Matériaux pour une histoire littéraire de l'académie de Lausanne et du Canton de Vaud

1828.

1ère partie.

Quid potui feci= faciant meliora potentes

Ces materiaux ont été recueillis pendant
Xx ans au moins par Ph: Bridel pasteur à
Montreux

Notices préliminaires

Ruchat avait annoncé une histoire des Professeurs de l'Academie de Lausanne dans son histoire de la réformation de la Suisse (Tome VI page 454.) la mort l'empêcha de tenir sa promesse. —

— De Loys de Bochat l'avait également promis. — Sans doute leur travail existe, mais ou sont leurs manuscrits? Je soupçonne que comme M.r Deyverdun avait hérité des papiers de De Bochat, ils existent encore dans le galetas de la maison de la Grotte, possédée par M.r de Montagny, où j'ai vû un coffre de papiers: mais dont feu M.r Deyverdun me refusa l'ouverture (quoique lié avec lui) sous prétexte que ces papiers étaient en désordre; et peut être depuis lui, personne ne les a visités. Il me dit lui même qu'il y avait des pièces de Ruchat et de Bochat; probablement pourrait on obtenir de la propriétaire la permission de les voir. —

— Celui qui voudra s'occuper d'une histoire littéraire du Canton de Vaud, doit parcourir Leu, Helvetisches Lexicon en Allemand; les mercures de Neuchâtel depuis le commencement en 1732.

Le Museum Helveticum de 1746 à 1753. Zurie -

= Le

Bibliotheca Bremensis.

Le Tempe Helvéticâ de 1735 à 1743. Zuric.
Haller Bibliotek der Schweitzer Geschichte VI vol:
Estratto della letteratura Europea 1758 par De Felice.
Excerptum totius Italicæ nec non Helveticæ Litteraturæ 1758.
Le Journal de Lausanne tant celui de Lanteyres que sa continuation par Mr la Chauvinesde Polier, publiée sous le nom de Journal Littéraire de Lausanne.
Nova litteraria Helvetica de Scheuchzer de 1701 à 1715.
Tableaux pittoresques de la Suisse, tome 7 et 8 de l'édition in 4°
Outre cela il faut parcourir les actes des sociétés savantes Françaises, Allemandes, Prussiennes, Hollandaises etc:
Voir pour les brochures, les Catalogues anciens et modernes de la Suisse Française.
Compulser les Archives de l'Académie de Lausanne.
Chercher dans les divers régistres des Cures, les dates de naissance et de décès des hommes dont il s'agit, si on ne peut les avoir autrement. — On peut pour cette recherche servir des Etudians. —
— Consulter les familles du même nom.
— Rechercher toutes les notices biographiques de Savans Vaudois
— Lire les préfaces des ouvrages des Professeurs des 16e et 17e siècles, qui contiennent des dates nécessaires et souvent des anecdotes biographiques.
— Les histoires de la réformation, entr'autres celle de Ruchat doivent être soigneusement compulsées.
— Il seroit

J'ai fait deux fois dans les Archives helvétiennes (maintenant le conservateur suisse) un pareil appel, qui ne m'a valu que 2 ou trois notices, intéressantes mais incomplètes. Le petit-fils d'un de nos plus savants concitoyens n'a pu me procurer la date de la naissance et de la mort de son aïeul.

Il serait bon d'avoir dans chaque ville du Canton un correspondant qui fit des recherches sur ceux de cette ville qui se sont fait imprimer. —

— On pourrait faire de nouveau un appel au public pour obtenir des renseignements, comme M. Senebier pour son histoire littéraire de Genève, ouvrage qui a plusieurs articles tout faits pour celle de notre Canton et dont on peut tirer bon parti, quoi qu'elle ait souvent des erreurs et des inexactitudes. —

— Il faut demander à chaque auteur encore vivant une liste exacte de ses ouvrages. —

— Quelques dates peuvent se trouver dans le livre des immatriculations; dans les anciens Catalogues d'étudians et anciens almanachs de Berne, à l'article du Clergé Vaudois. —

Plan de l'ouvrage

Il conviendrait que cette histoire littéraire eût deux parties : la premiere uniquement destinée à l'académie de Lausanne, après un exposé de son établissement, de l'augmentation du nombre de ses chaires, et de son organisation actuelle, offrirait la série des professeurs de chaque chaire depuis le 1er à nos jours, en commençant par les plus anciennes. —

1. Théologie
2. Hébreu et Catéchèse
3. Grec et Morale
4. Philosophie et Mathématiques
5. Belles lettres Latines
6. Droit
7. Professeurs extraordinaires
8. Physique
9. Mathématiques et astronomie
10. Chimie et Minéralogie
11. Belles lettres Françaises
12. Médecine décrétée
13. Professeurs honoraires de dernière création. —

— Comme les deux premiers Pasteurs de Lausanne sont Membres nés de l'académie depuis sa fondation, ils auraient aussi leur série, d'autant que quelques uns ont été en même temps professeurs ; d'autres de Pasteurs sont devenus Professeurs ou de Professeurs Pasteurs. — en tout 40.

— Puis il conviendrait de placer ceux, qui en rapport avec l'Académie ou en dépendance de ce corps, méritent qu'on en parle.

Secretaires

+ Dans le No 109, neuvieme année - 1822. de la feuille du canton de vaud, se trouve ma notice sur la naissance et les progrès des sciences naturelles dans le canton de vaud, qui indique un bon nombre de ~~ceux~~ de nos concitoyens qui appartiennent à cette seconde partie de l'histoire ~~litt~~ littéraire de notre canton - et j'y renvoye tous ce point de vue, comme à une ~~partie a peu~~ division à peu près remplie — -

Secretaires 1
Bacheliers 4
Régens connus par leurs ouvrages 6.
— Enfin les professeurs purement titulaires, sans voix ni séance dans le corps Académique.

— La seconde partie mentionnerait par ordre alphabétique tous les Vaudois qui se sont fait imprimer, soit dans le pays, soit dans l'étranger, avec la liste de leurs ouvrages et les détails biographiques qu'on pourrait recouvrer; on y joindrait quelques étrangers hommes de lettres qui ont acheté des bourgeoisies, écrit et fini leur carrière dans notre Canton (ils sont en très petit nombre). —

Il va sans dire que nos femmes auteurs auraient leur article. — J'en connais une douzaine au moins.

— Enfin tous les artistes Vaudois qui se sont distingués, architectes, peintres, graveurs, musiciens, méchaniciens trouveraient naturellement leur place dans ce catalogue alphabétique. Il y en a au moins dix à ma connaissance.

— Cette Méthode vaut, je pense mieux que de les classer par Sciences et facultés, parce que plusieurs appartiendraient par leurs écrits à 2 ou 3 de ces classes, ce qui exigerait des renvois ou des répétitions. — Leur nombre passe 200 y compris quelques Evêques de Lausanne, religieux et chroniqueurs

+ Quelques uns des articles de cette 2de partie ont déja paru dans le conservateur tels que

	vol:
le Doyen muret de ~~muret~~ vevey	VI
Allamand professeur à Leide	XI
Gallandat d'yvonand célèbre chirurgien	XI
Antoine Polier dit Polier des Indes	XII
le général Wameri de morges	XII.
Pierre Boson poëte Lausannois	XI.
Jean melet d'oron	XII.
d'Asperling de Ballaigue	XII
Garcin de cottens. NO 47 qui entrera dans le vol:	XIII.
Jacob constant médecin de Lausanne	XI

ptice sur Alexandre Genevois communiquée à Mr le Doyen Bridel doit se trouver dans le Conservateur, communiquée par le Prof. Levade, qui l'a fait imprimer, et en offre un Exempl.

queurs Vaudois du moyen âge, ainsi que ceux qui se sont distingués par quelque fondation utile. —

+ — L'article de plusieurs n'aurait que deux ou trois lignes; mais aussi nous avons eu hors de notre académie des gens de lettres dont l'article exigerait plusieurs pages. — Les ouvrages de chaque auteur doivent être rangés, autant que possible, par ordre de la date de leur impression avec le nom de la ville où ils ont paru, leur format et même le nombre de pages. — S'ils ont été traduits dans quelque langue on ferait bien de l'indiquer. — Il est toujours honorable pour un auteur de paraître dans une autre langue. — On traduit rarement un mauvais ouvrage. — Si un livre a eu plusieurs éditions on le recommande en les indiquant

Académie

— L'académie de Lausanne fondée à la fin de 1536 ou au commencement de 1537, n'avait d'abord pour but que les études nécessaires à ceux qui se vouaient à l'état ecclésiastique dans le Pays de Vaud, devenu protestant depuis qu'il avait été conquis sur la Savoye et qu'il était partie intégrante du Canton de Berne. — Les documens de sa fondation sont ou perdus ou cachés dans des archives. — Dans son origine, il n'y eût d'abord que deux Professeurs, l'un d'Hébreu l'autre de Grec, et les deux Pasteurs de la ville enseignaient la Théologie aux Etudians. — Un collège inférieur ayant été joint en 1540 à cette petite académie, on sentit qu'il devait y avoir d'autres enseignemens que les langues saintes; et en 1546, on établit une chaire de Théologie et une de Philosophie. — Bientôt (après) il y eût une 5e Chaire destinée aux Belles lettres latines, dont le Professeur était en même temps Gymnasiarque ou principal du Collège. — Ces 5 professeurs formerent pendant plus d'un siècle l'Académie qui avec les 2 premiers pasteurs de Lausanne, ses membres nés, était de 7, présidée par un Recteur annuel choisi ordinairement parmi les 5 membres non pasteurs. — Le Bailli de Lausanne en était le chef d'office et la présidait dans les occasions importantes, au nom du

Gouvernement

Gouvernement de Berne ou du Souverain; mais il ne se mêlait pas des affaires communes ou courantes: nous savons assez peu de choses sur les 50 premières années de cette académie, où il y eût de fréquentes mutations de professeurs. — La raison en est simple. — presque tous les Professeurs étaient Français; et dès qu'ils pouvaient rentrer utilement dans leur patrie, ou trouver un meilleur poste dans une autre académie comme Berne ou Genève ils quittaient Lausanne et laissaient leur chaire vacante. — Il était souvent difficile de les remplacer. — On n'avait point encore établi le mode d'un concours et d'un examen entre des candidats. — Le Gouvernement appelait du dehors des hommes réputés capables, qui souvent acceptaient et ne venaient pas: les Vaudois à peine sortis de l'ignorance n'avaient pas encore des sujets convenables; et ce ne fut guères qu'au bout de cent ans, qu'ils desservirent les chaires et qu'on eût moins besoin d'étrangers. —

On établit en 158: à Berne une commission nommée la Curatelle composée de 4 curateurs membres du gouvernement, qui prenaient soin et inspection de l'académie

— de

de Lausanne, procuraient des professeurs, ouvraient des concours pour les chaires vacantes et obtenaient du Gouvernement l'appui politique et les subsides pécuniaires nécessaires à cet établissement, qui rivalisa de bonne heure avec l'académie de Berne, la seule du Canton avant celle de Lausanne, et qui n'était sa aînée que de quelques années, ayant été fondée en 1528. (Voyez Ruchat T. II. p. 241.)

La plus déplorable ignorance pesait sur la Suisse Romande, quand elle appartenait à la Savoye; les riches Evêques de Lausanne n'avaient pas même un Séminaire; le peu d'hommes qui étudiaient allaient faire leurs classes en France: on comprend combien il était difficile de faire à Lausanne des Professeurs Vaudois, et la nécessité où l'on fut au commencement des les tirer de France, d'Allemagne, de Zyrich, de Berne, de Bâle etc. — Au bout d'un siècle ils furent Vaudois, du moins pour la plupart, et le pays ne manqua plus d'hommes capables, pour remplir les chaires de notre académie. —

— Comme je n'écris que des matériaux qu'un plus jeune mettra en ordre, il est à observer que quand

un

un ouvrage contient la biographie d'un de nos érudits, je renvoye à cet ouvrage comme à une besogne faite croyant suffisant d'indiquer les sources, comme Ruchat histoire de la Réformation de la Suisse 6 vol. Hertzog Athenæ Rauricæ ou histoire littéraire de l'Université de Basle 2 vol. Senebier histoire littéraire de Genève 3 vol. Melchior Adam vitæ Théologorum, Philosophorum Jcorum exteriorum 2 vol.

S'il y a une biographie particulière imprimée, je la cite et y renvoye, ainsi qu'aux autres sources où l'on peut puiser. —

— Quand l'homme de lettres est encore vivant on se borne à indiquer ses ouvrages sans en porter aucun jugement. —

— Les titres des ouvrages doivent être transcrits exactement soit de l'ouvrage lui-même, soit des catalogues bibliographiques anciens et modernes, dont quelques uns sont rares comme la bibliotheca Selectissima de Engel, le catalogue de la belle bibliothèque de Huber de Basle. — Les Catalogues des bibliothèques de Berne, Genève, Zurich, Yverdun, St. Gall peuvent être consultés avec succès, sur tout pour les livres du 17e et 18e siècles, et il ne sera pas difficile de se les procurer. ——

Réformateurs

I

Jean le Comte né en 1500 à Etaples en Picardie
mort à Grandson le 25me Juillet 1572. — âgé de 72 ans.
Il vint en Suisse l'an 1532 — il établit, malgré
mille obstacles et dangers, la réformation à Grandson
Echallens et autres lieux des terres médiates relevant
des deux Cantons de Berne et de Fribourg. Il
fut Pasteur de Romainmotier, puis de Grandson.
Il fut gratifié de la bourgeoisie de Berne, où
ses descendans ont pris le nom allemand de
Graff. Sa famille conserve de lui divers Manuscrits et Sermons
relatifs à la réformation. Il a fait en 1559 les
fonctions de professeur d'Hébreu voyez le N.o 5, de
cette chaire. — Ruchat donne (passim) des détails
intéressants sur les travaux de ce digne ecclésias-
tique et qui peuvent servir à sa biographie
T. IV p: 225 — 227. T. V. p: 33. 34. — 164 — 639 — 640.
VI p: 425 — 427. —

N.° I Réformateurs et professeurs de Théologie

I

Guillaume Farel.

Né à Gap en 1489. mort à Neuchâtel en 7.bre 1565 à l'âge de 76 ans. —

Il fut le réformateur d'Aigle de Morat et d'Orbe etc, en 1536 et 1537, il fut Pasteur de Lausanne et professeur de Théologie. — de là il fut Pasteur à Geneve dont il eût en 1538 la bourgeoisie; puis de Neuchâtel où il finit son honorable et utile carrière. —

Voyez son article dans Senebier T. I. p. 139-150 avec la liste de ses ouvrages et des auteurs qui en ont parlé, parmi lesquels Melchior Adam (vitæ Theologorum Exterorum) est une bonne source biographique. —

— Dassier a gravé sa medaille, Histoire monétaire de la Suisse, par G. Em. Haller. T. I. p. 115. —

Pierre Viret fils de Guillaume, né à Orbe
en 1511. mort à Orthez en 1571, à 60 ans.
En 1535 il fit des fonctions de Ministre à Genève
Premier Pasteur et Professeur de Théologie à Lausanne
de 1536 à 1558. Il fut le réformateur du pays d'en haut
Romand et de plusieurs paroisses vaudoises.
Renvoyé de Lausanne en 1559; il vint à Genève
qui lui donna le droit de bourgeoisie; puis il
alla en France l'an 1561 ou 1562, où il fut
successivement Pasteur à Nismes, à Lyon, à Orange
Enfin appelé par la Reine de Navarre à Orthez
il y enseigna la Théologie jusqu'à sa mort. —
Viret est un des hommes dont le Canton de
Vaud peut s'énorgueillir. — Il épousa Marie
Furtat d'Orbe en 1538, et écrivit peu d'années
après les dernières heures de cette pieuse femme.
La famille Viret subsiste encore en divers
lieux de notre Canton. — Voyez dans Senebier
T: I p: 153. 160. Sa vie, ses ouvrages et les
divers auteurs qui en ont parlé; Dans Melchior
Adam est un des meilleurs à consulter. —
Dassier a gravé sa médaille. Haller, Hist.
Monét: de la Suisse. Tom: I. p: 171. —

— Une

Une bonne biographie de ce célèbre Vaudois est encore à faire. — M.r Rickly Instituteur à Bienne doit avoir des matériaux pour la rédiger, s'en étant occupé pendant son séjour à Lausanne.

Voyez Ruchat histoire de la reformation (passim) notamment T. VI p: 353 et suiv:

— Pierre Viret eût un frère Antoine grand père de Nicolas Viret ministre de Thonon (chassé en 1598.) puis de Dom-Pierre, puis de Lucens où il est décédé, auteur de la traduction latine de la quadrige des muses morales. Genève 1620 — ouvrage rare que j'ai donné à notre bibliotheque académique (M. 1351)

N: 3.

Jacob Valier

Né à Briançon en — mort en —

Il fut premier Pasteur d'Aubonne (en 1537), où il resta 9 ans; puis il fut pasteur et professeur de Théologie à Lausanne de 1546 à 1559. — congédié à cette époque, il se rettira (avec Viret) à Genève où il mourut bientôt après. — Sa famille subsiste encore à Aubonne et aux environs.

Voyez Ruchat T. VI p: 402. 403. —

— On n'a pu découvrir s'il a publié quelques ouvrages, mais la chose est probable, parce que Valier était très savant pour son Siècle. —

Jean Ribbit

N°. 4.

Jean Ribbit ou Rebit ou Ribet (car on trouve son nom écrit de 3 manières) né en ..... mort en .....
fut professeur de Théologie et d'Hébreu de 1547 à 1559, qu'il prit sa démission. Il était Doyen de la Classe de Lausanne en 1553. — Il paraît qu'il succéda d'abord à Conrad Gessner dans la Chaire de Grec (Simler vita Gessneri page 5.) mais au bout de deux ans il passa à celle de Théologie; du reste l'origine et l'histoire de ce savant sont ignorés. —

— C. Gessner dans sa bibliothéque p. 490, nous donne le Catalogue de ses ouvrages qui sont.

Traités de Xenophon non encore traduits en Latin Basle 1541.
Lieux communs du vieux et du nouv. Testament et d'anciens auteurs Grecs traduits en Latin — Zurich 1546
Explanatio Loci ad Hébræos Lexnihil perfecit Basle 1594.
Disputatio, an Judas proditor Dominicæ cœnæ interfuerit, Basle
Epigrammata Cyrii Théodori in Latinam linguam Translata; Genevæ apud crispinum. —

— On prétend que la famille Ribet de Lucens descend de ce dernier qui était Français d'origine. —

Adrien Blauner né en ..... mort en .....
Il fut d'abord pasteur de Spiets sur le lac de Thoun d'où il fut appelé à la chaire de Théologie en 1559, lorsque presque toute l'académie de Lausanne prit ou reçut sa démission (voyez on les causes à l'article de Théodore de Bèze (Série des professeurs de Grec N°. 4.) — Blauner desservit cette chaire à peine deux ans, On n'en sait rien de plus, non plus que d'un nommé Jean Knechtenhoffer envoyé de Berne ad interim et qui fit quelques mois les leçons de Théologie, sans avoir le titre de professeur. —
— Voyez sur ce qui se passa dans l'académie de Lausanne à l'époque orageuse de 1558 et 1559, les Ephémérides de Jean Haller (Doyen de Berne en 1552.) dans le Museum Helveticum (particulier. p: 79. — 138.) où l'on trouve des détails très curieux et peu connus sur cette affaire, qui faillit détruire l'académie de Lausanne à son berceau, par l'opiniatreté de ses professeurs, qui avaient la manie de l'excommunication et d'une discipline inquisitoriale. —

Samuel Marlorat.

Lorrain pasteur à Lausanne en 1563, puis professeur de Théologie en 1567, mort en . . . .

Il avait un frère nommé Augustin qui ~~étudia à Lausanne, puis~~ fut pasteur à Crissier en 1549 ensuite à Vevey. Etant rentré en France il se distingua au colloque de Poissy; enfin en 1559 il fut pasteur à Rouen. A la prise de cette ville en 1562 le 30 octobre les catholiques le pendirent. — Est-ce de Samuel ou d'Augustin Marlorat que sont les ouvrages théologiques cités ci dessous et qui sont dans la bibliothèque Académique? C'est ce qu'il faut vérifier; au reste je présume que Samuel hérita des manuscrits de son frère, les mit au net et après les avoir retravaillés les publia. On n'a pu encore découvrir combien d'années Samuel Marlorat fut professeur à Lausanne et s'il y mourut.

Marlorat (Aug.) Thesaurus S. Scripturæ (prophetica et apostolica. Londini 1574 in-fol. Lausan. 1575 in fol. Bernæ, 1601 in fol.) Genève 1608 et 1624 in-fol.

~~Thesaurus Scripturæ prophecticus et apostolicus fol Genève 1621.~~

CL Psalmos Davidis et aliorum SS. prophetarum expositio ecclesiastica ~~explicatio~~ fol. Genève 1562, 1565, 1585. Morges 1584.

Le Nouveau Testament, reveu et corrigé de nouveau sur le grec, par l'advis des ministres de Geneve: avec Annotations reveues et augmentées par M. Augustin Marlorat. Lyon, par Henry Hylaire et Loys Cloquemin, 1564. pet. in-12. 16 f.ts prélim. 854 pp. et 11 f.ts de tables, suivis de 8 feuilles intitulés Calendrier historial et lunaire, Lyon, par Gabriel Cottier, 1564. Un exempl. de ce petit volume, portant les noms de Ciprien Levade et de sa femme Anne Neutte, appartient (1856) à M. le prof. Dufournet. — (Voy. Haag. France protest. VII. p. 257-259).

Antoine de Chandieu né en 1534. On peut lire sa biographie dans Melchior Adam vitae Théologorum exterorum et dans Senebier Tom: I. page 320. – 326. – Ses rapports avec Lausanne sont d'y avoir été quelquetemps professeur et peut être pasteur. Il y occupait la chaire de Théologie en 1570 et la desservait, sans vouloir de pension; mais il retournait souvent en France pour le service des protestans. Genève lui donna sa bourgeoisie en 1589. – Il y fut comme à Lausanne professeur gratuit et y mourut en 1591. à l'âge de 57 ans. –

Il a été plus connu dans le monde littéraire sous le nom de Sadaël et de Zamariel. – voyez la liste de ses nombreux ouvrages dans Senebier. – Il faut consulter sa vie écrite en Latin par Jacob Lect Genève 1593. – Sa famille s'établit dans le Pays de Vaud fournit des militaires distingués et s'est éteinte en 17.. La bibliothèque de Lausanne ~~a~~ possède de ce savant entr'autres ses Opera Theologiæ folio Genève 1593. à la tête desquelles se trouve sa vie par Lect e Melchior Adam a aussi donné de lui une biographie à consulter. – Voy. Senebier 1. 320.

8.

Blaise Marquard. de Payerne. (Blasius Marcuardus).
quitta Berne où il était Professeur et occupa à Lausanne
la chaire de philosophie de 1560 à 1572: Cette année
il devint Professeur de Théologie. — Rechercher d'où
il était originaire; probablement Français: la famille
Marquard de Payerne passe pour descendre de ce profes-
-seur: s'il a écrit, ses ouvrages ont échappé à mes
perquisitions. —

9.

Michel Hortin
Originaire d'Heidelberg, fut appelé à Lausanne, où il
desservit les chaires de Théologie et d'Hébreu de 1574
à 157....
Son frère Jean Hortin fut également et à la même
époque appelé à Berne pour la chaire d'Hébreu —
Cette famille subsiste encore dans cette dernière ville

10.

Pierre Boquin
Natif de Bourges fut appelé à Lausanne en 1576 et y
fut Pasteur et professeur de Théologie jusqu'à sa mort
arrivée en 1582. — Voyez sa biographie très intéressan-
-te dans Adami vitæ Théologorum Exterorum avec
l'indication de ses ouvrages tous Théologiques. —

Nicolas Colladon

Né à Bourges, pasteur à Genève de 1553 à 1571, qu'il fut déposé pour avoir attaqué avec violence le magistrat dans ses sermons; il se retira à Lausanne où il fut professeur en Théologie de 1576 à 1586, année de sa mort. Sa famille subsiste encore à Genève.

Voyez son article et ses ouvrages dans Senebier Tom I p: 398. 399. Il traduisit en Français le livre de Théod: de Beze de Hæretitis Gladio puniendis 1560. 1.° Il composa une dissertation sur le nom de Nazaréen donné à N: S: Nazareus vocabitur Lausanne 1586 2.° Methodus facilima ad explicationem (sacrosanctae) Apocalypseos. Morgiis (Joachim le Preux) 1584. in-8.°

N: B: Morges a eu une imprimerie dès l'an 1580.

12.

Guillaume Bucanus ou DuBuc, né à Rouen, en 15..
D'abord premier régent de la 2.de classe du Collége de Lausanne (Ruchat Mss.)
Après avoir été Pasteur d'Yverdun (en 1568) pendant 23. ans, il fut appelé en 1591 à Lausanne et y exerça ses talens comme pasteur et professeur de Théologie jusqu'à sa mort arrivée en 1603. La famille DuBuc d'Oulens descend de ce professeur.

Il a publié Institutiones (theologicae) Théologicae in 8.vo qui ont eu plusieurs éditions, la 1.ere à Genève en 1602 la dernière est de

Séguier (Nicolas), parisien, ministre de l'église de Lausanne, a publié :

Vingtquatre Homelies, ou sermons familiers, sur le LIII. chap. du livre des revelations du prophete Esaïe. (Genève) Pour Jaques Chouët, 1598, in-8° XVII ff. lim. et 594 pp.

Les deux premières parties sont dédiées aux Seigneurs de Berne et la 3e à l'Avoyer, Conseil et à tout le peuple de Payerne où lui-même, dit avoir été dix ans ancien pasteur de Payerne.

Draudius donne comme suit le titre de l'édition originale : Histoire de la passion en 24 homélies sur le LIIIe chapitre du prophète Esaïe. Lausanne, 1597. in-8°.

Nicolas Seguier eut de sa femme, Jaqueline de Chevry, une fille, Esther Séguier, qui épousa en 1599, Jean Girard de Beaglieu, fils de Simon Girard-de-Bergerie et de Catherine Lipparin. (Le Thaumassière, Hist. de Berry,). Haag. V. 175).

est de ~~1603~~. Genève (J. de Tournes et J. de la Pierre), 1630, in-8. XIII f.ts 791 p. et deux indéces.

Il a aussi écrit un ouvrage Latin sur le Sacrifice d'Abraham Genève 1602 dont il faut chercher le titre plus exact —

De sacrâ concione . . . — XXIV Homelies ou Sermons sur l'oraison dominicale. Genève 1604. 8vo (Voy. Haag, France protest. IV p. 354). volume d'environ 275 pp. dédié aux baillif, bourgmaistre et conseil de Lausanne par sa veuve et ses enfants orphelins.

13.

Nicolas Seguier

Né à Paris en . . . d'une famille qui a donné des Chanceliers de France, fut Pasteur à Payerne de 1581 à 1594, puis Pasteur à Lausanne et professeur de Théologie de 1594 à 1599 qu'il mourut de la peste.

Je ne connais aucun détail sur la vie et les travaux de ce professeur Parisien

14.

Jean Collot

né à en

fut Pasteur à Lausanne et professeur de Théologie de 1603 à 1617, année de sa mort.

Je ne connais aucun détail sur la vie et les travaux de ce professeur. —

15.

Jean Benoît de Talens (Talinensis)

Il succéda en 1603 à Duduc dans la chaire de Théologie, et après avoir desservi quelques mois celle de philosophie; en 1610 il prit la cure de Corsier ou de Lutry et eût pour successeur le suivant. Sa famille s'est

— éteinte

éteinte à Lausanne à la fin du siècle dernier en la personne d'un Conseiller. —

16

Jacob Amport (ad Portum)

Bourgeois de Wiedlisbach petite ville du Canton de Berne, fils de Christian Amport professeur à Berne, né en 1570 - mort à 56 ans.

Fut professeur de Philosophie de 1608 à 1610; alors il fut promu à la chaire de Théologie qu'il desservit jusqu'à sa mort survenue le 17 Mars 1636. — Ce Savant avait fait ses études à Franeker. — On a de lui:

Disputationes Théologicæ. — Franeker 1607.

Orthodoxæ fidei defensio Genève 1613.

Il a fait d'autres ouvrages Théologiques dont je n'ai pu découvrir le titre. —

Son épitaphe est dans le choeur de la Cathédrale de Lausanne et porte: — la Copier. —

D. O. M.
Et Christo servatori sacrum
Reu ac clariss. viro
D. Jacobo ad Portum Bern.
Theologo insigni
qui
In hacce Lausannens. Academia
professionem theologicam
per XXVII annos
feliciter, et summa cum laude
sustinuit
Ad cœlestem tandem patriam

pridie Kal. april MDC[illegible] XXV
ætatis anno LVI.
Catharina Michael Bern,
Marito charissimo,
ac de se opt. merito
Monumentum hocce
Non sine lacrymis po[illegible]

17

Georges Müller, né en 1600.

Originaire du Palatinat, fut installé dans la chaire de Philosophie le 16e May 1628, qu'il desservit jusqu'à 1650. le 3e 8bre 1650. il passa à la chaire de Théologie

Théologie qu'il remplit jusqu'à sa mort arrivée le 13e Mars 1684; il avait 81 ans et par conséquent il fut 56 ans professeur. Il y a une famille Muller qui doit descendre de lui.

On connait de lui

1. Methaphysica Berne 1652. 1 vol. in-8°.
2. Vindiciæ reformationis evangelicæ contra Bellarmini orationem. Lausanne 1672, 1 vol. in-12.

Il parait qu'on lui donna ou qu'il acheta la bourgeoisie de Lausanne puisque dans le titre de ses ouvrages il se signe Muller professor Lausannensis.

3. Une élégie en beaux vers latins sur la mort tragique du professeur G. Henry Hottinguer de Zurich

Il avait obtenu de J. J. Grasser, de Bâle, titré comte palatin, des lettres de noblesse, datées de fevr. 1627; qui sont conservées dans sa famille.

18.

Marc De Saussure fils de Jn Baptiste de Saussure Banneret de Lausanne, installé professeur de Théologie le 9e Mars 1637, déja pasteur de Lausanne en 1635 Il quitte cette derniere place en 1638, la reprend en 1641. En 1657 il procure la séparation de ces deux places, et reste professeur. Enfin en 1661. il prend la Cure de Lustry où il meurt en . . . .

19

Jean Fevot ou Jules

d'abord Pasteur de Lustry, professeur de Théologie en 1638 au bout d'un an devient Pasteur de Lausanne, meurt le 3e 8bre 1650.

20.

Jacob Crespéus

Prosélyte Français, d'abord professeur de Théologie à Valence vient remplir à Lausanne la même chaire, qu'il dessert de 1644 à 1653, année de sa mort.

21.

Jean Schoenauer

Né à Basle le 8e Août 1615 et fils d'un Conseiller de cette république; Diacre commun à Basle en 1638; Pasteur de Bencken dans ce Canton de 1640 à 1650, qu'il est fait Pasteur de l'Eglise Française de Basle où il reste 10 ans; puis il est appelé à Lausanne pour occuper la chaire de Théologie; mais auparavant il est reçu Docteur en Théologie dans l'Université de Basle le 10e 7bre 1661. Alors il vient à Lausanne et joint pendant quelque tems les lecons d'Hébreu à celles de Théologie, meurt en 7bre 1671. Il laissa deux fils et une fille qui épousa Pierre Davel son Successeur. — On a de lui quelques dissertations (disputationes) imprimées en 1657. 61. 62. 63. 66. En 1656 il traduisit de l'Anglais en latin un singulier ouvrage de François Potter sur le nombre de la Bête 666.

Voyez son article dans l'ouvrage du professeur Hertzog de Basle intitulé Eruditi Basileenses apudexteros Florentes, qui fait suite à l'Athenæ Rauricæ du même pages 139 — 141.

22.

Pierre Davel.

De Cully ou de Vevey, d'abord Professeur de Philosophie de 1662 à 1671, puis Professeur de Théologie de 1671 à 1680, meurt le 9e May de cette année. Il doit avoir publié quelques ouvrages que je n'ai pu découvrir. Il avait un

fils étudiant à Lausanne dont j'ai vu des vers Grecs très bien faits. — Le professeur David Weiss ayant introduit le Cartésianisme dans l'Académie de Berne, notre professeur David l'attaqua vivement, et cette guerre philosophique produisit quelques brochures de part et d'autre, dont il faut chercher les titres.

23.

Jérémie Currit

né en 1632 à ... D'abord Pasteur de Prilly; puis installé le 4e Février 1664 professeur de Grec et morale, ensuite en 1684 il est professeur de Théologie déchargé de sa profession en janv. 1700, à cause de sa vieillesse (Mss. Manby) et meurt dans cette place le 16e Février 1700, à l'âge de 68 ans. — Il a dit on publié un ouvrage dont le titre m'est inconnu. Il a fait une Elégie en vers latins sur la mort tragique du Professeur Jn Henri Hottinger de Zurich voyez Epicedia à la fin de son Oraison funèbre par Heidegger.

Jérémie Currit fils de Sr Jean Jaques C. citoyen de la 2de classe du collège et originaire de Concise (dist. de Grandson), habitant la bourgoisie de Lausanne, le 15 oct. 1666. —

24.

George Tolier.

né en 1639. (premier professeur de ce nom) fils de Jn Pierre Tolier bourguemestre de Lausanne né en 1639. — Professeur de Philosophie installé le 17e Juin 1671. Il quitte cette chaire en 1673 pour être Pasteur de Lausanne, en 1680, il devient professeur de Théologie déchargé de sa profession en janv. 1700, à cause de sa vieillesse (Mss. Manby) et meurt après une longue maladie le 19e Avril 1700 à l'âge de 61 ans. Son amour pour l'étude abrégea ses jours

25.

David Constant. (fils de Philibert)

D'abord Pasteur de Coppet puis Gymnasiarque ou principal du Collége en 1674. — Professeur de Grec et Morale inaugurée le 16e Juin 1684. — professeur de Théologie de 1701 à 1726, alors il demande sa démission vû son grand âge et meurt le 27e février 1733 à 95 ans étant né en 1638. (le 16e Mars) Il avait étudié dans les Universités

d'Allemagne et de Hollande. Il fut l'ami des savants Mestrezat, Turretin et Tronchin de Genève et très lié avec Bayle précepteur des fils du Comte de Dohna baron de Coppet avec lequel il fut en correspondance jusqu'à sa mort. —

J.r Jaques Salchly a fait oratio funebris D: Constant qui se trouve en bonne partie dans le Museum Helveticum de Zurich particula 2da page 210 — 236. —

Ses ouvrages imprimés sont l'ame du monde ou traité de la Providence 12. Leyden 1679. —

— Abrégé de politique Cologne 1686

— Systema Ethico Theologicum 8° Lausanne 1689

— Transitus per Mare rubrum 4to Genève 1690

— Dissertationes de uxore Lothi: de rubo Moysis: de serpente aneo: de Zelo — Lausanne 1693. Discours sur la fille de Jephté. Il publia avec des notes Florus Genève 1684. — Cicero, de officiis, amicitiâ, paradoxa somnium Scipionis Genève 1688. —

Les Colloques d'Erasme Genève 1684.

Il a aussi publié quelques sermons —

Voyez son article dans Senebier T:2. pages 257. 258 dans le Museum Helveticum cité ci devant, dans les nova litteraria Helvetica 1703 — 1712.

26.

Elie Merlat

Né en 1633 à Saintes, il fut élu pasteur à Lausanne en 1680, puis inauguré le 16.e Janvier 1682. dans la chaire de Théologie, en gardant ses fonctions pastorales qu'il abdiqua le 11.e Juin 1700, pour n'être plus que professeur de Théologie il meurt le 18.e 9.bre 1705 agé de 72 ans. — Il se souscrivait Santo. — Exilé de France pour une lettre dans le Sens des réformés = Merlatti de conversio=

* Réponse générale au livre de M. Arnaud intitulé la Renversement de la morale de Jesus Christ. Saumur, 1676. in-12.

= ne peccatorum ad Deum — Lausanne 1682 in-12. Je crois qu'il a encore fait d'autres ouvrages que je n'ai pu découvrir. —

M.r Pierre Clerc professeur de belles lettres à Lausanne publia en 1706 une biographie de Merlat (très rare) dans laquelle doit se trouver le trait touchant de bienfaisance chrétienne rapporté dans le Conservateur Suisse T. III p: 292. Cette biographie a pour titre oratio funebris in obitum Eliæ Merlatti professoris Lausannensis 1706. Il était recteur de l'académie en 1686 voyez Mémoires — 27. sur les troubles du consensus - Page 23
sa femme était Jeanne de Vignoles.

Jérémie Sterchi ou Stercky de Morges

Docteur en Théologie, professeur de Philosophie, installé le 22.e 9.bre 1685; puis le 11.e Juin 1700, il remplace Elie Merlat dans la Chaire de Théologie — et reste jusqu'à la fin de 1703. qu'il est appelé à desservir une place à Berlin. Est-ce de Pasteur d'une Eglise Française ou de Professeur, c'est ce que je n'ai pas de données pour déterminer, il est mort à Berlin en ..... Il avait été reçu Docteur en Théologie dans une Université d'Allemagne. — Il a fait imprimer un Cours ou des leçons de Physique en latin à l'usage des Etudians de Lausanne — Chercher le titre et l'année de ce livre. —

— Il doit avoir fait imprimer des Sermons à Berlin; Si cela est, on pourrait croire qu'il a été Pasteur d'une Eglise Française de cette ville. —

28.

Albert Roy ou Regis de Romainmotier,

né en 1662 ou 1663, installé le 19.e 7.bre 1700 dans la chaire d'Hébreu réunie pour le moment à celle de Grec — puis dans celle de Théologie le 16.e Février 1702. qu'il dessert avec distinction jusqu'en 1733 qu'il meurt le 1.er Avril âgé d'environ 70 ans. —

— Il a donné un bon cours de Théologie en Thèses imprimées à Berne de 1712 à 1732 en 7 volumes in 4.o Sous le titre de

28

Alberti Regis Thèses de Universâ Théologia qu'il est utile de parcourir pour des détails biographiques sur plusieurs savans Vaudois. — + Il avait été avant Ministre à Aubonne

29.

Fr. Abram Ruchat,

fils du Justicier David Ruchat et de sa femme Susanne, née Caudrai, naquit à Grandcour, le 15e Septembre 1678. Sa famille était ancienne. L'un de ses ancêtres, David, signa en 1478, une charte comme Lieutenant de la baronie de Grandcour. un autre, du nom d'Humbert, fut comme représentant de sa commune, au nombre des quarante députés du pays de Vaud, qui traitèrent à Berne des affaires militaires de leurs commettans, le 25e Février 1595. Né avec plus de goût pour la culture des lettres que pour les travaux rustiques dont sa famille s'occupait, Ruchat fit à Lausanne, avec autant d'application que de talens, les cours scientifiques nécessaires pour entrer dans l'état ecclésiastique et fut consacré au St Ministère en 1701: il ne borna point ses travaux aux langues et à la Théologie, il y joignit l'étude de l'histoire, de l'archéologie, de la diplomatique du moyen âge dans leurs rapports avec la Suisse; outre le Grec et l'Hébreu qu'il avait appris à l'Académie de Lausanne dans les leçons des savans professeurs David Constant et Gabl Bergier, il savait l'Anglais et l'Allemand, qu'il avait étudiés à Berne en 1704 et 1705, pendant un séjour de dix huit mois qu'il y fit comme instituteur des fils de Mr Bazin. — Et l'âge de 21 ans il avait déjà concouru d'une manière brillante pour les chaires de Grec et d'Hébreu, et dès lors il prit place parmi les savans de la Suisse Française. Il exerça son ministère d'abord à Aubonne et ensuite à Rolle; il était pasteur de cette dernière église, quand il fut appelé à Lausanne, pour être professeur de belles lettres et gymnasiarque, ou principal

du collége, et installé dans cette place le 21e Juillet 1721. De cette chaire, il passa à celle de théologie, dont il prit possession par un discours académique, le 27e Juillet 1733. Il y forma des disciples distingués, qui garderent la mémoire de cet excellent professeur avec autant de reconnaissance que de vénération, et il la desservit avec beaucoup de zèle et de succès jusqu'au 29e 7bre 1750, qu'il mourut d'une chûte à l'âge de soixante-douze ans. Il emporta les regrets de ses collegues, qui rendaient justice à ses vertus chrétiennes et à son profond savoir, et des étudians, dont il avait eu l'art assez difficile de se faire aimer, écouter et respecter tout ensemble. Il avait épousé une Demoiselle Genevoise nommée Mlle [redacted] Bertier, dont il ne laissa pas d'enfant. Il légua par son testament, à la bibliothéque de l'Académie de Lausanne, une partie de ses livres, dont quelques uns étaient rares et précieux. Son collégue, Jean Alphonse Rosset, recteur de l'Académie, prononça le 21e May 1751, un discours de promotion, dont Ruchat est le principal sujet, mais ce discours, imprimé deux ans après, manque de l'intérêt des détails, et ne peut nullement contribuer à une bonne biographie de notre Savant Vaudois.

On en dira autant d'une lettre assez insignifiante sur sa mort, qui se trouve dans le Journal Helvétique de Septembre 1750.

Ruchat est sans contredit, l'un des hommes du siécle dernier qui a fait le plus honneur à notre Canton par sa rare érudition, par ses laborieuses recherches sur l'histoire civile, ecclésiastique et littéraire de la patrie, et par les nombreux ouvrages imprimés ou inédits dont il est l'auteur.

C'est sur tout comme historien qu'il mérite la plus entière confiance: il n'avance rien sans preuve, il cite ses sources avec la plus scrupuleuse fidélité, il hasarde très-rarement quelque conjecture et seulement quand elle lui paraît fondée en raison, et rapporte le plus souvent les faits sans ornement oratoires et sans commentaire superflu. Sa manière simple et exacte est absolument opposée à celle de certains écrivains qui avancent sans prouver, qui veulent être crus sur parole sans alléguer

aucune autorité, et dont il est impossible de vérifier les assertions et les jugements, parce qu'ils ne citent jamais, quoiqu'ils demandent qu'on les cite eux mêmes.

— On ne saurait trop admirer les longues et pénibles recherches de Ruchat; il a non seulement fouillé les archives de Lausanne, d'Avenches, de Moudon, de Morges, de Nion, de Vevey, d'Orbe, d'Aubonne, de Cully, de Lutry, de Villeneuve, de Payerne, de Grandcour, mais celles de plusieurs châteaux et de diverses paroisses: il travailla tout un hiver dans les archives de Berne, pour y ramasser les matériaux nécessaires à sa grande Histoire de la réformation de la Suisse. Il nous apprend lui-même, qu'il s'affaiblit considérablement la vue, en déchiffrant des manuscrits allemands, et qu'il dut abandonner ce genre de travail pour ne pas devenir aveugle. Il dit, dans la préface de son Histoire ecclésiastique du Pays de Vaud: « Je puis « protester, que j'ai toujours cherché la vérité et que je l'ai « suivie constamment toutes les fois que je l'ai cru voir. « Si j'ai manqué dans quelques endroits, j'espère qu'on me le « pardonnera en considération de la peine dégoûtante et de « l'ennui qu'il m'a fallu dévorer à déchiffrer plusieurs cen- « taines de vieux papiers, pour en tirer des extraits et en « tirer des mémoires dont j'avais besoin: ce qui est de tous « les travaux le plus rebutant et le plus ingrat. J'étais « de temps en temps si las, que j'ai été tenté vingt fois « d'abandonner mon dessein et de laisser là tout ce que « j'avais déjà fait. Mais la vue de rendre service à ma « patrie m'a toujours redonné du courage. »

Ruchat avait pris le goût de ce genre de recherches chez son oncle Abram Delarierre, élu en 1684 conseiller de Moudon, qui avait en 1700, mis en ordre, les importantes archives de cette ville, ancienne capitale du Pays de Vaud, et ramassé un grand nombre de chartes et documens du moyen-âge, dont le neveu hérita à la mort de ce grave personnage, tué le 25 Juillet 1712 au combat de Villmergue, où il était lieutenant d'une compagnie Vaudoise, commandée par Pierre Gabriel de Cergiat, Seigneur de Fétigny, qui ainsi que lui, resta sur le champ de bataille. C'est dans les collections de Delarierre qu'il trouva, entr'autres, une chronique

latine des Evêques de Lausanne inconnue jusqu'alors, et dont

Plusieurs personnes l'aidèrent, et lui fournirent des pièces originales ou des copies authentiques; entr'autres, deux de MM. Olivier, l'un Châtelain de la Sarraz, l'autre Pasteur de Berchier, qui firent pour lui des extraits et des notes dans quelques archives. MM. le Sénateur Amport et le Chancelier Gross de Berne, l'Avoyer Soutter de Zofingue, le Ministre Pinaut de Genève, le Docteur Schoupf de Neuchâtel, le Baron de Blonay, le Juge Thomasset d'Orbe, Desloës, lieutenant du gouvernement d'Aigle, Veillon, Châtelain de Bex, lui communiquèrent divers manuscrits, qui lui furent d'une grande utilité. Il eut aussi recours aux bibliothèques de Zurich, de Bâle, de Berne, de Genève qui lui fournirent plusieurs livres et documens rares.

Quand Ruchat écrit en français, son stile est peu soigné, et par fois incorrect, parce qu'il s'occupait plus des choses que des mots; il est en général vrai dans sa narration: mais il faut convenir que dans son Histoire de la Réformation, il a souvent dépassé les bornes de la modération. Quand il entre en controverse avec l'Eglise Romaine, sa manière est amère et provocante: tantôt il confond les hommes avec leurs erreurs; tantôt il semble imputer à tous ses antagonistes les fautes de quelques uns. S'il eût vécu de nos jours, il eût sans doute soutenu les mêmes vérités avec plus de ménagement et de tolérance évangélique; mais tel était l'esprit de son siècle, que dans les querelles religieuses, les deux partis sacrifiaient, à peu d'exceptions près, la charité au zèle, et qu'on aurait pu croire qu'ils aspiraient plus à triompher de leurs adversaires qu'à les convaincre. Si notre Savant Professeur se montra par trop dur et caustique à l'égard des Catholiques, ceux-ci, dans leurs représailles, le lui rendirent au double, et leur principal organe fut Claude-Antoine Duding, Evêque de Fribourg. L'ouvrage de ce dernier, imprimé en 1724, sous le titre de Status seu epocha ecclesiæ Aventicensis nunc Lausannensis, offre, au milieu d'une foule d'erreurs historiques, d'anachronismes, et d'assertions dénuées de preuves, une vigoureuse

4 et dont j'ai donné la Traduction avec des notes dans le 5te du conservateur pour 1828.

suite d'injures aussi grossières que passionnées contre Ruchat, qui déja, dans le titre de cette indigeste diatribe, est appelé Hérética pravitatis Minister (Ministre de la méchanceté hérétique). Il répondit d'une manière laconique, mais satisfaisante, aux virulentes inculpations de ce fougueux prélat. On peut lire cette défense dans le tome XX de la Bibliothèque Germanique. — Je n'ai garde de nier, que dans ce malheureux conflit entre les deux Eglises, Ruchat n'ait été partial à certains égards, et par conséquent injuste. Sans prétendre le disculper, j'observerai seulement qu'il n'a fait que suivre les traces des théologiens ses dévanciers et ses contemporains, dont il lui aurait été d'autant plus difficile de s'écarter, qu'à cette époque, nulle idée de rapprochement n'était encore admise, et que chaque parti défendait pied à pied son terrain; toute concession, tant raisonnable fut elle, eût été traitée de trahison ou d'hérésie. Comment, en effet, rester dans le calme de l'impartialité quand on est à la fois juge et partie? Confessons donc que les torts étaient réciproques, et disons avec Horace, intra muros Iliacos peccatur et extra. — Ruchat était en correspondance, non seulement avec la plupart des gens de lettres de Zurich, de Bâle, de Berne, de Genève, mais encore avec quelques savans étrangers. Un rapport de mêmes goûts et de mêmes études l'avait singulièrement lié avec le célèbre Loys de Bochat, professeur de Droit et son collègue dans l'Académie de Lausañe pendant vingt-trois ans. C'est dans leurs entretiens patriotiques que ces deux savans Vaudois avaient formé le plan de faire ériger Lausanne en Université. Ils adressèrent en conséquence des mémoires au gouvernement de Berne pour lui prouver l'utilité d'une Université, qui serait la seule de l'Europe réformée où l'on parlât français. Leur plan ne put se réaliser; les plus grands obstacles vinrent non de Berne, mais de Lausanne même, dont les timides Magistrats, fermant les yeux sur les avantages que leurs concitoyens en retireraient, craignirent que les privilèges et la sûreté de leur ville ne fussent en danger par l'établissement d'une Université, dont les nombreux Etudians de diverses nations, ne manqueraient pas de troubler la tranquillité publique, et de décliner la jurisdiction municipale. —

Ruchat était membre de la Société qui publiait, à Genève, la Bibliothèque Italique, qu'il enrichit de quelques bons articles. On lit aussi dans le Journal de Neuchâtel deux dissertations très érudites sorties de sa plume, l'une sur l'inscription Romaine trouvée à Moudon en 1732; l'autre sur celle découverte à Vidi en 1739. —

Nous terminerons cette notice par le catalogue des écrits de Ruchat, tant imprimés qu'inédits, qui peut être même, malgré nos recherches, ne sera pas complet. —

1° Imprimés.

Quatre sermons traduits de l'anglais 1705. —

Grammatica Hebraea Leiden 1707.

Abrégé de l'Histoire ecclésiastique du Pays de Vaud. Berne 1707.

Les Délices de la Suisse avec un mémoire instructif sur les causes de la guerre de 1712, Leiden 1714, 4 volumes avec 75 gravures. L'auteur n'osa pas y mettre son nom, prit celui de Gottlieb Kypseler de Munster. — Cet ouvrage, marqué au coin de la plus grande animosité contre les Cantons catholiques, et d'ailleurs rempli de fables, fut mal reçu en Suisse par les amis de la paix: aussi Ruchat, docile aux conseils qu'il reçut de gens sages et modérés, le corrigea ou plutôt le refondit, et le fit imprimer à Amsterdam en 1734, 4 volumes in-12. Cette seconde édition fut accueillie plus favorablement que la première. Après sa mort, il en parut une troisième édition à Bâle en 1764. La meilleure et la dernière, est celle qui sortit des presses de Neuchatel en 1778, avec 80 gravures, soigneusement purgée de tout ce qui, dans les précédentes, avait blessé la tolérance chrétienne et la politique fédérale.

Histoire de la Réformation de la Suisse. Genève 1727 et 1728, 6 vol. in-8°. On trouve à la fin du dernier volume (page 563-630) l'histoire des Dominicains de Berne, brûlés en 1509. — On pouvait s'attendre que cet ouvrage serait défendu à Rome: aussi il y fut mis à l'index le 21e Janvier 1732.

Theses de fide Sanctorum Veteris Testamenti, in-4° Berne 1736.

Synopsis prophetica, en quinze dissertations; ouvrage qui ne fut pas continué. —

Lettres et documens des trois pères apostoliques Clément,

34. Ignace et Policarpe, traduits du Grec, avec des notes et des dissertations, 2 vol. Leyde 1738. Cet ouvrage très savant, fit beaucoup d'honneur à Ruchat parmi les ~~Savants~~ érudits des deux communions.

— Une Géographie en 2 vol., sous le nom supposé d'Abram Dubois.

— Les Délices de la Grande Brétagne.

— Les Délices de l'Espagne et du Portugal.

— L'Evangile de Saint Matthieu, traduit du Grec en Hébreu, à l'usage des Juifs. C'est une seconde édition corrigée de celle que le Professeur Munster de Bâle publia en 1537.

— Traité des poids et mesures dont il est parlé dans l'Ecriture Sainte, Imprimé à Lausanne en 1743, cité avantageusement dans le Journal Helvétique de Décembre 1764.

27. Inédits — Le livre de Job, traduction ~~nouvelle~~, avec une dissertation préliminaire et des notes. Ruchat qui voulait traduire en français tous les agiographes, avait envoyé cet ouvrage au savant Orientaliste, ~~le Savant~~ professeur Schultens de Leyde, qui en fut très satisfait, et engagea l'auteur à le faire imprimer.

— Le libraire Luzac de Leyde en publia un programme en 1744, et ouvrit une souscription avec cette clause, que si le nombre de 300 souscrivans se remplit, le libraire s'engage à livrer l'ouvrage avant la fin de 1745, sous peine d'une amende de 300 florins, en faveur des pauvres de l'Eglise Vallonne de Leyden. Il paraît que la souscription ne se remplit pas, puisque l'ouvrage n'a pas paru. On ignore ce que le manuscrit est devenu.

— Dictionnaire français-hébreu, in 4°, 1699. Ce manuscrit est dans la bibliothèque académique de Lausanne.

— Essai historique sur les monnoyes du Canton de Berne, et en particulier sur celles des anciens Evêques de Lausanne in 4°, 108. Le manuscrit original est dans la bibliothèque de Berne, et on en a tiré quelques copies. C'est le fruit de longues recherches sur un sujet ingrat en apparence, mais qui se rattache à l'histoire nationale.

— Histoire générale de la Suisse, depuis l'origine de la nation jusqu'à 1368, 5 vol. in 4°. Ce manuscrit auquel Ruchat dit avoir travaillé quarante ans, est conservé dans la bibliothèque de Berne. Il contient, sous le titre de Monumenta Lausannensia, une suite précieuse des chartes de l'Evêché de Lausanne et des principales abbayes Vaudoises.

Histoire de la Réformation de la Suisse; continuée de 1537 à 1566. Ce manuscrit autographe, ainsi que le précédent, est dans la bibliothèque de Berne, qui possède aussi le manuscrit autographe de l'abrégé de l'Histoire Ecclésiastique du Pays de Vaud, imprimée en 1707, avec des notes de la main soit de l'auteur, soit du professeur Loys de Bochat.

— Ruchat avait annoncé qu'il travaillait, 1.° à une histoire de l'académie de Lausanne, avec les vies de ses anciens professeurs; 2.° à une bibliothèque historique de la Suisse; 3.° à une histoire des Eglises de la Suisse, depuis l'entrée du Christianisme dans notre patrie. Tout ce travail commencé ou fini, est resté manuscrit, et il n'a pas été possible de découvrir ce que ces papiers sont devenus. Ils avaient passé entre les mains de son parent M. Jayet, mort pasteur à Nion en 1777; Dès lors aucune trace n'annonce où l'on pourrait les recouvrer, et sans doute c'est une grande perte pour notre littérature nationale. —

— Les seuls manuscrits relatifs à l'Histoire Ecclésiastique et civile de la Suisse, sont 5 vol. in-4.°, la plupart de la main de Ruchat ou copiés sous ses yeux, qui sont dans la Bibliothèque Helvétique du Doyen Bridel de Montreux — ces volumes sont sans ordre; il paraît qu'on a pris pêle et mêle les papiers laissés par notre savant professeur, et qu'ils ont été mis en volumes par un homme qui n'y entendait rien; mais du moins ils contiennent les Monumenta Lausannensia assez complets, et une partie de l'Histoire générale de la Suisse, dont le manuscrit est dans la bibliothèque de Berne; il est à présumer que c'en est la première ébauche. —

N.B. cet article est imprimé dans le conservateur Suisse de 1813. p: 442-452 T. 12.

30. Jean Jaques Salchly

Salchlin (Johann Jakob).

de Zofingue Diacre de la Nideck à Berne devient professeur de Théologie et remplit cette chaire de 1726 à 1747 qu'il fut appelé à Berne pour desservir la même chaire il est mort en 1774.

Ce professeur était bon orientaliste, il fut père de Jean Salchly professeur d'Hébreu voyez son article (n.° 17) des professeurs d'Hébreu. — Il a publié. — Recueil des dernières heures de Mrs Duplessis, Gigord, Rivet, Dumoulin, Drelincourt et Fabri. —

Quelques dissertations Théologiques.
Une version Latine du commentaire d'Aben Esra sur la Genèse
Oratio funebris in obitum David constantii prof: Theologiæ 173.
in 4to Lausanne. —
3 discours académiques prononcés aux promotions du collège
de Lausanne en 1731. 32. 33. pendant qu'il était recteur —
Lausanne 1737. — Celui sur la Tolérance est d'un très bon
genre

31.

Jean Alphonse Rosset de Lausanne

fils du pasteur Benj: Rosset de Rochefort né en
Il fut d'abord professeur honoraire en langues orientales et suf=
=fragant de la chaire d'Hébreu en 1743 puis installé dans celle
de Théologie le 3e Avril 1748. Il meurt de fièvre maligne le
25e Mars 1766. — Voyez son éloge par le professeur Vicat dans
le Journal Helvétique 1766 Juillet. —

On a de lui — Discours académiques sur divers sujets inté=
=ressans prononcés à Lausanne pendant qu'il était recteur de la
Ven: académie. Lausanne 1753. 8vo vol: 284 pages.
~~Anti~~ Dictionnaire Philosophique portatif. Lausanne 1 vol. in-8o 1765. 176 pp.
Remarques sur un livre intitulé Examen des lettres sur la religion essentielle, traduit du latin de Jean Jaques Breitinger, avec des notes et une préface du traducteur. Zürich, 1741. in-8o

32.

Jean Pierre Secretan de Lausanne

né en:
Il fut d'abord pasteur de Daillens. Ensuite il succéda à Ruchat
dans la chaire de Théologie et il fut installé le 21e May 1751.
mort à Lausanne le 23e Janvier 1761. —
— Son fils Isaac a été un avocat distingué
— Son petit fils Louïs est membre du Conseil d'Etat du Canton
de Vaud Docteur en Droit et habile Jurisconsulte. —
— Son arrière petit fils Charles est professeur en Droit dans
l'Académie de Lausanne.

33.

Louïs de Bons de Lausanne

Né en:
Il fut d'abord pasteur d'une Eglise Française de Londres puis
professeur de Théologie, installé le 17e 7bre 1761, place qu'il oc=
=cupa jusqu'à sa mort arrivée en Juillet 1797. professeur re=
=marquable par son goût, sa tolérance, et son enseignement
à la fois clair, solide et insinuant. —

Il doit avoir travaillé à une traduction de Mosheim. —
Avoir fait quelques articles de l'Encyclopédie d'Yverdon et fourni
quelques numéros à l'ouvrage intitulé Aristide ou le citoyen
Lausanne 2 vol. 1766. — 1767.

34.

Alexandre César Chavannes de Vevey

né à Montreux en Juillet 1731, fils de César Chavannes mort
pasteur de Montreux, en 1760. — Il fut d'abord pasteur de l'Eglise
Française de Bâle puis professeur de Théologie, installé le 28 7bre
1766 dans ce poste qu'il desservit très activement jusqu'à sa mort
en 1800. — Savant dont la modestie égalait l'Erudition,
travaillant sans relâche et correspondant de plusieurs hommes
de lettres étrangers et nationaux, il vivait habituellement dans son
cabinet et consacrait son temps à l'étude et aux étudians dont il
était l'ami et le guide.

Il a publié

Fundamenta et elementa Théologiæ christianæ, 2 vol. Lausanne
1772-1773. 2 vol. in-8.
Conseils sur les Etudes Théologiques, Yverdun 1771.
Antropologie abrégée Lausanne 1788.

Il a laissé des manuscrits précieux sur l'antropologie, sur
l'origine et la formation des langues, sur l'Education intellec-
tuelle. Ses neveux doivent et au bien public, et à la gloire de
leur oncle, d'en publier, si ce n'est la totalité, au moins les por-
tions les plus importantes à ce genre d'études. —

35.

Jean Alexandre Guillaume Leresche de Lausanne

né en 1763 le 3 Dbre mort à Lutry, en 1853.
Elu professeur de Théologie le 15 Décembre 1797. Membre
du grand Conseil du canton de Vaud, vice président du conseil
académique depuis sa fondation.
— Il a fait une brochure, de l'élection des pasteurs Lausanne 1799.

36.

François Ferdinand Gabriel Pichard.

d'Yverdon y a été baptisé le 8e Janvier 1753, consacré au St Ministère le 29e Juin 1777. Après avoir été Diacre à Lausanne de 1788 à 1800, il succéda à Mr Chavannes et fut installé dans la chaire de Théologie le 11e Décembre 1800. mort le 5e Décembre 1809 à l'âge de 56 ans

37.

David Levade de Vevey et Lausanne né en 1750.

Après avoir exercé le Ministère Evangélique à Amsterdam il revint à Lausanne et devenu professeur de Théologie il fut installé dans cette chaire le 30e Juin 1810. —

— Il est le fondateur de la Société Biblique Vaudoise établie en 1814. . . . . .

Il a donné au public

— Sermons prononcés dans les Eglises d'Amsterdam et de Lausanne. Lausanne 8vo 1791. —

Recueil de Mots Français dérivés de la Langue Grecque Lausanne 1804, in-8.

13 Rapports annuels de la Société de Bibl. du canton de Vaud, 1816 à 1828.

— Une brochure sur les Sépultures. Lausanne, 1816. in-8.

— Une brochure sur les Temples, Lausanne, 1814. in-8. ~~sur~~ la mort. ~~1826~~ Lausanne, 1825. in-8.

— Essais sur les moyens de perfectionner l'instruction religieuse de la Jeunesse. Lausanne 1807. in-12.

Dissertation académique sur cette question: La science de la théologie a-t-elle fait quelque progrès dans le dernier siècle. Laus. 1810. in-4°.

— Il a traduit de l'Anglais: Méditations du Docteur Dodd dans sa prison. Amsterdam 1780. in-8°.

— La dernière partie de Tristram Shandy

— Horæ Paulinæ ou la vérité de l'histoire de St Paul par W. Paley Nismes 1809, in-8.

— Un autre ouvrage de W. Paley qui a pour titre. Les preuves évidentes du Christianisme Lausanne 2 vol. in-8° 1806

Liturgie de famille Lausanne 1823. — une 2e Edition augmentée en 1829.

Recueil de 11 Traités religieux et moraux traduits de l'Anglais 1816.

Le Berger de Salisbury traduit d'Anna Moos, et plusieurs autres.

Service pour la Semaine Sainte — traduit en hollandais

il est mort le 9 janvier 1834.

N° 2

Professeur d'Hébreu et de Catéchèse

1. Jean Himbert ou Imbert

1er Professeur d'Hébreu de 1543 à 1547. On n'en sait rien de plus si ce n'est qu'il fut grand ami de Conrad Gesner pendant qu'il fut professeur de Grec à Lausanne. Simler Vita Gesneri p. 5.

2. Jean Rebit

Professeur d'Hébreu et de Theologie en 1548. ——
Voyez son article N. 4. des Professeurs de Theologie

3. Jean Raymond Merlin dit Monroy ou Macroy.

De Romans en Dauphiné —— né en
Professeur d'Hébreu de ~~1548~~ 1537 à 1558 qu'il prend sa démission pour se fixer à Genève dont il eût la bourgeoisie: il y fut pasteur et professeur d'Hébreu jusqu'en 1564 qu'il perdit ses places parce qu'il enseignait que le Gouvernement Civil n'avait pas à se mêler des affaires de l'Eglise. —— Dès lors il rentra en France et assista au fameux Colloque de Poissy.
Il mourut à Genève en déc. 1578.
Voyez son article dans Senebier vol. II p. 100.
Je crois que pendant son séjour à Lausanne il fit de longues absences pour le service des Eglises de France. ——
—— Est-ce celui qui est l'auteur d'un livre de la bibliothèque de Lausanne qui a pour titre « Merlini Homeliæ in Esther Genève 1594, ou un autre Merlin (peut être son fils ou son frère) qui était Pasteur à Lausanne en 1577 ——
« Mais il est certain qu'il a publié une traduction française des commentaires d'Œcolampade sur Job et Daniel 1552
—— Traduction et exposition des dix Commandemens. Genève 1561.

Voy. Haag, France protestante. Tome VII. p. 385.

4. Pierre Ribit de

fut Professeur d'Hébreu sans doute ad interim pendant une absence de Merlin de 1550 à 1552. —

5. Jean le Comte

Pasteur de Rouaimmotiers fut professeur d'Hébreu en 1558 et 1559. On ne le sait que par cette phrase: 1558 le 12.e 9.bre il eût ordre de Berne d'aller à Lausanne pour être professeur en Hébreu quelque temps à la place de Raymond Merlin. — Cette phrase est tirée d'une feuille insérée dans les Manuscrits de Ruchat qui a pour titre Remarques faites par Jean le Comte Ministre à Grandson écrites de sa main. Cette feuille est précieuse pour les détails qu'elle donne sur ce digne réformateur. — On ignore combien de temps il fut professeur d'Hébreu mais c'était ad interim en attendant d'avoir un professeur permanent; Il est que le Comte était encore plus nécessaire aux Eglises qu'à l'Académie. —

— Voyez son article comme réformateur N.° 1. —

6. Corneille Bonaventure Bertram.

de Thouars en Poitou né en 1531.° persécuté par les Catholiques, il se retira à Genève, où avec la bourgeoisie il obtint successivement la chaire des langues orientales en 1566 et de Théologie en 1572. — Il quitta Genève en 1586 et deux ans après il fut appelé à Lausanne pour la chaire d'Hébreu qu'il desservit de 1588 jusqu'à sa mort arrivée en 1594 étant âgé de 63 ans. — Voyez son article dans Senebier Tom: 1 p: 309 à 311. Dreux du Radier

Bibliothèque du Poitou Tom. III p. 1. 8.

Ses ouvrages sont. De corpore Christi Tractatus 1572
Comparatio Grammatica Hebraïca et Arabica Genève 1574
De politiâ Judaïcâ Genève 1580.
Grammatica Hebraïca et Arabica = Lucubrationes 1586 Jean Kenthal. — Ce savant orientaliste travailla avec de Bèze à la version française de la Bible publiée à Genève en 1588. à une version de la bible en trois langues, imprimée à Heidelberg en ——— et à une édition du Thesaurus lingua Sancta Ste pagnini folio Lyon 1575.

Jean Haller de Berne

Successeur du précédent dans la chaire d'Hébreu en 1594. qu'il quitta en 1596 pour prendre la cure de Kilchdorf près de Berne.

8. Jean Rheter

de ——— né en ——— fut d'abord professeur de grec de 1579 à 1581, puis professeur d'Hébreu jusqu'à sa mort arrivée en 1610.

9. Claude Jannin

de ——— Professeur en Hébreu de 1610 à 1613, n'ayant pas rempli convenablement cette chaire, il donna sa démission. et prit le poste de Château d'Oex en 1613.

10.

Nicolas Girard des Bergeries.

Fils de Simon professeur de Grec devint professeur d'Hébreu en 1613 et occupa cette chaire jusqu'à sa mort arrivée le 5me Juin 1642. — Il était Docteur en Médecine et très habile praticien : il avait fait ses études à Montpellier. Il donna aussi à Lausanne des cours de Théologie pendant les maladies des professeurs ou la vacance de cette chaire. — Il doit avoir publié quelques ouvrages de Médecine dont je n'ai pu recouvrer les titres. — Peut être est-il l'auteur du Gouvernement de la Cité 1620. attribué à un Girard des Bergeries. — Voy. plus bas Gouvt de la Santé ?

Plantin dans son Helvétia antiqua et nova (page 242) nous apprend que ce professeur avait une collection d'antiquités trouvées à Vidi, urnes, inscriptions, bas reliefs, médailles des Empereurs. —

11.

Jacob Girard des Bergeries.

Fils du précédent et Docteur en Médecine comme lui, succéda à son père dans la chaire d'Hébreu qu'il occupa de 1642 à 1681. qu'il mourut le 11me Juin. — Il ne se bornait pas aux leçons de sa chaire, mais il enseignait aux étudians la connaissance des plantes usuelles, pour que s'ils devenaient Ministres de campagne, dans un pays où les médecins étaient rares de son temps, ils pussent être utiles à leurs paroissiens. — Il avait fait ses études et été gradué Docteur en Médecine à Montpellier — Ses ouvrages connus sont : Moïse dévoilé ou explication des types et figures du vieux Testament. Genève 1670. 1 vol. in-8.

— L'Apotidaire charitable 1672.

— Du Gouvernement de la Santé 1673.

— Traité de la préservation et curation de la peste. Il fit en

dernier ouvrage de concert avec le médecin Benjamin Bourgeois de Lausanne.
Voyez Conservateur Suisse Tom: VI. p: 434.
Pl. Sur l'histoire de sa famille la dédicace de son Moïse dévoilé.
— Harangue de la Goutte à ses hôtes 1679 / de Juventutis institutione — oratio Lausannæ.
— Il a laissé beaucoup de Manuscrits. — La Bibliothèque cantonale a fait, en 1841, l'acquisition de sa Clef du vieil Testament, comprenant sept traictés, avec un appendice de la religion et moeurs des Juifs d'aujourd'hui. Lausanne, 1652, MSS. 1 vol. in-4.

12.
Samuel Girard des Bergeries né en 1650.

Docteur en Médecine fils du précédent, hérita de son savoir et de sa chaire et fut professeur d'Hébreu de 1681 à 1691. Atteint d'une fièvre continue il y succomba le 21e Janvier 1692. à l'âge de 41 ans. Ce 4e et dernier professeur de cette savante famille mourut célibataire et sa famille s'éteignit en lui. Il avait été installé le 16e Mäy 1681. — Il était recteur de l'académie en 1687. V: histoire du Concensus page 26. par Barnaud.

13.
Gabriel Bergier de Lausanne

né en ...
e Ministre et pasteur de la Sarraz puis professeur d'Hébreu installé le 13e May 1691. le 9e Juin 1700. Il quitta cette chaire et devint Pasteur de Lausanne et Doyen de la Classe de Lausanne, mourt en Février 1736. —
— Il a fait le fameux mémoire de l'Académie de Lausanne concernant la Signature du formulaire dit le concensus. —
— Projet concernant les moyens de prévenir les disputes et les contestations scandaleuses dans les chaires et d'entretenir l'uniformité de la doctrine et l'union entre les prédicateurs — Brochure très rare —

14.

Albert Roy ou Régis

Professeur d'Hébreu et de Grec, installé le 19e 7bre 1700 puis en 1702. passe à la chaire de théologie. — Voyez son article aux Théologiens N° 28.

15.

Georges Polier 2d professeur de ce nom

Bourgeois de Lausanne fils de
né en 1675.
Installé professeur d'Hébreu et de Grec le 8 mai 1702 (Plantin Antiq. de Lausanne ms.) jusqu'en décembre 1703 que Jean Pierre Dapples y fut nommé; dès lors il fut professeur d'Hébreu seulement, jusqu'en 1759 qu'il meurt le 28e 8bre à 84 ans, après avoir desservi cette chaire 57 ans accablé d'infirmités. Il avait demandé un suffragant qui lui fut accordé en la personne de Jean Salchly qui en fit les fonctions depuis 1755. Polier fut membre de la Société d'Angleterre pour la propagation de la foi chrétienne et en correspondance avec elle et avec plusieurs savans étrangers et indigènes.
Il fut un des fondateurs des écoles de charité de Lausanne qui datent de 1726. Etablissement qui a sauvé tant d'enfans pauvres de l'ignorance du vice et de la misère et qui a été dès lors étendu et perfectionné. Ses amis Crinsoz de Bionens et Seigneux de Correvon, le secondèrent activement dans cette oeuvre Philantropique (voyez relation des Ecoles de Charité dès l'époque de leur fondation du 4e May 1726 au 12e Mars 1761. Lausanne in 4o) et l'essai Statistique sur le Canton de Vaud, seconde Edition Zurich 1818. — p. 223 — 227.)

Il a publié

Pensées Chrétiennes mises en parallèle ou en opposition avec les Pensées Philosophiques de Diderot 8vo 1748.

45. Le nouveau Testament mis en catéchisme 6 vol. Amsterdam 1756.
L'ancien Testament exposé et éclairci par demandes et ré=
=ponses avec une table 6 vol: Lausanne 1764.
La liturgie des Ecoles de Charité de Lausanne ou le
Service Divin qui s'y fait chaque jour 1747. 8.vo
Systema antiquitatum Hebraïcarum
Rhetorica Sacra
Une brochure de 62 pages sous ce titre Examen du
Consensus ou examen de la question Si l'on doit obliger
ceux qui se presentent pour le Saint Ministère à Signer
le Consensus sous peine d'exclusion (brochure tres rare)
Catéchisme retouché à l'usage des Ecoles de Charité

16. Jean Alphonse Rosset.

Professeur d'Hébreu de 1743 à 1748 qu'il est fait profes=
=seur de Théologie. Voyez son article à la Série des
Théologiens N.o ~~32~~ 31. p. 36.

17. Jean Salchly de Zofingue.

(Fils de Jean Jaques Salchly professeur de Théologie à
Lausanne puis à Berne) né en 1724. Il fut nommé
en Mars 1751 Suffragant de George Tolier dans la chaire
d'Hébreu avec la Survivance et fut passer quelques an=
=nées dans les académies étrangères pour acquerir de nouvelles
connaissances; il est installé le 15=7bre 1755 et fait dès lors
en tout ou en partie les leçons d'Hébreu jusqu'à la mort
de Tolier en 1759 qu'il devient son successeur effectif.
mort en 1808, à l'âge d'environ 84 ans. Il est le premier
professeur de Lausanne qui ait ouvert un Cours public
d'histoire très fréquenté, qu'il savait rendre intéressant

par sa manière originale et ses anecdotes. —
On a de lui
Lettres sur le Déisme Lausanne 1756. 1 vol. —
Apologie du peuple Hébreu Lausanne 1 vol 1770.
Specimen arabicum seu analysis grammatica et notæ in-
Suratam Corani, inquâ Josephi patriarchæ traditur historia
Berne 1742. —

18

Jean Louïs Bridel bourgeois de Moudon

(fils de Jn Rodolph Bridel mort pasteur de Grassier) né à Begnins en Xbre 1759. Consacré au St Ministère en 1784 Il séjourna plusieurs années en Hollande et voyagea avec des élèves en Allemagne, en Italie, en Sicile, en France, puis en Dannemarck et en Suede et fut avec eux jusqu'à Torneo. — Il profita de son séjour soit à Erlang soit à Vienne pour suivre les cours de plusieurs professeurs célèbres, et du tems qu'il passa à Rome, à Naples, à Agrigente à Malte, pour étudier les antiquités et les beaux arts: De retour dans sa patrie il fut pasteur de l'église Française de Bâle de 1803 à 1808, où il ouvrit un licée pour donner des cours de littérature qui furent très fréquentés; puis il fut Second Pasteur de Lossonay, et enfin installé professeur d'interprétation des livres saints ou de langues orientales à Lausanne le 23 Janvier 1809. — Il avait déja concouru honorablement pour la chaire de Grec en 1784. Il fut pendant 10 ans Membre du Grand Conseil du Canton de Vaud. — Son érudition était vaste, ses connaissances approfondies et ses progrès en diverses Sciences ne furent arrêtés que par sa mort arrivée le 5e Février 1821, à l'âge de 62 ans, et après une hydropisie de 6 mois. — Outre les langues savantes qu'il avait étudiées avec le plus grand succès, il savait le Hollandais, l'Allemand l'anglais et l'italien. Il avait rapporté de ses voyages une petite collection de tableaux des grands maîtres et se reposait

de ses études plus sérieuses dans les jouissances des beaux arts. — Tous ceux qui l'ont connu se rappelleront qu'il était savant sans pédanterie ni prétentions, qu'il mettait sa première gloire dans les progrès des Etudians confiés à ses soins, et qu'il faisait les délices de ses amis par une conversation à la fois spirituelle et enjouée, il avait acquis dans ses longs voyages un fond inépuisable de savoir; à la connaissance de presque toutes les sciences, il joignait la connaissance des hommes et peu de personnes savaient autant d'anecdotes que lui et les racontait avec plus de sel et de graces. Ses écrits prouvent qu'il fut profond orientaliste, prédicateur éloquent, bon poëte et littérateur distingué.

Ouvrages imprimés

Les infortunes du jeune de la Lande Paris 1781 (Juvenile oped)

Courte introduction à la lecture des odes de Pindare par un étudiant de l'académie de Lausanne. — 1785. Le célèbre Gibbon ayant lu cette introduction lui appliqua ce vers de Virgile: Quid faciant Domini — audent cum talia fures

Discours prononcé à Vevey à l'occasion du 12e Avril 1799

Réflexions sur la révolution de la Suisse 1800.

Le pour et le contre ou avis à ceux qui se proposent de passer dans les Etats Unis Paris 1803.

Lettre à Carion de Nisas sur la manière de traduire le Dante, suivie d'une traduction en vers Français du Ve Chant de l'enfer. Bâle 1805.

Discours Chrétiens à l'occasion des désastres du Canton de Schwitz Bâle 1807.

Dissertation académique sur l'état et les fonctions des prophètes A Lausanne 1808.

Discours sur l'efficace morale des livres sacrés et sur leur stile. Lausanne 1809.

Traité de l'année Juive antique et moderne Bâle 1810.
(Cet ouvrage qui est un chef d'œuvre d'érudition n'a point été mis en vente et ne se trouve pas dans le courant de la librairie)

Le livre de Job nouvellement traduit d'après le texte original non ponctué, et les anciennes versions notamment l'arabe et le Syriaque. — Paris chez Didot 1818. —

On trouve de lui divers morceaux dans le conservateur Suisse, dont les principaux sont

Trois fragmens d'un voyage dans le pays Grison en 1784. T: I p: 148–242. Il ont été traduits et imprimés en Allemand à Zürich dans le Schweizer museum.

Lettre sur les Artistes Suisses maintenant à Rome T: II p. 342–374.

Lettre sur quelques artistes Suisses — Rome 1802. faisant suite à la précédente Tom: V. p: 438 — 453. —

Itinéraire d'un voyage à pied en Suisse Tom: III p: 273 et Suiv:

Course au St Bernard en 1801. T: V. p: 231. et Suiv. *

Lettre sur la danse des morts T: VI. p: 354. —

Fragment d'un voyage fait en 1800, dans une partie des cantons dévastés. — T: IV p: 285. — 313. —

La prise de Morat en 1042. — Tom: VI. p. 322 — 331. —

Plus quelques opuscules poëtiques insérés en divers journaux ou imprimés séparément, comme l'histoire du Lycée de Flore Bâle 1804. —

* un officier François a eu l'impudence de la faire imprimer sous son nom à paris, avec quelques légères ajonctions —

Il a laissé quelques ouvrages manuscrits dont les uns sont finis, les autres plus ou moins avancés et auxquels la mort l'a empêché de mettre la dernière main. —

Une traduction des Psaumes avec des notes Exégétiques et philologiques précédée d'une introduction à leur lecture et d'un essai sur la poësie Hébraïque. —

L'ouvrage est complet. —

Quelques chants du Dante en vers français non encore corrigés. —

Histoire du Comte Boniface et de la Comtesse Mathilde morceau précieux s'il était achevé. —

Un voyage de la reine de Seba à Jérusalem pour visiter la Judée et le Roi Salomon. — dont il n'y a qu'une partie. —

L'auteur avait pris le cadre des voyages du Jeune Anacharsis et se proposait de faire connaître ce qu'étaient les Juifs à cette époque, leur géographie, sciences, arts, politique, commerce, mœurs, loix et religion. —

Une traduction de l'ouvrage allemand de Michaelis sur le droit mosaïque — presque complette. —

Des cahiers d'Exégèse. —

49.

Epitaphe du professeur Bridel par son frère S. Bridel de Gotha.

Né pour tous les Etats, ardent, plein de génie,
De bonne heure il voulut tout connaître et tout voir:
Job, le Dante, Pindare attestent son savoir:
Il parcourut le Nord observa l'Italie,
Vit Paris, Tornéo, la ville des Césars;
A son pays enfin il consacra sa vie
Et riche des trésors de l'antique Ausonie
Ami des moeurs, des loix, des Sciences, des arts
Il sut charmer, instruire et servir sa patrie

N: B: Imprimée, Conservateur Suisse N: 41. p: 142.

19.

César Dufournet de Jouxtens et de Lausanne né en 1790 Ministre en 1812 professeur d'interprétation des livres Saints, installé le 1er Novembre 1821. — succéde au professeur Louis Bridel

Nommé le 13 Juin 1820 pasteur d'Ormont-dessus, après avoir été pendant sept ans suffragant de Mr. J. F. Réal mort pasteur à Romainmôtier.

Appelé par brevet du 4 Août 1821 à la Chaire d'interprétation des Livres Saints

Il a publié: une dissertation de concours sur ce sujet: quelle

est l'importance de l'étude des langues saintes, et quelles sont les autres langues anciennes qui peuvent faciliter une connaissance plus développée de la langue hébraïque?

un discours prononcé comme recteur de l'Académie, pour l'installation de Mr.rs Mercanton et Rodieux, le premier nommé professeur de chimie etc. et le second professeur de langue et de littérature grecque.

quelques réflexions relatives aux livres Apocryphes; elles sont insérées dans le XIIe rapport de la Société biblique du Canton de Vaud p 30 et suivtes - (assemblée du 4 mai 1827)

Il a épousé la petite-fille du pasteur Emmanuel François-Chavannes qui est aussi petite-nièce du professeur Alexandre César Chavannes.

- Il est éditeur de l'ouvrage intitulé: Cours de religion Chrétienne, par J. J. Réal, Lausanne, 1826, un vol. in 8°.

Il est mort, le 30 juin 1870, âgé de 80 ans, 2 mois. - -

N°. III.

Chaire de Grec

à laquelle la Morale fut ensuite adjointe

N°. 1.

Conrad Gesner.

Né en 1516, à Zurich, où il mourut de la peste le 4e Décembre 1564, Gessner fut appelé lors de la fondation de notre Académie à être son premier professeur de Grec, chaire qu'il occupa avec distinction de 1537 à 1541: puis trouvant ses études imparfaites, il quitta sa chaire, fut étudier la médecine à Montpellier, prit le bonnet de docteur à Bâle, et retourna à Zurich, où il fut professeur de médecine et de philosophie pendant 23 ans. C'est un honneur pour notre Académie d'avoir eu les prémices de ce célèbre naturaliste dont les immenses travaux et les nombreux écrits ont fait un sujet d'étonnement d'autant plus grand, qu'il est mort à la fleur de son âge, à quarante huit ans et demi: pendant son trop court séjour à Lausanne, il commença son herbier; il composa son premier manuel des plantes à l'usage des jeunes médecins; il profita (comme il nous l'apprend lui même dans ses lettres) du voisinage des Alpes et du Jura pour y faire des excursions: son ardeur était telle, qu'il allait à la nage assez avant dans le Léman pour reconnaître les bancs flottans de Potamogeton (Epi d'eau). Dans ses herborisations, il était ordinairement accompagné de quelques étudians, auxquels il a les premiers éléments de botanique, science qui depuis Gesner a toujours été, du plus au moins cultivée par les Vaudois. Simler, biographe de Gesner, parle en ces termes de son séjour à Lausanne: «Après avoir passé un an à Basle, le Sénat de Berne lui offrit «une bonne pension pour enseigner le grec à Lausanne sur le «lac Léman, où s'établissait une Académie. Il y resta trois «ans, cher et agréable à Pierre Viret et à Béat Comte, pasteurs; «à Humbert, professeur d'Hébreu, et à Jean Rebit qui lui succéda: «non seulement il cultiva leur amitié pendant qu'il était leur =

„collégue; mais il la conserva, quoiqu'absent, avec reconnaissance „jusqu'à sa mort. Pendant ces trois ans, il eût assez de loisir „pour se livrer à ses études de médecine et pour composer des ouvra=„=ges, parce qu'il savait assez de grec pour que les fonctions de „sa chaire ne fussent pas un obstacle à d'autres occupations."
On voit par ses lettres qu'il gardait un bon souvenir de Lausanne, et que s'il n'y resta pas plus long-temps, c'est que son goût pour la médecine exigeait qu'il allât dans quelque Académie de renom. Il serait trop long de parler de tous ses ouvrages; il suffit d'indi=quer ceux qu'il a composés pendant qu'il était à Lausanne:
1° Enchiridion Historiæ Plantarum, 8° Basle 1541, Venise 1541.
2° Symbola Galeni experimentorum, III Libri. Zurich 1541.
3° Apparatus et délectus simplicium médicamentorum, simul Pauli Ægineti Precepta. Lyon 1542, Venise 1542. —
4° Catalogus plantarum nomina latiné, græcé, germanicé, galli=cé, continens. Zurich 1542. —
— On trouvera la liste de tous ses ouvrages dans sa lettre à Guillaume Turler, médecin Anglais, imprimée à la fin de la vie de Gessner par son intime ami Josias Simler, Zurich 4° 1566. Il nous manque encore une bonne biographie de ce père de l'histoire naturelle en Allemagne et en Suisse et l'on attend avec impatience celle que prépare le savant biblio=thécaire de Vintherthour, Mr le pasteur Hannart. L'Empe=reur Ferdinand, qui estimait ce savant, lui accorda des lettres d'armes très singulières. Voyez le Conservateur Suisse (T. VIII. p. 169.) Dans ce même recueil (T. VII. p. 232.) est la traduction de son Testament, pièce qui fait autant d'honneur à son amour pour sa famille, qu'à son zèle pour l'avancement des scien=ces. — NB cet article est imprimé dans le conservateur suisse de 1824 p: 278=293

2.
Jean Ribit. Rébit ou Ribet

Succeda à Gessner dans la chaire de Grec en 1541 et ne l'occupa que deux ou trois ans; c'est par la vie de Gessner qu'on le sait. Ce qui concerne ce professeur est du reste obscur, et c'est probable=ment le même qui fut Professeur de Théologie V. les Théologiens N: 4.

3.

Pedro Nunez Vela, de la ville d'Avila

Pierre Nunnès d'Avila.

(qui se signait petrus Nunnius Abulensis) prosélyte Espagnol, fut professeur de Grec de 1545 à 1548: Il y eut alors une vacance où les leçons de cette chaire furent données pendant un an au plus par Humbert Picolet, qu'un manuscrit appelle lecteur en langue grecque, mais qui ne paraît nulle part avoir eu le titre de professeur. Sans doute il enseignait le Grec ad interim ou provisoirement, en attendant une nomination qui ne tarda à se faire. — On ignore si Nunnès fut congédié, ou s'il demanda sa démission; mais il paraît qu'il se retira à Bâle: du moins on y imprima en 1570 sa Dialectica dans laquelle il y a un petit poëme Grec à la louange du Senat de Berne dont le titre est ΠΕΡΙ ΕΥΝΟΜΙΑΣ ΤΗΣ ΒΕΡΝΑΙΗΣ, — — — avec la traduction Latine qu'il composa probablement pendant qu'il était à Lausanne — Dans cet ouvrage il s'appelle Petrus Nunnius Velius Abulensis.

4.

Théodore de Bèze

(fils de Pierre) né à Vezelay en Juin 1519. — Vint à Genève en 1548. — L'année suivante sur le bruit de son mérite, le Senat de Berne l'appela à la chaire de Grec de Lausanne qu'il desservit avec Succès, ajoutant à ses leçons publiques des cours particuliers de Théologie et de fréquentes prédications. A la fin de 1558, il demanda sa démission et s'en alla à Genève dont il obtint gratuitement la bourgeoisie en Avril 1559. — Reçu Pasteur en May suivant. Puis au mois de Juin on le fit Professeur de Théologie et premier recteur de l'Académie nouvel-

lement fondée dans cette ville, où il mourut en 8bre 1605. à 86 ans.

— On ne donnera point ici la biographie de ce grand homme renvoyant à Senebier Tom: I — page 266 — 279. Article très bien fait où l'on trouve un précis de sa vie, le Catalogue de ses nombreux ouvrages et les auteurs à consulter sur son compte, ces derniers n'y sont cependant pas tous et Haller dans sa Bibliothéque Schweizer Geschichte Tom: II page 136 — 141 en indique que le Savant Genevois a oubliés ou n'a pas connus. —

— Nous nous bornerons à dire en peu de mots, la cause pour laquelle il donna sa démission de la chaire de Grec, qu'il avait desservie de 1549 à 1558, c'est-à-dire neuf ans: à cette époque l'académie et le clergé de Lausanne étaient à la réserve de Viret composés de Français qui voulaient absolument une discipline très sévère, prétendant au droit d'excommunier et déclarait que le magistrat civil n'avait rien à voir dans les affaires ecclésiastiques. Théodore de Bèze était à la tête de ce parti qui envoyait force députations et lettres à Berne pour soutenir ses prétentions hautement désaprouvées par le Sénat. Le parti des excommuniants tint ferme et pour gain de paix, le Sénat accorda à chaque paroisse des consistoires sur le même pied que ceux de la partie allemande du Canton: mais cette concession fut insuffisante. — Sur cela les pasteurs et professeurs de Lausanne furent mandés à Berne en Août 1558. Bèze prévoyait ce qui arriva, et sachant d'ailleurs qu'on était mécontent de ses fréquens voyages en Allemagne qui le faisaient négliger ses

recurs, demanda alors son congé et l'obtint sans peine.
Les pasteurs et professeurs après avoir été censurés et avertis d'adopter un système de discipline plus doux et plus conforme aux moeurs du pays, retournèrent à leurs postes; mais bientôt Viret écrit qu'il ne donnera pas la Ste Cène aux prochaines fêtes de Noël; on le mande à Berne, il évite de s'y rendre sous prétexte de maladie; une députation vient à sa place et propose des amendements qui lui sont accordés. De retour à Lausanne la veille de Noël elle rend compte à Viret, qui loin d'être satisfait, déclare qu'il ne donnera pas la communion le jour de Noël; mais le jour de l'an et l'annonce le lendemain dès la chaire. Le peuple en est scandalisé, le conseil de Lausanne ne peut rien obtenir de Viret, le Bailly écrit le tout au Sénat qui dépose de leur charge Viret et ses collègues: il envoye au commencement de Janvier 1559 une commission à Lausanne pour faire exécuter la sentence, et ordonne à tous les rentiens de choisir entre la discipline établie et la perte de leur place. Alors sans donner une réponse, Viret se retire à Genève avec le pasteur Jaques Valier, le Diacre Arnulph, Jean Ribit professeur d'Hébreu, Jean Merlin professeur de Grec, Jagaut professeur de philosophie, François Gérald, principal du Collège, Pierre Pandor Régent de seconde, Claude Molinier Régent de troisième &c. Sur quoi on pourvut aux places tant bien qu'on put. Adrien Blaurer eût la chaire de Théologie, Béat Comte fut fait gymnasiarque Richard de Sylva (Dubois) et Jean de Bosco (du Buis) pasteurs &c
Ces détails peu connus sont tirés des Ephémérides du Doyen

55.

Jean Haller de Berne inséréés dans le Museum Helvéticum de Zurich particula VI p. 117 — 125. —

Quant aux écrits de Théodore de Bèze nous nous bornerons à ceux qu'il fit et publia pendant son séjour à Lausanne. —

Abraham Sacrifiant espèce de Drame en vers français 1553, qui fut joué par les Ecoliers de Lausanne, fut traduit en vers latins par Jacomot en 1598. A la tête de cette traduction est une lettre de Bèze au traducteur. — Il y a, dit il, environ 45 ans que je le composai à Lausanne, où j'étais professeur de grec, assez à la légère, comme une affaire d'amusement, pour être représenté selon l'usage par les jeunes gens de ce Gymnase. —

Clémente Marot avait mis en vers français 49 psaumes Bèze pendant son séjour à Lausanne mit en vers 101 psaumes qui furent mis en musique et chantés dans les Eglises de Genève, de Neuchâtel et du Pays de Vaud jusqu'à la nouvelle version introduite en ..... la première Edition fut imprimée à Genève chez Simon Du Bosc en 1556 et est très rare. La 2de Edition est de 1562. —

Libellus perquestiones et responsiones (espèce de Catéchisme) Genève 1557. —

Le réveille matin des Français. Edimbourg 1554. Sous le nom d'Eusèbe Philadelphe.

De hæreticis a civili magistratu puniendis 1554 (livre très intolérant et indigne de Bèze — Sébastien Châtalion y répondit victorieusement par son livre intitulé De Hæreticis gladio non puniendis 1554.

Annotationes in novum testamentum folio, paris 1550.

De Theologo seu Oratione Theodori Theologici libri 4 Argentini (Strasbourg) 1556.

Confessio fidei Doctrinæque decenâ Domini 1557

Responsio ad quorundam calomnias 1558.

Summa totius Christianismi 1558.

Il contribua à la belle édition que Robert Etienne donna du Nouveau Testament en 1550.
On dit que pendant son séjour à Lausanne, il composa en tout ou en partie le fameux livre Pseudonyme de Stephanus Junius Brutus, vindiciæ contra Tyrannos. Ses partisans prétendent qu'il n'en est pas l'auteur, mais qu'il est d'Hubert Languet, cependant il fut réimprimé sous le nom de Bèze à Amsterdam en 1660. et la Compagnie des pasteurs de Genève, fit une réclamation publique à ce sujet, déclarant que Bèze n'était point l'auteur de cet Ouvrage. — Pendant son séjour à Lausanne en 155. Bèze fut attaqué de la peste et en réchappa heureusement par les soins de ses amis; il en témoigna sa reconnaissance à Dieu et aux hommes dans une belle ode en vers français. (j'ignore si elle est imprimée et où on la trouve).

— Sur la fin de son professorat à Lausanne en 1559, Bèze, Farel et Budé furent envoyés par les Eglises de France vers les Princes protestans d'Allemagne pour solliciter leur intervention en faveur des Français réformés alors persécutés par Henri II et dont plusieurs gémissaient dans les Cachots. mais outre de belles paroles ils n'obtinrent rien; ce fut dans ce voyage que notre professeur se lia à Francfort avec Melanchton le plus doux et le plus tolérant des réformateurs. —

— Bèze aima toute sa vie Lausanne et regretta plus d'une fois de l'avoir mal à propos quitté. Il y avait contracté des liaisons intimes avec P. Viret alors Pasteur, Jean Ribit professeur de Théologie. Merlin professeur d'Hébreu Claude Quintin Pr. de philosophie. Jean Tagaut successeur du précédent, François Hottomann professeur de belles lettres latines, Claude Prevot, François Beraud, Jean Raudon qui occupèrent successivement cette chaire

57 le bon Mathurin Cordier Gymnasiarque &c.

— Dans la vie de Bèze Melchior Adam s'exprime en ces termes. " Il chérissait la ville de Lausanne, dont les principaux et les meilleurs Citoyens lui furent même après son départ, toujours étroitement attachés: quand il avait le temps et qu'il voulait se récréer, il avait accoutumé de venir visiter son ancien domicile, pour oublier avec ses amis ses peines et ses fatigues. Les Lausannois se réjouissaient de ses visites, ils venaient en foule à sa rencontre, et lui faisaient cortége depuis la porte ~~de la ville~~ de la ville à son logis. Ce fut en May 1601 qu'il vint les voir pour la dernière fois, et qu'ils se firent de tendres adieux.

On a une bonne médaille de ce Réformateur gravée par Dacier.

5.

Jean Scapula (l'épaule)

— Succéda à Bèze et desservit la chaire de Grec de 1559 à 1579. Il avait été d'abord au service du Savant imprimeur Henri Etienne et l'on prétend qu'il fit alors à son insçu l'abrégé de son Thesaurus linguæ græcæ et s'enrichit aux dépends de son maître par la vente de cet ouvrage furtif; mais l'anecdote n'est pas avérée et Scapula était assez habile Hellenitte pour faire à lui seul un bon dictionnaire Grec.

— On a de lui Lexicon Græco latinum 4to. 1580. et folio Basilæ. —

Jean Rhetor

Professeur de Grec de 1579 à 1581 puis d'Hébreu. Voyez ci devant N° 8 des professeurs d'Hébreu

7.

Aemilius Portus

fils de François Portus Grec de l'Ile de Candie né en 1551. Son père professeur de Grec à Genève lui communiqua son savoir; aussi Aemilius fut Régent de 2e. classe à Genève en 1574 et de 1re. en 1575. En 1581 il fut appelé à la chaire de grec à Lausanne et l'occupa jusqu'en 1592 qu'il se retira à Heidelberg où il obtint la même chaire. Comme Portus était très entier dans ses opinions et de plus très caustique à l'égard de celles des autres, il se fit des ennemis à Lausanne, il causa des querelles et des troubles dans l'académie et fut accusé de professer et d'enseigner des doctrines erronées et de les avoir manifestées dans un écrit dont on exigeait la rétractation; Portus la refusa, fut destitué en 1592. et quitta Lausanne pour vivre en Allemagne où il mourut. Le portrait de ce savant professeur est dans une des salles de la Bibliothèque Cantonale, si du moins on la conservé

Ses ouvrages sont:

Omnes Davidis Psalmi in græcum Carmen Heroïco conversi Basle 1581 Cette traduction des psaumes en vers grecs est rare et estimée.

Dionisii Halicarnassei antiquitatum Romanarum libri XI ex versione Latinâ Aemilii Porti folio Genève 1588.

59. De Compotatione Grecorum. Heidelberg 8vo 1604.
Aristoteles de arte Rhetoricâ, Grece et Latine, folio Heidelberg 1604.
Aristophanis Comediæ Libri XI. cum Scholiis antiquis folio Genève 1607.
Suidæ Lexicon cum Latinâ versione et notis, Coloniæ Allobrogum (Genève) 1619. — C'est le moindre des ouvrages de ce Savant Helleniste, faute d'avoir consulté et comparé les manuscrits. — notæ in Euripidis tragédias in folio. Cambridge 1694.
Dictionarium Jonicum, græco latinum cum notis in Herodotum et dictionarium Doricum-Græco-latinum
~~Doricum græco latinum~~ 2 vol: francfort 1600
Xenophontis opera cum versione Latinâ et notis æmilii porti folio Francfort 1596.
Une traduction Latine de Thucydide avec les notes de son père François Portus et d'Emilius Portus son fils fol. Francfort 1594. dont l'Evêque a fait grand usage pour sa bonne traduction francaise de Thucydide Paris 1595. —
Voyez Sur Portus Senebier T: 1 p. 44–46. —

8

Henri Etienne.

fils de Robert Etienne né à Paris en 1528, mort à Lyon en 1598. Il fut appelé à Lausanne pour être Professeur de Grec en 1592. Il ne garda cette chaire qu'un an environ et retourna en France à Lyon, où il finit ses jours dans la pauvreté à l'âge de 70 ans. —
— Voyez Sur ce savant imprimeur Son article dans Senebier T. I. p 357. — 371.) tous ses ouvrages y sont rapportés. —

9.
Simon Girard des Bergeries.

échevin de Bourges s'étant retiré à Lausanne, obtint la chaire de Grec en 1593 et la desservit avec zèle jusqu'à sa mort survenue en 1598. — Son fils, son petit fils et son arrière petit fils, quoique Docteurs en Médecine occupèrent successivement la chaire d'Hébreu de 1613 à 1691 pendant 78 ans.

Jacob des Bergeries dans la dédicace de son Moïse dévoilé au Sénat de Berne en 1670, parle de son grand Père Simon en ces termes. — "Feu mon grand Père s'étant vû obligé
" de quitter ses biens, sa patrie et ses parens, dans une des plus
" grandes et des plus anciennes villes de France, pour se garan-
" tir des persécutions et des massacres qui estoient alors dans
" leur plus haut poinct, contre ceux de la Religion, il trouva
" dans vos terres non seulement un azile et un port asseuré
" contre ces tempestes, comme plusieurs autres personnes de
" condition qui s'y retiraient en foule; mais mesmes y fut
" incontinent honoré par vos L.L. de la profession Grecque
" et morale dans votre Académie de Lausanne. Feu
" mon père aussi n'eut pas plutost achevé ses Etudes aux
" Académies Estrangères, que vos L.L. le retinrent à leur
" service dans la profession de la Langue Sainte et de la
" Théologie du vieux Testament, laquelle il a exercée l'espa-
" ce d'environ trente ans" &c. —

10.
Etienne de Beauchastel

qui se signait de Castro bello Français né à . . . en . . .
Succéda à Girard des Bergeries et tint la chaire de Grec et morale de 1598 à 1608: alors dit un manuscrit académique
" étant par un épanchement de bile devenu fou et hérétique."

il fut congédié : Il suffisait sans doute d'une de ces causes, et leur réunion rend cette phrase assez singulière. Il paraît cependant qu'il guérit de cette double maladie puisqu'on le trouve pasteur résident à Lutry en 1612. où probablement il est mort.

II.

Gabriel de Pétra,

de Morges fut professeur de grec de 1608 à 1617, qu'il quitta cette chaire pour être pasteur de Lausanne, placé dans laquelle il mourut en 1639; il est le premier qui ait traduit en latin le traité du sublime de Longin et sa traduction est fort estimée; il fut encouragé à la publier par Jacob Amport alors recteur de l'académie. Il consulta aussi son prédecesseur Castrobello et lui écrivit à ce sujet le 31e Décembre 1610. Castrobello lui répondit seulement le 2e Mars 1612, une lettre très érudite mais diffuse et embrouillée, qui annonce que le pasteur de Lutry, n'était pas parfaitement rétabli. — Samson Genillod Gymnasiarque à Lausanne lui adressa au sujet de sa traduction une pièce de jolis vers latins

Sa traduction de Longin avec le texte grec et des notes marginales fut imprimée à Genève chez de Tournes en 1692. (elle est fort rare).

— Il écrivit en 1629 une espèce de Dissertation (qui prouve qu'il savait mieux le grec que les antiquités) sur une Statue de Bronze représentant un boeuf et un Sacrificateur ayant pour titre Descriptio effigiei bovis cum sacerdote ante aliquot annos in agro vidiano (Vidi près Lausanne) reperta. Plantin la insérée dans son Helvetiæ antiquæ et novæ p. 242 — 248.)

la statue est dans la bibliothéque de Berne. Le professeur Altmann de Berne a donné une bonne explication de ce précieux antique (en allemand) insérée dans le recueil intitulé im alten und neuen aus der Gelerte Welt partie XI p. 769. 777. (avec la gravure de la statue. —

— La famille de Petra qui descend de notre professeur ~~qui~~ subsiste encore à Morges (éteinte je crois) et n'a pas ses manuscrits, si du moins il en a laissé. —

12
Pierre Blondet ou Blondel

de Grandvaux fut Professeur de Grec de 1617 à 1628 qu'il quitta cette chaire pour être pasteur de St Saphorin.

On ne connait rien de lui, si ce n'est quelques vers latins et grecs. ~~et que~~ Son fils François Etudiant en Philosophie faisait aussi de bons vers grecs, ce qui fait honneur aux instructions de son père. —

Jean Rodolph fils de sp. François Blondel, professeur, bout à la [illegible] le 15 oct. 1623 parrain Jean Rod. Faber, aussi professeur. (Voy. p. 73)

13
Jean Reinhard

Originaire du Palatinat fut professeur de Grec de 1628 à 1646 année de sa mort. — Il fut installé le 6e May 1628 le même jour que son compatriote Georges Muller dans la chaire de Philosophie

On ne connaît rien de lui. —

14

Jean François de Venoge (de Venopia)

de Morges, Diacre à Nion fut établi professeur de grec et mora-
le en 1646. Il quitta cette chaire en 1662 pour être pasteur
à Morges. —

Docens, non Scribens

15.

Théophile Cerrit (Français) ou plutôt Terrisse

Voy. Haag. X. 355.

Après avoir été professeur de philosophie dans l'académie
de Die devint professeur de grec en 1662 et ne garde sa place
que deux ans, ayant quelque sujet de mécontentement, il de-
manda sa démission en 1664 et retourna à Die où il
mourut en . . . . . .

il échangea la chaire de grec contre celle d'hébreu et de catéchèse

Il a fait

Manuale Philosophiæ christianæ, in quo singulari brevitate et claritate proponuntur omnia scitu necessaria philosophiæ studiosis. Diæi 1646, in 8°. — Publié par sept de ses élèves suisses de nation.

Traité de la nature, qualités et vertus de la fontaine depuis peu découverte au terroir de la ville de Die, au lieu de Pennes, 1672. M. C. in-8°.

Jeremie Currit (Français)

fut d'abord pasteur de Trilly et ensuite installé le 4 février
1664 dans la chaire de grec qu'il occupa jusqu'à 1684.
qu'il devint professeur de Théologie. — Voyez son article
N. 23. à la Série des Théologiens

17.

David Constant

fut professeur de Grec et de Morale de 1684 à 1701. qu'il
est fait professeur de Théologie, voyez son article dans la
serie des Théologiens N. 25.

Albert Roy fit pendant quelques mois les leçons de grec. —

18

Georges Polier (2 du nom)

professeur de grec et d'Hébreu de May 1702 à 7bre 1703. qu'il ne fut plus que professeur d'hébreu; voyez la série de ces derniers N.° 15.

19.

Jean Pierre D'apples

de Lausanne né en 1655. docteur en médecine membre de l'académie des Recuperatori de Padoue. Installé dans la chaire de grec le 28 dec. 1703 (Plantin, Antiq. du Lam. ms.) et la garde de 1703 à 1733. qu'il meurt le 16e Août à l'âge de 78 ans.

Ses ouvrages sont

Des Thèses de Médecine

Thèses de humilitate 1706.

Et quelques pièces de vers français imprimées passim

Sa poësie n'est pas mauvaise pour son temps.

20.

Jean François D'apples

fils du précédent après avoir été pasteur des Croisettes fut installé professeur de grec et morale le 10e May 1734. il desservit cette chaire jusqu'à sa mort survenue le 5e May 1772. Il était aveugle sur la fin de ses jours.

21.

François Louïs Allamand

d'Ormond dessus né en 1710; à Ormont dessus, pasteur à Bex et à Corsier frère du célèbre Jean Nicolas Sébastien Allamand professeur à Leyden, fut fait professeur de grec et de morale et installé le 28e Avril

1773. Il remplit cette chaire avec distinction jusqu'à sa mort arrivée le ~~3e Avril~~ 30 mars 1784 à l'âge avancé de ~~environ~~ 74 ans

Ce savant professeur attachait à ses leçons par sa manière lumineuse et logique, par son immense érudition en grec et en Théologie, et par les curieuses anecdotes qu'il savait mêler à propos aux discussions les plus graves. Il aimait à répéter ce mot d'un professeur sur notre académie. L'Académie de Lausanne est un corps enseignant et non un corps écrivant; mot disait-il, qui a été la dévise de plusieurs de mes prédécesseurs, et qui sera celle de plusieurs de mes successeurs. On a de lui

Des thèses Théologiques de 1736 et 1784. — Entr'autres Exercitationes in oracula de Scilo. —

Pensées anti-philosophiques. La Haye 1751 in-12 (anonyme).

Anti-Bernier ou nouveau dictionnaire de Théologie par l'auteur des P... A... (Pensées anti-philosophiques) Genève, 1770, 2 vol. in. 2 vol 1770.

Peu d'ouvrages de défense de la religion chrétienne contre ses ennemis, ont plus de savoir, de sel ironique et d'apropos. Il fit une réputation à l'auteur quoiqu'il n'y eût pas mis son nom, et les français même lui rendirent Justice.

Il doit avoir laissé des manuscrits intéressans. — mais où sont-ils? — Ils se trouvent achetés de la librairie Allenspach à la Bibliothèque cantonale, dès le 3 mai 1850.

— V. les pièces de son procès avec Marie Perret, son épouse, dans le Recueil de plaidoyers et mémoires sur divers sujets par M. Clavel de Brenles, mort prof. du droit, à Lausanne en 1771. MM. in-fol. (B. V. 24). T 2070.

22.

Jean François Baillif, de Lucens.

Ministre, ~~et~~ Régent dans le collége depuis 29 ans, est élu professeur de grec et morale, et installé en Janvier 1785. Il meurt en 7bre 1790. —

— Il savait très bien le grec, il avait adopté la manière religieuse de Fénélon et il fut l'intime ami du ministre

Jean Philippe DuToit si connu par ses opinions et ses ouvrages mystiques. —

— Sa famille a fait imprimer en 1808 (Lausanne) in-12, 396 pp. un manuscrit du défunt professeur Bailliff sous ce titre la Religion Chrétienne, instructions pour connaître les principes du Christianisme. Cet ouvrage auquel on peut reprocher une forte teinte de mysticisme est cependant marqué au bon coin.

23.

Moïse Frédérich Conod.

né en . . . . bourgeois des Clées, fils de Jean Henri Conod mort pasteur de Pomier en 1776, est élu professeur de grec et de morale en Mars 1791, mort en 1826 le . . Janv^r pendant la maladie et après la mort de Mr Conod les leçons de grec ont été données simultanément par trois de ses collègues, savoir en théologie par Mr Dufournet, en philosophie par Mr Monnard, en belles lettres par Mr Seresche. Cet état de choses a subsisté pendant les années académiques 1825–1826 et 1826–1827, parce que l'Académie avait proposé au Conseil d'Etat un changement dans l'organisation de la chaire de grec, savoir d'en détacher l'interprétation du Nouveau Testament et de charger de cette partie le professeur d'Exégèse. — Cette propostition, appuyée par le conseil Académique et par le Conseil d'Etat a été changée en décret Législatif par le Grand Conseil dans sa séance du . . . . May 1827. Après cela seulement la vacance a été déclarée. — Deux aspirans se sont présentés. Mr Spencer Guisan, régent de la 4e classe du Collège Académique, et Mr Louis Rodieux

67. depuis quelques années ~~étudiant en~~ 2de volée de théologie, qui après avoir voyagé en Italie et avoir passé 15 mois à Munich pour se perfectionner dans la langue et la littérature grecque est revenu dans sa patrie pour postuler la chaire de grec qu'il a obtenue en 1828.

24

Louis Rodieux,
Bourgeois de Rossinière né en 1802.
mort à Lausanne le 22 févr. 1836. ——

Professeurs de Philosophie

(artium) comprenant Logique, Physique, Mathématique

1

Claude Quentin

de . . . . . fut Professeur de Philosophie de 1548 à 1554.

2.

Eustache du Quesnoi

de l'Isle en Flandre, Docteur en Médecine se retira à Lausanne fut professeur de philosophie de 1557 à 1559. Alors il prit lui même sa démission en se retirant à Genève, avec Viret et la majorité de l'Académie et du clergé de Lausanne, là on lui donna la bourgeoisie et on le fit ~~professeur~~ (sur la fin de 1559) Professeur de philosophie, voyez sur la cause de son départ, l'article de Théodore de Bèze. Il se fixa à Genève ou il mourut en et Gessner dans sa bibliothèque dit qu'il a laissé des manuscrits savans p. 502.

Ses ouvrages connus sont.

1) Commentarium in librum mesuæ de purgantibus médicamentis. Libri II Lion 1549.

2) De Médicamentis simplicibus purgantibus Libri III Basle 1571.

3) Carmen protreplicum ad 6 p. 2 Genevensem, quô oppidi situm describit 8vo Genève 1559. — Cette pièce intéressante fut réimprimée dans l'histoire des martyrs; Editio Crispini.

4. Blaise Marguard

occupa la chaire de Philosophie de 1560 à 1572 qu'il devint professeur en Théologie. — V. son article dans la Serie des Théologiens

5. Claude Aubri ou Aubéry

Docteur en Médecine qui se signait. Claudius Alberius Criuncurianus était du Dauphiné. Il fut appelé à la chaire de philosophie en 1578. En 1588 il fit un livre réputé Hétérodoxe et le Sénat de Berne pria le Conseil de Genève de lui accorder pour quelques jours Th. de Bèze; celui-ci vint à Lausanne, examina le livre d'Aubri, lui fit rendre compte de sa doctrine et l'engagea à signer une retractation. Aubri accusé de nouveau en 1592 et refusant de se retracter, fut destitué ainsi que son collègue Amilius Portus professeur de grec, qui partageait et répandait les mêmes opinions. On ignore où ce Savant se retira en quittant Lausanne mais on sait qu'il mourut en Avril 1596 à Dijon, où il exercait la médecine. N:B: en 1586 il assista au Synode de Montbelliard.

On a de lui

Liber de Justificatione (c'est celui qui probablement lui attira sa disgrace)

TERRI ERMENEIAS — Seu de enuntiationibus quas propositiones vocant imperibus verum et falsum dijudicatur Lausannæ 1577.

Oratio de terræ motu in qua Helvetiæ pagi oppressi

historia paucis attingitur — 1585. — 4.to 40 pages) ce discours, devenu très rare) sur la Catastrophe d'Yvorne, fut traduit en francais par un ministre Grison nommé Jean Rotan et imprimé à Lausanne 1586. 8.vo 72 pages

~~Oratio apodictica~~ de fide catholica ~~Lausanne 1587.~~

apostolica romana, contra apostatas omnes, qui ab illa ipsa fide defecerunt orationes apodicticae VI. Lausannae, Joannes Chiquelleus, 1587. in-8. 363 pp.

Quibus epistola Pauli apostoli ad Romanos scripta catholica exponitur.

6.

Jean Tremblet.

d'origine Francaise succéda au précédent en 1593, et quitta la chaire de ~~grec~~ Philosophie, où ~~il~~ mourut l'année suivante, — c'est tout ce que qu'on en sait jusqu'à présent; il eût pour successeur Claude Boccard. —

7.

Claude Boccard (ou Boucart).

Prosélyte français obtint la chaire de philosophie en 1594, mais en 1608. il quitta furtivement sa chaire et sa femme, pour rentrer dans le sein de l'Eglise Romaine; il revint en 1617, abjura de nouveau dans la Cathédrale de Lausanne, et obtint non son ancienne place mais une place de lecteur en mathématiques; science dans laquelle il était très versé pour son temps. —

Voy. Discours sur la révolte de Claude Boucart: (s. l.) 1608 in-12. 18 pages.

8.

Jean Ampert.

professeur de Philosophie de 1608 à 1610 qu'il devint professeur de Théologie. — voyez la série des Théologiens n°. 16.

9.

Jean Brever

de Schaffouse

Professeur de Philosophie en 1610, n'occupa cette chaire qu'environ un an. On n'en sait rien de plus.

10

Jean Steck

de Bâle fils de Matthieu Steck né le 8e Décembre 1582. docteur en Droit de Montpellier en 1611; élu professeur de Philosophie en 1611, il garda cette chaire jusqu'en 1620 qu'il fut appelé à Berne, où il a été reçu bourgeois et fait successivement commissaire général de ce Canton, Chancelier et Membre du deux cents et Sénateur. Il fut d'abord Candidat de Théologie à Bâle puis professeur de belles lettres à Nismes, ensuite en 1607 professeur de philosophie à Die et refusa une chaire à Saumur pour venir à Lausanne, appelé par le Sénat de Berne: cependant en 1616 il alla enseigner la philosophie à Genève, mais il y resta à peine un an et revint à Lausanne où il enseignait le Droit avec la philosophie. — Il fut chargé depuis qu'il fut à Berne de plusieurs négociations importantes. En 1618.

chargé de défendre les droits des Neuchâtelois contre leur Duc de Longueville, le fit avec tant d'énergie, que le Duc le fit mettre en prison et le menaça de le faire mourir (voyez Conservateur N: 44 p: 106.) sur cela les Bernois arrêtèrent pour otages quelques Neuchâtelois jusqu'à ce que Steck leur fut rendu et reconnu innocent. En 1620 il fut envoyé au Duc de Savoye et au Roi de France; en 1623, il remplit une légation auprès des provinces Unies. En 1624 il accompagna les troupes de la neutralité Helvétique à Schaffouse et à Basle et mourut de la peste en 1628 laissant 2 fils Jean Frédérick membre des 200 et Jean Bailif. Leurs descendans existent encore à Berne

Jean Steck appelé à Berne en 1617, devint commissaire général du pays romand, poste que deux de ses descendants ont occupé dans la suite, puis ministre des deux-cents et enfin Schultheiss.

Pasteur à Berne

Les écrits de Steck sont nombreux, voici les principaux

Cursus Logicæ Basle 1615.
Gallicæ luctus in obitum Henrici IV Die 1610.
Synopsis Méthaphysicès 1614.
Tabulæ analytica, in institutiones. Basle 1614.
Collecho Statutuyn Bernensium 1615 folio.
Apologie der Statt Bern Wider der Bischoff zu Basel 1615 in folio. — Exercitationes Jesuitice 1615
Dissertatio de natura Deorum Genève 1616
Assertiones philosophicæ Genève 1616.
Systema Jurisprudentiæ Feudalis 1619
Commentarius in institutiones Justiniani 1622.
Vindicationes legum et corruptelis neotericorum interpretum Basle 1616 — 1727 réimprimées dans le trésor du Droit Romain d'Everard Otton T. I.
Et quelques autres ouvrages de Droit Helvétique en Allemand. — Voyez Sur ce célèbre Jurisconsulte et diplomate Athénæ Rauricæ Tome II p. 150 — 152. Ces ouvrages de mérite ont été savamment attaqués par l'illustre Jacques Godefroy.

11.

Jean Rodolphe Faber ou le Fèvre (ou Fabri)

de Grenoble (fils de Gabriel) d'abord avocat au parlement de Grenoble, puis professeur de philosophie de 1620 à 1624 à cette époque le manuscrit Académique dit qu'ayant publié un livre en français, dans lequel il y avait plusieurs choses des honnêtes et quelques unes d'angereuses il fut congédié : c'est tout ce qu'on en sait pour Lausanne. Senebier vol II p. 260. nous apprend (avec une erreur de date de quelques années) qu'il fut professeur de Mathématiques à Genève où il expliquoit aussi les institutes de Justinien. On a de lui :

Totius logicæ peripateticæ corpus Aurelia, 1623, in-4°.
(in quo totius philosophiæ naturalis corpus explicatur)
Cursus physicus Genevæ, 1626. in-12.
Claris Jurisprudentiæ. Gratianopoli, 1638. in-4°.
Systema triplex Juris civilis, criminalis, canonici et feudalis. Genevæ 1643, in-fol.
Le Portrait de l'homme mis à son jour et rehaussé en vives et éclatantes couleurs. Grenoble, 1629, in-8°.
Le Cabinet destinable de la femme Lausanne 1623.

Samuel Haberreuter

du Canton de Berne ; on n'en sait autre chose si ce n'est qu'il fut professeur de philosophie de 1624 à 1628, qu'il quitta cette chaire pour prendre la cure de Herzogenbuchsée, qu'il mourut vers le milieu du XVII.e Siècle Doyen de Thoune et qu'il laissa par Testament des legs assez considérables aux deux académies du Canton, Berne et Lausanne, pour encourager les études. Ce bienfaiteur des muses mérite l'hommage de notre reconnaissance.

13.

Georges Muller

du Palatinat professeur de philosophie de 1628 à 1650, qu'il

fut fait professeur de Théologie. Voyez dans la Serie des Théologiens N: 17.

14.

Pierre Fevot

de Lausanne fut professeur de Philosophie de 1651 à 1662 et fut installé en février 1651. Il était auparavant Diacre à Morges. En 1662 il quitta cette chaire pour prendre la Cure de Perroy où il est mort en . . . .

15.

Pierre Davel

de Vevey professeur de philosophie de 1662 à 1671. qu'il devient professeur de Théologie. Voyez son article N 22. de la Série des professeurs de Théologie. —

16.

Georges Polier

de Lausanne professeur de philosophie de 1671 à 1673 qu'il devint pasteur de Lausanne, en 1673. et ensuite professeur de Théologie en 1680. — voyez son article à la Série des Théologiens N: 24.

17.

Jean-Henri Ott (Oth)

de Berne y était né le 15 avril 1651, ~~fut~~ installé professeur de philosophie le 29e May 1673, où il resta jusqu'en 1682 qu'il fut appelé à un ministère allemand; à Ruegsau et Höchstetten ~~né en 1649~~ il mourut le 16e Août 1719 à l'âge de 70 ans. 16 Juillet 1719.
(Voy. Revue de théol. et de philosophie, 1881 p. 5–30, article de H. Vuilleumier). —

18.

Emanuel Bondeli

fils de Samuel Bondeli Sénateur de Berne qui était Baillif de Lausanne quand son fils après un concours fut fait professeur de philosophie à 22 ans et installé le 20e Décembre 1682: il remplit cette chaire, enseignant les mathématiques qu'il possédait à fond, jusqu'à la fin de 1685, qu'il fut appelé à la chaire de belles lettres à Berne. Ce professeur né en 1660 fut dans la suite Baron du Chatelard, Baillif d'Aubonne en 1701, et enfin Sénateur de Berne où il mourut en . . . . . .

Cette famille a toujours cultivé les mathématiques et le dernier Baron de Chatelard Baillif de Trachswald petit fils ou arrière petit fils de notre professeur s'est distingué dans les Sciences de calcul.

19.

Jérémie Sterki

de Morges. Docteur en Théologie, professeur de philosophie de 1686 à 1701. qu'il passe à la chaire de Théologie. Voyez son article dans la Série des Théologiens N. 27.

20.

Esaïe Collodon.

Etait professeur de philosophie à Lausanne avant 1694, qu'il fut appelé à Genève pour occuper la même chaire. On ignore combien de temps il professa à Lausanne; il est probable qu'il fut le suffragant de Sterki pendant une absence qu'il fit à Berlin. Son nom ne se trouve pas sur le manuscrit

académique de Lausanne ; preuve qu'il y fut peu de temps C'est Senebier T. II p: 188 qui nous apprend qu'il fut professeur à Lausanne avant de l'être à Genève. —

Il est probable qu'il était petit fils de ce Colladon mort professeur de Théologie à Lausanne en 1586. —

On ne connaît rien de lui si ce n'est qu'il a publié quelques ouvrages de Jaques Godefroi avec de savantes préfaces, entr'autres:

Diatriba de Jurisprudentiâ Genève 1664
Tractatus practicus de Salario Genève 1656
Quatuor fontes Juris Civilis 1653.
Commentarius de regulis Juris, Genève 1652.
de Velandis Mulieribus etc —

21.

Jean Pierre de Crousaz

fils du Colonel Abraham —, né à Lausanne le 3e Avril 1663. e Ministre, fut nommé professeur de philosophie le 11e Juin 1700; puis en 1724 il fut appelé à Groningue à la chaire de mathématiques avec permission de ses Supérieurs de faire desservir 2 ans sa chaire par son fils Abram De Crousaz ad interim. au bout de ce terme De Crousaz ayant accepté d'être gouverneur du Landgrave, prince Héréditaire de Hesse Cassel, sa chaire de Lausanne fut déclarée vacante et repourvue par Francois Fréderich de Treytorrens (voyez le N° Suivant) A la mort de ce dernier De Crousaz reprit en 1738 son ancienne chaire de Lausanne, sans être obligé d'assister à la dispute de Berne pour cette chaire, qu'il desservit jusqu'à sa mort arrivée le 25e Février 1750, à l'âge de 87 ans. — Cet illustre Vaudois, l'honneur de notre

Canton fut membre de l'académie des Sciences de Paris dès l'an .... et de celle de Bordeaux et conseiller des légations du Roi de Suede.

Nous renvoyons pour les détails à son éloge historique par Mr de Mouchis dans les mémoires de l'académie des Sciences 1750.

Au journal Helvétique 1750 Mars et 1751 février

Aux discours académiques de J. Alphonse Rosset 1753.

Ses ouvrages sont très nombreux. — Education. — Métaphisique. — Logique. — Physique. — Mathématiques. — Eloquence Chrétienne. — Droit naturel. — tel fut son domaine, et chaque partie fut cultivée par un homme supérieur. —

— Son caractère était franc et aimable, sa conversation toujours en rapport avec les interlocuteurs. Son christianisme ferme, éclairé et tolérant. Son zèle pour le progrès des Sciences actif et soutenu, et sa réputation analogue à son mérite. Les principaux savans d'Angleterre, de France, d'Allemagne, de Suisse étaient ses correspondans, ses admirateurs et ses amis. — (Anecdote relative à J. P. de Crousaz. Conservateur vol. 7. — p. 359.

Ses Ouvrages, autant qu'on a pu en découvrir de lui sont:

1°) Système de Réflexions qui peuvent contribuer à la netteté et à l'étendue de nos connaissances: ou nouvel essai de Logique par J. P. De Crousaz. Amsterdam chez François l'Honoré 1712 deux volumes 8vo le premier volume à 376 pages. Le 2d 291.

2°) Géométrie des lignes et des surfaces rectilignes et circulaires par J. P. De Crousaz Profes: en Philosophie et en Mathématiques à Lausanne 2 vol. in 12 avec fig: 1718.

3°) Commentaire sur l'analyse des infiniment petits par Mr De Crousaz Profes: à Lausanne. Paris chez Montalant, 1721 in 4°, pages 390.

4°) Traité du Beau où l'on montre en quoi consiste ce que l'on nomme ainsi, par les exemples tirés de la plupart des arts et des Sciences. Par J. P. DeCrousaz Profr. A Amsterdam (chez François l'Honoré) 1715. Un vol. 8vo de 302 pages.

5.) De l'Esprit Humain, Substance différente du Corps, active, libre, immortelle. Vérités que la raison découvre et que la Révélation met au dessus de tout doute. Par DeCrousaz. Bâle 1741. Un Vol. in 4to de 606 pages. —

6.) Nouvelles Maximes pour l'Education des enfans, 1 Amsterdam 1718. par DeCrousaz.

7.) Traité de l'Education des Enfans, 2 La Haye 1722. par DeCrousaz.

8.) Traité du Pyrrhonisme, fol. 1 La Haye 1733.

9.) Examen de Pope sur l'homme, 1 Lausanne 1737.

10.) Commentaires sur la Traduction de Pope par Du Resnel. 1 Genève 1738

11.) Thèses Logicæ. 4°. Bernæ 1703.

12.) Abrégé de Logique. 1. Lausanne 1735.

13.) Logique, 2. Amsterdam 1737.

14.) Horatii Logica, 1 Lausanne 1739

15.) Logique ou Système de Réflexion. 6. vol. Laus: 1741.

16.) Traité d'Algèbre 1 Paris. 1726.

17.) Syst. Physic. Dissertationes. 4to 6 vol. Bernæ. 1707. à 17.

18.) Sermons. 12°. 2 vol. Amsterdam 1723.

19.) Réflexions sur la belle Volsienne. 1. vol. Lausanne 1743.

20.) Compendium Logicæ 4to. 1 vol. Bernæ 1701.

21.) Logique 4°. Amsterdam 1725.

22.) Observations sur la Logique de Wolf. 1. Genève 1744.

23.) Sur les Mathématiques et l'Arithmétique 1 vol. Amsterdam 1715. —

Dans le Catalogue de la Bibliothéque
des Etudians

24.) Thèses Physicæ. Bernæ 2 vol in 4to
25.) Thèses Physicæ circa varia objecta Physicæ. 1 vol in 4to
26.) Oeuvres diverses de De Crousaz, 1727 vol in 12.
27.° Divers ouvrages de Mr De Crousaz en deux volumes
8vo le 1er de 242 pages et le 2d de 238 p: Amsterdam
Aux dépends de la Compagnie 1737.
Le 1er volume contient les pièces suivantes:
1.° Traité sur l'obligation où sont les hommes de s'unir
en corps de Société 207 pages
2.° Discours sur la beauté et l'utilité des Sciences; 31 pages
Le 2d volume contient
1.° Pensées libres sur l'Instruction du bas Collège 21 pages
2.° Des Instructions publiques dans les Auditoires; 161 p:
3.° Discours sur la Pédantérie, 57 pages
28) Défense des Mathématiques
29.) Examen du Traité de la liberté de penser contre Collins
Je crois que ce livre fut réimprimé sous le titre de
parti le plus sur

Decrousaz obtint plusieurs prix académiques dont voici
les principaux . . —
1.° Discours sur le principe, la nature et la communication du
mouvement eût le premier prix en 1720 dans l'Acadé-
mie des Sciences de Paris.
2.° Dissertation sur les causes du ressort, couronnée par
l'Académie Royale de Bordeaux 1721.
3.° Dissertation sur la nature l'action et la propagation
du feu, couronnée par la même Académie 1729.

4° Dissertation sur la cause de la dûreté, mollesse, et fluïdité des corps, par la même Académie 1735.

Ses ouvrages sont si nombreux qu'on peut craindre que le Catalogue ci dessus ne soit incomplet. —

22.

François Fréderich De Treitorrens.

d'Yverdon ne en bapt. le 1. Janv. 1688, pasteur des Croisettes 19 janv. 1722, Professeur de Philosophie installé le 20e 9bre 1726. Il fut élû Associé et correspondant de l'académie des Sciences de Paris en 1718. et desservit cette chaire en l'absence de De Crousaz jusqu'à sa mort survenue en 1738. —

On a de lui

Elémens de Mathémaques, Geométrie et Trigonométrie Yverdun 1725.

Quelques morceaux de Mathématiques dans les journaux savans.

L'académicien Saurin lui vola à Paris un mémoire de mathématiques. —

Journal Helvétique 1743. Juin p. 601.

23.

Joseph François de Molin de Montagny

de Lausanne ne en bapt. le 20 févr. 1691, était pasteur de Mont et Romanel et avait été pendant quelques années professeurs honoraires de Mathématiques, quand il fut promu à la Chaire de philosophie le 16e Juin 1750 comme successeur de De Crousaz il la desservit jusqu'à sa mort arrivée le 14e Décembre 1760.

Il était membre de la Société Royale d'Angleterre pour la propagation de la foi. —

Son petit fils pourra sans doute donner la date de sa naissance et indiquer le titre de ses ouvrages s'il a publié quelque chose.

En 1738, à la dispute de Berne pour la chaire de Philosop: et mathématique on y rétablit J. P. De Crousaz qui l'avait

desservie précédemment et l'on agrégea à l'académie Mr. De Mollin de Montagny en qualité de professeur de méthaphysique sous condition d'en donner deux leçons par semaine. — Jean Bernouilly fils qui avait concouru reçut une médaille d'or. —

24.

Louis de Treytorrens,

fils du professeur François Fréderich N: 22. Ministre, fut d'abord vice professeur extraordinaire de mathématiques et de Physique expérimentale le 13e 7bre 1758. puis le 27e Avril 1761. il obtint la chaire ordinaire de Philosophie que son père avait eue et la desservit jusqu'en 1794 qu'il mourut fort regretté; malgré sa mauvaise santé il travaillait beaucoup et les journaux savans doivent renfermer plusieurs pièces de lui, dont je n'ai pas encore découvert le titre et que peut-être sa modestie l'a empêché de signer. Les trois dernières années de sa vie il eut, vu son état de maladie un suffragant en la personne d'Emanuel Develey. Il fut comme son père associé correspondant de l'académie Royale des Sciences. — Il avait été perfectionner ses études à l'académie de Leyden sous Gravesande et Allamand. — A sa mort la chaire de Mathématiques fut séparée de celle de Philosophie

25.

Jean David Secretan

de Lausanne fils de Jr. Abram Secretan Banneret de cette ville né en 1760.

Ministre, fut après quelques voyages dans l'Etranger pourvu de la Chaire de Philosophie en Novembre 1794 et la garda jusqu'en 1817, qu'il quitta l'académie pour devenir pasteur à Vevey

On connait de lui

De l'instruction publique dans ses rapports avec l'état social 8vo Paris (et Bale, an XII) 1803. in-8. 132pp. et 1 f. d'indice.

Le Philosophisme démasqué Lausanne 1798. (traduit de Kant) in-8o. 34pp.

Précis d'instruction sur les pommes de terre 1790.

Dissertation sur le divorce selon la loi de Moïse et l'Evangile 4to 1808.

26.

Jean Daniel **André Gindroz**

fils de Jn Dd B: Gindroz bourgeois de Montprevaire (et de Lausanne), bachelier du Collége de Lausanne, né en 1787, Ministre consacré en 1809, installé dans la place de professeur de Philosophie rationnelle le 1er 9bre 1817; il avait été nommé le 3 juin.

Des principales opinions sur l'origine des idées
Dissertation de concours Avril 1817 4to

Lui demander ce qu'il a fait imprimer depuis

Rapport de l'état de l'instruction des sourds et muets dans le Cn de Vaud - Lausanne 1828.

En 1809, après sa consécration il remplit pendant une année les fonctions de suffragant dans la paroisse de Prilly.

En 1810, il va à Paris; il y continue ses études pendant une année environ, dans les bibliothèques publiques et dans les cours des meilleurs professeurs.

En 1811, il va à Avignon, en qualité de gouverneur des fils du Préfet du département de Vaucluse. le préfet était hollandais et protestant. Sous sa protection et dans l'hôtel de la préfecture, M. Gindroz établit un culte réformé, le premier qui ait été célébré à Avignon. il quitte cette ville à la fin de 1811. et peu de temps après son départ l'église qu'il avait fondée et organisée fut officiellement reconnue par l'Etat et annexée au consistoire de Tournemire. En quittant Avignon, M. G. retourne à Paris, où il passe encore une année et demie.

En 1813, il revient à Lausanne, en 1816, il concourt avec MM. Monnard,

Philippe Bridel, et Duplan, pour la chaire de littérature française dans l'Académie de Lausanne. M. Monnard est élu.

En 1817, il obtient la chaire de philosophie; ses concurrens étaient MM. Berger, min. qui fut plus tard membre du Conseil de l'instruction publique, Auguste Rochat, bien connu par ses ouvrages religieux et de Larche, de Neuchâtel.

En 1823, il est nommé par l'Académie membre du conseil académique.

En 1826, il est élu Vice-président du Conseil académique. Plusieurs améliorations s'opèrent dans l'instruction publique par son influence; il fait la statistique des enfans sourds-muets qui existent dans le canton, et obtient que l'institut privé fondé à Yverdun, par M. Naef, pour l'éducation de ces enfans soit rattaché aux établissemens publics, et subventionné par l'Etat. Il ~~obtient~~ procure l'exécution pleine et entière de la loi de 1816 qui alloue des pensions de retraite aux régens émérites. Il ~~en~~ s'efforce, avec peu de succès, d'introduire dans les écoles de bons livres élémentaires, il cherche à imprimer à l'instruction primaire une meilleure direction, en la rendant plus éducative. L'enseignement mutuel que l'on commençait à introduire dans les écoles du pays, attire son attention d'une manière particulière moins pour en accélérer la propagation que dans le but de le faire apprécier à sa valeur véritable. Il est chargé avec deux membres du conseil académique de faire l'inspection d'un grand nombre d'écoles, les unes tenues suivant l'ancienne méthode, les autres organisées d'après les nouvelles formes, afin d'établir un parallèle. M. G. rédige le rapport qui est présenté à l'autorité, il publie, de plus, dans le journal intitulé Feuille du canton de Vaud, le résultat général de ses observations personnelles; la plupart ont été confirmées par l'expérience des années suivantes.

En 1825, M. G. provoque et obtient l'institution d'une commission chargée de proposer un plan d'instruction publique pour les classes de la société qui ne trouvent pas dans les écoles primaires des moyens d'instruction suffisans. M. G. est nommé membre de cette commission, il en rédige le rapport, ouvrage étendu qui fut tout de suite publié par ordre du Conseil d'Etat (Avril 1827) 1 vol. 8°. C'est la première fois que l'établissement des écoles industrielles est proposé dans notre pays.

En 1825. 1826 et 1827, M. G. remplit les fonctions de Recteur de l'Académie.

La Société suisse d'utilité publique, dont les guerres de 1814 et de 1815 avaient interrompu les travaux, s'était reconstituée, et des sociétés cantonales prenaient naissance sur différens points de la Suisse. Celle qui s'organise dans le canton de Vaud, le 5 février 1826, sous l'impulsion du Général Fréd. César de la Harpe, appelle M. Gindroz à sa présidence en août 1827; il est annuellement réélu à la même fonction jusqu'au mois d'août 1832.

Depuis la révolution du canton de Vaud en 1830, M. Gindroz est nommé successivement membre et président de l'assemblée constituante de 1831, il prend une part active à l'élaboration de la nouvelle constitution, il en rédige l'exposé des motifs. En 1831

il est nommé par les électeurs du cercle de Lausanne membre du Grand Conseil; il est immédiatement élu président de cette assemblée; il obtient deux réélections consécutives mais n'accepte pas la seconde; il ~~[illegible]~~ est nommé vice-président deux années ~~[illegible]~~ de suite; il demeure membre jusqu'à la révolution de 1845. La révolution de 1830 avait donné une grande impulsion à l'instruction publique; son premier bienfait fut la création d'une école normale. M. G., qui avait beaucoup contribué à la fondation de cette institution, est nommé président du comité d'organisation et d'inspection; il installe l'école, et se voit forcé par sa santé d'abandonner ce comité et la vice-présidence du Conseil académique. — Une commission extraordinaire présidée par un membre du Conseil d'Etat, est instituée en 1832 pour préparer les lois nouvelles sur l'instruction publique. M. G. en est nommé le premier membre et vice-président; et lorsque la loi générale qui posait les bases du nouveau système eut été adoptée par le G. Conseil (1833), M. G. est nommé en 1834 vice-président du Conseil de l'instruction publique, corps institué en remplacement du Conseil académique. Cet office ne pouvant être cumulé avec le professorat M. G. quitte cette dernière charge en 1838, au moment de la réorganisation de l'Académie pour se vouer tout entier à l'administration de l'instruction publique.‡ — L'organisation de l'église nationale et ses rapports avec l'Etat, devaient subir aussi des réformes dans le nouveau système politique. Une assemblée des délégués du clergé fut convoquée pour discuter sous forme de préconsultation, les lois projetées sur cette matière. La présidence de cette assemblée est remise à M. Gindroz. (1838.)

La révolution vaudoise du 14 février 1845 change la position de M. G. Il se retire du conseil de l'instruction publique (21 mars 1845). Peu de mois après (12 novembre 1845) il se sépare de l'église nationale avec la majorité du clergé vaudois. Dans l'église libre, M. G. est ~~[illegible]~~ président de la conférence des pasteurs et ministres de Lausanne, et président de la commission chargée de la direction des études de théologie.

M. Gindroz n'a pas écrit d'ouvrage étendu; il a fait un grand nombre de mémoires, rapports, articles de journaux sur des questions de philosophie, de pédagogie, de politique ou d'administration. Nous citerons particulièrement les ouvrages suivans:

Dissertation sur cette question: pourquoi la littérature française est-elle moins riche dans l'épopée que dans les autres genres de poésie? 4°. Lausanne 1816. Dissertation présentée au concours pour la chaire de littérature française.

Dissertation sur les principaux systèmes de philosophie sur l'origine des idées. 4°. Lausanne 1817, présentée au concours p. la chaire de philosophie.

De la nécessité de l'éducation domestique pour seconder l'instruction publique. 8° Lausanne 1828. Trois discours prononcés aux promotions du collège.

De l'instruction publique primaire dans le canton de Vaud 8°. Laus. 1834.

De l'amélioration morale des classes industrielles. 8° Lausanne. 1837.

Nous ajoutons ici le titre de quelques opuscules faits par M. Gindroz, au nom des corps dont il faisait partie:

‡ M. Gindroz reçut alors du Conseil d'Etat le titre de [illegible]

Programme des concours ouverts par le Conseil de l'instruction publique du canton de Vaud pour la publication de livres élémentaires à l'usage des écoles primaires et des régens. 8° Lausanne 1840.

Institut des sourds-muets, à Yverdon, in 12. Lausanne 1841. Cette petite brochure contient diverses pièces qui intéressent l'établissement dont elle porte le nom, entre autres une Histoire de l'Institut.

M. Gindroz a rédigé plusieurs rapports importants, au nom des commissions dont il était président, pendant qu'il siégeait au Grand Conseil. La plupart ont été imprimés par ordre de cette autorité, tels sont les suivans: Sur la liberté religieuse, janvier 1834 — Sur le mariage civil — novembre 1835 — Sur la prière pour les rois, dans la liturgie de l'église nationale du canton de Vaud. 1837 — Sur l'institution ~~[illegible]~~ d'hospices publics, en faveur de diverses classes d'indigens. 1833.

Enfin M. Gindroz a composé la partie de l'Instruction publique, dans la Statistique du canton de Vaud qui est comprise dans la Statistique de la Suisse publiée à St Gall et à Berne, chez Huber et comp. 1847. ...

Historisch-geographisch-statistisches Gemälde der Schweiz. XIX Band: der Canton Waadt, von L. Vulliemin. Uebersetzt von Vehrli: Boisot

Dans son enseignement à l'Académie, M. Gindroz donnait chaque année un cours de logique et alternativement d'année en année un cours d'histoire de la philosophie et un cours de métaphysique psychologie et morale. Ses cours n'ont pas été imprimés, mais ils ont été autographiés à plusieurs reprises. Ses leçons ~~[illegible]~~ étaient suivies régulièrement par les étudians et par un grand nombre d'externes.

M. Gindroz a eu pour successeur, en 1838, M. Charles Secretan-Muller.

Professeurs de belles lettres latines ou d'éloquence qui faisaient en même temps les fonctions de Gymnasiarque principal ou Régent de la première Classe du Collège

Le Collège de Lausanne composé successivement de 5. 6. 7. et enfin de 8 Classes, date du 27e May 1540, que 7 Conseillers de Berne vinrent l'établir; d'abord on jeta les yeux pour l'organiser sur Mathurin Cordier, alors Principal à Neuchâtel: on le demanda aux Neuchâtelois qui le refusèrent, ensuite par le canal de Antoine Marcour pasteur à Nion on fit venir:

I
Antoine Saunier

qui était alors principal à Genève. Il se rendit à Lausanne en 1540, organisa le collège et au bout d'un an retourna à Genève pour y reprendre sa première place. — (Voy. Haag. France prot. t. IX. p. 173).

II
Cœlius Secundus Curio.

né le 1er May 1503 à Cirtiac en Piémont ayant embrassé les

les opinions des réformateurs, il parcourut l'Italie, enseigna quelques temps à Milan, fut mis en prison à Turin pour ses opinions, s'en échappa par d'heureux Stratagemes et devint professeur à Pavie: mais de nouveau persécuté il va à Venise, de là à Ferrare où la Duchesse Renée le protége et le fait professeur à Lucques, mais enfin il fut obligé pour éviter le bucher, de quitter l'Italie, et sa protectrice lui ayant donné des lettres de recommandation pour Zurich et Berne, le Sénat de cette dernière ville le fit professeur de belles lettres et gymnasiarque à Lausanne, place qu'il desservit avec approbation de 1542 à 1546, alors il quitta Lausanne pour Basle où il fut professeur de Rhétorique jusqu'à sa mort arrivée en 9bre 1569. — On lui avait donné la bourgeoisie de Basle. Il a beaucoup écrit. Voyez sa vie très singulière suivie de la liste de ses ouvrages dans Athénæ Rauricæ P. 284 à 294, d'où l'on peut tirer un très bon article. Haller dans Schweitzer biblioth: T. 2. N° 690. — 696 indique des sources biographiques.

III. André Zébedée

Au départ de Cœlius Secundus Curio la Classe de Lausanne présenta en 1546 et fit élire pour la chaire de belles lettres André Zébedée, Ministre bourguignon français, pasteur d'abord d'Orbe et ensuite d'Yverdun; il ne la desservit qu'environ un an, il se brouilla avec ses collégues; il fut accusé par Calvin de l'avoir appelé hérétique, mais il se justifia lui et un livre (je n'ai pu découvrir le titre de ce livre) qu'il avait publié, il paraît qu'il prit la cure de Nion et qu'il vivait en 1554 = (en 1545 Calvin et Viret l'avaient déja accusé). Voyez les Ephémérides de Haller page 85-86. — 107. —

IV.

François Hottoman (Hotman).

né à Paris le 23 août 1524. Docteur en Droit à 18 ans, Hottoman fut fait professeur d'éloquence en 1547. Ayant refusé d'épouser une riche héritière que son père lui destinait, et ayant embrassé les doctrines des Réformés, il fut forcé de quitter la France, et se trouva heureux d'être appelé (au mois de mai 1549) à notre chaire de belles lettres latines: nous savons peu de choses de son séjour dans notre Académie. Voici ce qu'en dit son biographe Pierre Nevelet, Seigneur d'Osche: "De Lyon "il vint à Lausanne, où étaient professeurs plusieurs de "ses amis, qui partageaient son exil, honorablement "appelé à la chaire d'humanités par le Sénat de la Républi- "que de Berne dont cette ville dépend. Là, infatigable "dans ses études et dans ses veilles n'accordant que peu de "moments au soin de son corps; il fit sur les oraisons de "Cicéron d'excellens Commentaires: il traduisit en Latin "une bonne partie de Plutarque, d'Aristote, de Platon, "mais de manière qu'il rapportait tous ses travaux sur "Cicéron au droit Romain, à l'étude duquel il s'était abso- "lument voué." Hottoman résida à peine (environ six ans) deux ans à Lausanne, où il donna aussi des leçons de droit, et fut successivement professeur dans cette Faculté à Strasbourg en 1555, à Valence, à Bourges, où les étudians le sauvèrent du massacre de la St. Barthelémi, à Genève de 1573 à 1578, enfin à Basle, où il mourut d'hydropisie, le 17e Février 1590, à l'âge de 66 ans. Jean Jaques Goyneus fit son oraison fu- nèbre en allemand, imprimée à Basle, et Jean Sect Juris- consulte Genevois, réunit tous ses ouvrages et les fit imprimer à Genève en 3 vol. in folio 1599. Sa vie par Nevelot se trouve dans Vitæ Clarissimorum Jurisconsultorum: Leipsic 1686 p. 206.-263.-

épousa Claude Belin, fille de Jean Belin de la Ville, gentilhomme Vaudois, dont ils furent obligés de se retirer.

M. Rod. Dareste a publié dans la Revue de législation et de jurisprudence, Paris, 1850. T. 2 p. 297-388 une fort bonne Etude sur François Hotman). Revue historique, dirigée par G. Monod et Fagniez, Paris, 1876, Tome I, 2 et 3e livr., publie la Vie [illegible] la correspondance de Fr. Hotman par R. Dareste.

N.B. - Cet article est imprimé dans le Conservateur - 1824 - p: 981 -

V.

Claude Prévot

de . . . . . était professeur d'éloquence en 1548 ou 1549, on n'en sait rien de plus.

Il a fait quelques ouvrages dont il faut chercher les titres. —

De magistratibus adeoque republica Romana statu Commentarii. (anon.). Lausannæ, Le Preux, 1578, 1 vol. in-8. (Voy. 3e Sup. au Cat. de la Bibl. Cant. p. 91. B. V. 258).

VI

Jean Randon.

de . . . . . Succéda dans la chaire d'éloquence au précédent on ignore l'année où il fut appelé et combien de temps il la garda il quitta Lausanne en 1559 avec Théodore de Bèze —

VII.

François Beraud. Béraldus

appelé aussi Geraud, Géraldus fils de Nicolas — né à Orleans, se fit réformé, enseigna le grec à Montpellier, fut professeur de belles lettres à Lausanne de 1557 à 1559, qu'il vint joindre Bèze à Genève, dont il eût la bourgeoisie; mais qu'il quitta en 1571. pour être principal à Montargis.

Nous trouvons dans la vie du savant Zuricois Jean Rodolph Stuck par Melchior Adam, que Stuck étant venu étudier à l'âge de 15 ans dans l'académie de Lausanne y prit des leçons de latin, de grec et de français de Jean Randon et de François Beraud. — Il n'y a pas de date il est vrai; mais comme Stuck est né en 1542. Son séjour à Lausanne porte sur 1557.

VIII.

Mathurin Cordier

Né en Normandie en 1479 fut le précepteur de Calvin s'attacha à lui et vint à Genève; il quitta cette ville en 1538, quand Calvin en fut momentanément renvoyé; il fut principal du Collége de Neuchâtel en 1540, puis de celui de Lausanne: on n'a pu trouver les dates précises de sa vocation dans cette dernière académie ni combien d'années il y fut, il est probable qu'il y fut à deux reprises et qu'il y resta de 1552 à 1558 ou 1559, qu'il retourna à Genève dont il fut principal et où il mourut en 1564 le 2e 7bre à l'âge de 85 ans. Voyez Picot Hist. de Genève T. II p. 389. T. II p. 134.

Peu d'hommes ont rendu plus de services à la jeunesse par ses travaux et ses écrits que Mathurin Cordier, qui mériterait d'être mieux connu; ses succès furent brillants dans toutes les places qu'il occupa. (Voyez Senebier T. I. p. 338. — 341.) et ses ouvrages furent tous consacrés aux progrès de la bonne latinité parmi ses nombreux écoliers, dont il gagna l'amour et le respect. Ses écrits imprimés sont rapportés par Gesner dans sa bibliothéque Edition de 1583 p. 596 et par Senebier ci devant cité. Ses colloquia Scholastica sont regardés comme un modèle de bonne latinité et conservés dans plusieurs colléges; même traduits en français.

IX.

Béat Comte.

né en — Français

Il fut pasteur de l'Eglise de Lausanne de 1537 à 1545, alors il quitta l'Etat ecclésiastique pour se vouer à la médecine, prit ses degrés, exerça avec succès à Lausanne et rendit pendant la peste de grands services qui lui valurent une gratification du conseil en 1547. Lorsque tous les professeurs désertèrent l'académie en

en 1559, il fut établi professeur de belles lettres et Gymnasiarque
On ignore combien de temps il garda cette place et l'époque de
sa mort. V. Ruchat T. VI p. 424.

N. B. Il paraît qu'il y a une lacune et qu'on n'a pas
conservé le nom d'un, peut être de deux professeurs
de cette chaire entre Béat Comte et le suivant.

X

Samson Genillod

né en

Etait professeur d'éloquence et Gymnasiarque en 1610. 1611.
et 1612. On n'en sait pas d'avantage. On trouve de lui
passim des pièces de vers latins marqués au coin du bon goût

XI.

N N Pelé

né en . . . . d'Origine française, on en sait encore
moins que du précédent, seulement on voit par un épître
dédicatoire qu'il était gymnasiarque ou principal en 1623.
Conservateur Suisse T. VIII. p. 259.

XII.

Jérémie Wild

de Berne né en . . . . fut professeur d'Eloquence, d'Histoire
et gymnasiarque de 1629 à 1636 qu'il meurt à Lausanne, Il
fut l'ayeul de Marquard Wild son antiquaire, né à Berne
en 1661. mort en 1747, Bibliothécaire membre du deux cents
&c auquel on doit l'Apologie pour la vieille Cité d'Avanches
&c Berne 1710.

XIII.

Jacob Combe (Combanus) ou Combe

fut professeur de Belles lettres et gymnasiarque de 16.. à 1663. qu'il devint pasteur de Lausanne voyez son article à la serie des pasteurs ci après . . N=24.

XIV.

Jean Batiste Plantin

Né à Lausanne, fut pasteur plusieurs années de la paroisse de Château d'Oex, puis professeur d'éloquence et gymnasiarque de 1664 à 1674, année dans laquelle il quitta l'Académie pour prendre la cure de Lutry, où il mourut en 1697. Nous n'avons aucune notice biographique de ce laborieux écrivain: il a consacré ses talens et ses veilles à l'histoire de la patrie, et que nous ne connaissons guères que par les ouvrages suivans:

— 1.° Helvétia Antiqua et nova, Berne 1636, réimprimé à Zurich en 1735, dans le Trésor de l'Histoire Helvétique, contenant ses meilleurs écrivains, in folio. On voit par ce choix que nos compatriotes de la Suisse Allemande regardaient Plantin comme un de nos auteurs classiques

— 2.° Lausanna restituta, discours académique sur la réformation de cette ville. 1665.

— 3.° Abrégé d'une histoire générale de la Suisse, suivie d'une description particulière de Suisse et de ses alliés: Genève 8.° 1666, ouvrage bon pour l'époque où il parut.

— 4.° Petit chronique de Berne: Lausanne in. 12. 1678; ce livre est de la plus grande rareté. —

— Ruchat nous apprend qu'il a laissé en manuscrit, une chronique

de Lausanne; une oratio de Lausannensium rebus: une chronique du Pays-de Vaud. Que sont devenus ces ouvrages intéressants? il n'a pas été possible de le découvrir. On ne saurait contester à Plantin des connaissances en histoire naturelle peu communes de son temps; il suffit pour s'en convaincre de lire sa Suisse ancienne et moderne, et l'on verra qu'ils ne sont point sans mérite, les chapitres dans lesquels il traite des Alpes et du Jura, de leurs animaux, végétaux, minéraux, sources, bains et autres choses remarquables. Une tradition des vieillards de Château d'Oex apprend que pendant qu'il habitait cette haute vallée, il gardait dans son presbytère une marmotte, un chamois et un bièvre, ou castor solitaire: (Ce dernier trouvé près des sources de la Tourneresse au fond de la vallée de l'Etivaz), que chaque été il parcourait les Alpes du Pays d'Enhaut, qu'il en rapportait des objets alors rares en minéralogie, entr'autres, des fausses chélidoines prises dans une grotte qu'il avait découverte dans les flancs de la montagne de Parey, et du lait de Lune des cavernes de Corjeon; qu'il reçut la visite de plusieurs savans, et qu'il cultivait dans son jardin des plantes rares, soit indigènes, soit exotiques. Il est très probable que c'est de ce jardin que sont sorties plusieurs plantes étrangères aux Alpes et dès lors naturalisées dans la vallée de Château d'Oex, telles que la tanaisie baumière, la patrelle sanguine, la livèche férulée, l'aurone, la valériane grecque, la valeriane phu.

N.B. Cet article est imprimé dans le Conservateur Suisse de 1824 = p: 283 = 286

XV.

David Constant

Elû Gymnasiarque et professeur d'Eloquence en 1674. il le fut jusqu'en 1684. qu'il eût une autre chaire. Voyez son article Série des professeurs de Théologie N°25.

XVI.

Jean Pierre Clerc (Clericus)

né à Lausanne en ... fut professeur d'éloquence et Gymnasiarque dès le 9bre 1684 qu'il fut installé, jusqu'à sa mort survenue en Avril 1721.

On a de lui

Une pièce de vers français sur le gain de la bataille de Villemorque en 1712

Oratio funebris in obitum Eliæ Mertatti, professoris Lausannensis 1706. pièce très rare —

XVII.

Abram Ruchat

remplit la même chaire de 1721. à 1732. Voyez son article dans la Serie des Théologiens N°. 29.

XVIII.

Philibert Clerc

fils de Jn Pierre Clerc professeur de la même chaire (N°. XVI) d'abord Diacre à Lucens, professeur d'Eloquence installé le 27 Juillet 1733. A son occasion la fonction de 1er Régent ou principal fut détachée de celle de professeur de Belles Lettres, qui conserva

cependant l'inspection des classes du collège. Il meurt en février 1734 n'ayant été professeur que six mois. —

— C'est de lui que descend la famille Clere bourgeoise de Lausanne. —

XIX.

Jean Rodolph d'Arnay

bourgeois d'Orbe, de Moudon et de Lausanne fils de [illegible] d'Arnay pasteur de Moudon né en 1710

fut établi professeur d'Eloquence le 19e Août 1734, mort de la fièvre maligne le 27e May 1765 à l'âge de 55 ans.

1. Son discours inaugural est dans le Mercure Suisse Mars 1735

2° On a de lui vie privée des Romains Lausanne 1767.

Très bonne source, où les Savans français ont dès lors puisé sans l'indiquer selon leur coutume.

D'Arnay était membre du conseil des deux cents de Lausanne et d'une des plus anciennes familles nobles du Pays de Vaud.

XX.

Daniel Tavillard

bourgeois d'Orni, né en 1704. consacré Ministre en 1728, fut instituteur du Comte de la Lippe Detmold et du prince de Nassau Veilbourg pendant leur séjour à Lausanne.

V. Journal Helvetique 1775 avril p: 123.

D'abord professeur honoraire d'histoire politique en 1747; puis professeur d'Eloquence. Elu en Décembre 1765. installé le 4e Avril 1766. meurt le 7e Février 1775 à 78 ans. Il était très bon humaniste; fort aimé des Etudians mais il ne savait pas s'en faire respecter. Il fut le précepteur du célèbre Gibbon qui louait son savoir et sa bonhommie.

Nota. = Ce professeur eût un frère — NN — Pavillard doué des plus grands talens et très versé dans les mathématiques, enlevé à la fleur de son âge par une fièvre chaude, dont la cause doit être rapportée. Voyageant avec un Lord et étant à Alexandrie en Piémont il fut sur les remparts, tira un crayon de sa poche esquissa le plan d'une redoute, surpris sur le fait, conduit au Gouverneur de la place qui le prit pour un espion et voulait le faire pendre.

Heureusement qu'on lui fit comprendre que ce jeune savant tout neuf dans le monde ignorait absolument les lois militaires et leur avait manqué par ignorance.

Pavillard sortit de prison, mais très malade, et succomba bientôt au chagrin que lui avait causé cette misérable affaire. —

XXI

Marc Philippe Dutoit

bourgeois de Moudon et de Lausanne fils de Philippe (Jean-) Dutoit pasteur de l'Eglise française de Berne, (1765–1775) né en 1752. fut élu professeur d'Eloquence et installé le 1er X6re 1775. n'ayant que 23 Ans. mort le 14 mars 1832, après 56 ans de professorat.

Il a été en grande partie le rédacteur de la Chrestomathia Latina Valdensis en 4 vol: in-8 imprimée par ordre du Conseil d'Etat à l'usage des Colléges de notre Canton. —

On lui a donné pour suffragant dans sa vieillesse Philippe Bridel de Moudon Ministre du St Evangile

XXII.

Jos Jh Porchat

De Rolle professeur de droit Romain, v. pag. 111. succéda à M. Dulon en 1832. Il cessa ses fonctions en 1838, n'ayant pas été compris dans la réorganisation de Cand. Mais il fut heureusement appelé à cette Chaire en 1845.

Nota. Le professeur eût un frère NN Pavillard doué des plus grands talens et très versé dans les mathématiques, enlevé à la fleur de son âge par une fièvre chaude, dont la cause doit être rapportée. Voyageant avec un Lord et étant à Alexandrie en Piémont il fut sur les remparts, tira un crayon de sa poche esquissa le plan d'une redoute, surpris sur le fait, conduit au Gouverneur de la place qui le prit pour un espion et voulait le faire pendre. Heureusement qu'on lui fit comprendre que ce jeune savant tout neuf dans le monde ignorait absolument les lois militaires et leur avait manqué par ignorance. Pavillard sortit de prison, mais très malade, et succomba bientôt au chagrin que lui avait causé cette misérable affaire. —

XXI

Marc Philippe Dutoit

bourgeois de Moudon et de Lausanne fils de Philippe (Jean-) Dutoit pasteur de l'Eglise française de Berne, (1765–1775) né en 1752. fut élu professeur d'Eloquence et installé le 1er X6re 1775. n'ayant que 23 Ans. mort le 14 mars 1832, après 56 ans de professorat.

Il a été en grande partie le rédacteur de la Chrestomathia Latina Valdensis en 4 vol: in-8 imprimée par ordre du Conseil d'Etat à l'usage des Colléges de notre Canton. —

On lui a donné pour suffragant dans sa vieillesse Philippe Bridel de Moudon Ministre du St Evangile

XXII.

Jos Jh Porchat

De Rolle professeur de droit Romain, v. pag. 111. succéda à M. Dulon en 1832. Il cessa ses fonctions en 1838, n'ayant pas été compris dans la réorganisation de Cand. Mais il fut heureusement appelé à cette Chaire en 1845.

Professeurs extraordinaires

On appelle ainsi des professeurs, pour lesquels fut créée une chaire particulière et qui à leur mort n'avaient pas de successeurs dans un poste entièrement personnel.

N: I.

David Fornerod

d'Avenches né d'un père pasteur à Avenches en (français, fils ses études à Sedan) docteur en Théologie ministre de l'Eglise française de Berlin et bibliothécaire de l'Electeur de Brandebourg; étant rentré dans sa patrie, fut fait professeur extraordinaire de Théologie vers l'an 1683 ou 84. Voyez le voyage en Suisse de Reboulet et la Brune 1686. T: II. p: 175. 176.

On a de lui un volume de Sermons prêchés à Berlin Catéchase universelle in 4.to 1698. Lausanne, David Gentil. VIII et 788 pp.

Je n'ai rien découvert de plus sur son compte excepté un sermon de lui sur l'oeil mâlin, imprimé séparément à Genève en 1688 par les soins de son fils J. L. Fornerod proposant, et ayant pour titre Sermon posthume, ce qui porte à croire que le père était mort cette année ou la précédente.

V. l'Avertissement à la tête de sa Catéchèse universelle. — (David F. mourut à Lausanne le 2 fevr. 1698. Voy. Chron. de Lausanne in-4.o p.o 1698).

N: II.

Hyacinthe Bernal de Quiros.

né en noble Espagnol, prosélyte, est fait professeur extraordinaire d'histoire Ecclésiastique et installé le... 7.bre 1752. Il meurt le 8.e 9.bre 1758. Ses livres sont réunis à la bibliothèque académique. On trouve un court précis de sa vie, tiré

d'une Lettre de Mr. le Professeur Rosset dans Simlers Samm=lungen T: II p. 1. page 359. – 364. On imprima de lui Dissertatio Historiæ Ecclésiasticæ Berne 1754. — La biblio=théque de l'Académie posséde de lui un manuscrit in folio ayant pour titre Historia Ecclesiastica. —

Sinner dans son voyage de la Suisse occidentale T: II. p. 169. 170, Nous apprend qu'il avait été Théologien du Pape, qu'il était très versé dans l'Etude des Pères et qu'il ne se maria point. Rien de plus érudit que sa conversation, de plus simple que sa vie Studieuse et de plus pur que ses moeurs: aucune raison que celle d'une intime conviction n'engagea cet homme d'un grand nom et très considéré, à la cour du Pape, à quitter l'Eglise Catholique pour la nôtre. Tous ceux qui l'ont connu m'ont parlé avec la plus grande estime de Dom Quiros entr'autres mon pere qui avait entendu quelques unes de ses leçons

III

Marc Antoine Porta

de Lausanne né ~~en~~ à Lausanne le 15 mai 1725 Docteur en droit, fut créé Professeur honoraire en droit coutumier et installé le 30e Août 1764, il obtint voix et suffrage dans l'Académie le 11e Avril 1769. Il meurt le 26e May 1781. — Ses leçons peu nombreuses se bornaient à expliquer le Code Consistorial. Il fut le rédacteur du Code de la montagne de Diesse Neuchâtel 1777. 4to de 164 pages et du Code des loix des trois mandements de la plaine du gouvernement d'Aigle Berne, 1772, in-4°.

IV.

Auguste Tissot

Né à Grancy le 20e Mars 1728 mort à Lausanne le 13e Juin 1797 après 58 jours d'une maladie douloureuse à l'âge de 69 ans

Le gouvernement pour rendre justice à ses talens, à son savoir, à sa réputation, créa pour lui une chaire de Médecine dans laquelle il fut installé le 9e Avril 1766 et son discours inaugural de la santé des gens de lettres fut augmenté et imprimé à Lausanne en 1768.

Ses nombreux écrits sont imprimés en partie dans la Collection de ses oeuvres XI vol: Lausanne 1784. Celui qui commença sa réputation est son avis au peuple qui parut en 1760. Bientôt traduit en Allemand, en Flamand, en Hollandais, en Anglais, en Russe, en Danois, en Suédois, en Polonais, en Hongrais, en Espagnol, en Portugais, en Grec moderne, en Arabe, en Persan &c et il le méritait, car il est hors de doute que cet ouvrage n'ait opéré dans la médecine commune une révolution très utile à l'humanité. Il avait été appelé à la chaire de médecine de Pavie en .... où les Etudians d'Italie et d'Allemagne accouraient en foule pour profiter de ses leçons. Mais l'amour de sa patrie le ramena en .... à Lausanne où des malades de distinction venaient le consulter ou le faisaient consulter de tous les pays de l'Europe. — Sa tête était froide, son abord sérieux, mais son coeur était un foyer de bienveillance, il s'attachait singulièrement à ses malades, et restait leur ami après avoir été leur médecin. — Son commerce intime était aussi aimable qu'instructif, et ses principes religieux [redacted] base de ses vertus ne se sont jamais démentis. — Dans sa dernière et douloureuse maladie il a montré une force d'ame et une fermeté de patience dignes d'un homme qui a fait l'honneur de son pays. —

— Il fut membre de la société royale de Londres, de la société des sciences physiques de Basle, de la société économi-

=que de Berne, de celle de Physique expérimentale de Rotterdam
et de plusieurs autres. — Il était lié avec les premiers
Médecins de l'Europe, comme le prouve sa correspondan=
=ce. Le fameux Docteur Zimmermann de Berne fut
son intime ami, et ayant appris qu'il était dangereusement
malade en . . . . — il fit un long voyage pour venir lui
donner ses soins à l'Hippocrate Vaudois. —
— Il a paru une édition complette des oeuvres de Tissot
avec un précis historique de sa vie par J: N: Hallé Paris 1809
et s. Monsieur le Professeur Tissot a publié
en 1754. — l'Inoculation justifiée avec un essai sur la mue
de la voix.
— 1755. — Il a traduit du Latin la dissertation de Mr de Haller
sur les parties irritables et sensibles des animaux et il y a
ajouté un discours préliminaire
— 1758. { Dissertatio de febribus biliosis
{ Tentamen de Morbis ex manustupratione
— 1759. — Lettre à Mr de Haen sur l'inoculation
— 1760. — J: G: Zimmermanno A: S: D: Tissot de Morbo
nigro, Viscerum &c.
— 1761. Avis au Peuple
— 1762. Lettre à Mr Hirzel
— 1764. Traduit du Latin, enrichi d'une préface et de notes, une
dissertation de Mr Bilguer sur l'inutilité de l'amputation
des membres.
— 1765. Lettre à Mr Zimmermann sur l'épidemie courante
— 1766. Seconde Lettre à Mr Zimmermann sur l'Epidémie
— 1766. Santé des Gens de Lettres
— 1770. Santé des Gens du Monde
— 1770. Epistola Medico practica. —

1779. Lettre à Mr. Hirzel sur le bled et sur le pain
dès 1778 } Le traité des nerfs et de leurs maladies.
à 1785 }
1783. Chr. Vater de præsagiis vitæ et mortis iterum edidit et auxit. —
1785. Essay sur les moyens de perfectionner les études de la Médecine.
1789. Lettre à l'Auteur de la Gazette de Santé sur le siège de la pleurésie.
1790. Observations sur les Cimetières.
1790. Lettre à Mad.e XXX. Auteur d'un voyage en Suisse
1794. Instruction pour traiter les dissenteries dans les endroits où il n'y a point de Médecin, publié par ordre du Conseil de Santé. —
1796. Instruction pour traiter les personnes mordues par un chien enragé, publiée par ordre du Conseil de Santé
1797. Vie de Mr. Zimmermann. —

Je crois ce Catalogue incomplet. — Son ouvrage sur l'Onanisme par ex: n'y est pas. —

V.

Jean Samuel François

de Lausanne né en . . . . . Après avoir fait une Education en Hollande et étudié dans les Académies de ce pays, il fut nommé professeur extraordinaire de Physique expérimentale le 17.e X.bre 1776 et installé en cette qualité le 25.e 9.bre 1778. — En 1778. il devint professeur ordinaire, mourut le 6.e 9.bre 1800. —

— Il a fait des dissertations, mémoires, discours Académiques dont les titres suivent. —

— Discours académiques sur différens sujets de Physique et d'Histoire naturelle 1797. —

— Discours prononcé à la Société des amis de la liberté le 22.e Février 1798 sur l'abolition des droits féodaux. —

VII.

Henri Struve

de Lausanne né en 1753 (fils de Otton Struve Chimiste et médecin distingué) Docteur en Médecine, fut élu professeur honoraire de Chimie le 16e Février 1784, devint professeur extraordinaire avec voix et séance en académie en avril 1798. puis en Avril 1801, il est devenu professeur ordinaire de physique. — puis par la nouvelle organisation académique du Canton de Vaud il est maintenant professeur de Chimie et de minéralogie.

Voyez ci après l'article de cette nouvelle chaire.

VIII.

François Jacob Durand.

né en 1727. — Bénédictin jusqu'à l'âge de 27 ans, qu'il quitta son couvent pour entrer à Lausanne dans la communion réformée en 1754. Ce prosélyte y fit de nouvelles études et fut consacré en 1760; de là il alla à Berne, où il fut un des institituteurs du nouveau séminaire et rédacteur de la gazette française de cette ville. — Au bout de quelques années il revint à Lausanne, où il fut sous Diacre et il y donnait des leçons d'histoire, de littérature &c. soit aux étrangers soit aux étudians; il parvint à se faire nommer professeur honoraire d'histoire Ecclésiastique et fut installé le 15e Janvier 1785 avec voix et séance dans l'Académie. En Juillet 1788 il fut fait professeur ordinaire de morale et de statistique.

— Il est mort en Avril 1816 à l'âge avancé de 89 ans, au terme de la plus heureuse vieillesse.

— La notice ci après reçue, après ces lignes ci dessus suppléera à ce qui leur manque.

Sa chaire n'a pas été repourvue

Notice littéraire sur F. J. Durand

Ministre du St. Evangile, Professeur ordinaire dans l'Académie de Lausanne, Membre de la Societé Electorale des Moeurs de Bavière, de celle de Hesse Homburg, de la societé d'Emulation &c.

M.r Durand naquit l'an 1727 dans un village des environs d'Alançon et il montra dès son enfance un génie et des talens distingués. Il fit ses études dans un couvent de Bénédictins, parce que son père le destinait à l'état ecclesiastique. Il termina ses études devint Bénédictin (ou plutôt prêtre de l'Oratoire) et resta fidèle à la communion Catholique dans laquelle il était né jusqu'à l'âge de 26 ans. Mais

« Mais enfin parvenu à cet âge où la vigueur du corps s'unit à l'empire de la raison, et ne pouvant souffrir que l'on adorat un Dieu tout puissant dans une image inanimée, il quitta brusquement son Couvent, et se retira à Lausanne en Suisse emmenant avec lui une religieuse qu'il épousa ensuite. Ce fut en 1754 qu'il arriva dans le Pays de Vaud, dans la résolution d'y abjurer ses erreurs, et de continuer sous l'égide de la Réformation à être un fidèle ministre du Tout Puissant. Il continua donc ses études dans l'Académie de Lausanne pour s'y faire consacrer au St. Ministère et pouvoir prétendre aux Cures du Pays. Il fut consacré l'an 1760. Il alla ensuite à Berne où pendant quelques années, conjointement avec MM. Masse et Salchly. Pasteur à Stettlin près de Berne il fut Directeur du Séminaire de la jeune Noblesse qui ensuite a été réuni à l'Académie sous le nom de Collége des Arts et des Sciences.

— Après avoir séjourné quelques années à Berne, où il ne se plaisait pas autant qu'à Lausanne, par la raison qu'il ne savait pas l'Allemand, il revint dans cette dernière ville dont il acheta la bourgeoisie, et devint par là Citoyen Suisse. A Lausanne il exerça pendant plusieurs années les fonctions de Sous Diacre. Bientôt après les principaux magistrats de Berne dont il avait élevé les enfans, pour le récompenser de ses services, le firent brevéter sur les cinq classes du Pays de Vaud l'an 1778.

— Enfin l'an 1785, il fut nommé Professeur en Histoire et en Morale en place qu'il occupait encore malgré son âge avancé de plus de 80 ans

— Pendant le temps que M. Durand remplissait les fonctions de Sous-Diacre à Lausanne, il était tellement occupé pendant les six premiers jours de la Semaine, qu'il n'avait d'autre temps pour composer et apprendre par cœur ses Sermons, que le Samedi les leçons qu'il donnait en ville, l'occupaient entièrement pendant tous les autres jours de la Semaine. Cependant pour ne pas arriver au Samedi sans avoir réfléchi à son Sujet, il employait à le méditer

le court espace qui s'écoulait d'une leçon à l'autre. Et en allant ainsi d'une maison à l'autre, lorsqu'il lui venait une idée, il entrait promptement dans l'allée la plus voisine, sortait ses tablettes et y inscrivait l'idée qui lui était venue à l'esprit. Arrivé au Samedi, il rédigeait tous ces lambeaux, composait son Sermon, et l'apprenait par cœur pour le lendemain. Heureux l'homme qui est doué de talens aussi distingués, et qui s'en sert pour avancer le règne de l'Eternel

Monsieur Durand est encore connu comme Littérateur distingué. Voici la Liste des ouvrages qui sont sortis de sa plume:

I. *L'Eglaé Philosophe* (Je n'ai pas encore pu voir ce livre ni son titre exact, ni l'année ni le lieu d'impression) Il publia sous ce titre le commencement d'un cours de Morale qui devait former plusieurs volumes, mais il l'interrompit après en avoir publié le premier. Les critiques y ayant trouvé bien des défauts que l'auteur lui même ne désavoua point, il préféra cesser cet ouvrage que de donner au public un travail indigeste. Ce fut le premier essor de sa plume, car il y travailla dès son arrivée en Suisse. Comme l'Auteur reconnaissait les défauts nombreux de ce livre, il a désiré aussi qu'on n'en parle pas dans l'Histoire Littéraire du Pays de Vaud.

II. *L'Esprit de Saurin* Deux vol. in 12. Lausanne 1767.

III. *Abrégé des Arts et des sciences.* Nouvelle Edition corrigée et considérablement augmentée. Un vol in 12. Laus: chez Antoine Chapuis. 1773.

IV. *Sermons*: I°. Un volume pour les fêtes
II°. Six volumes à différentes époques
III°. Refondus et corrigés dans l'Année Evangélique (L'Année Evangélique ou Sermons pour tous les Dimanches et Fêtes de l'Année Chrétienne Par F. J. Durand. A Lausanne et à Berne chez les Sociétés Typographiques. 1781. 7 Tomes 8°.

ont été ajoutés encore deux volumes.

V. Statistique Elementaire ou Essai sur l'état géographique, physique et politique de la Suisse; 4 vol 8vo Lausanne 1795.
Cette compilation est assez bonne quoique fautive à divers égards

VI. Il a travaillé à une Edition du Guide du voyageur en Suisse qui n'a pas été imprimée. —

VII. Discours Patriotique. Lausanne 1798.

VIII. C'est Monsieur Durand qui a revû et corrigé l'ouvrage qui porte pour titre: Abrégé Chronologique de l'Histoire Universelle par M. M. de la Croze et Formey, 1 vol. in 12. Lausanne 1800.
C'est lui qui a ajouté à ce livre le Supplement qui tient depuis la page 288. jusqu'à 298. —

IX. Le Bon fils, ou La Piété filiale, Ouvrage moral en trois vol: in 12. Lausanne 1803.

X. Mons.r Durand a retouché la partie chronologique, géographique et morale de l'ouvrage intitulé: Les Etudes convenables aux Demoiselles. Deux vol: in 12. Lausanne chez Hignou 1804.

XI. Il a encore écrit pour ses Cours publics d'Histoire, une Histoire Helvétique complette, à compter depuis son berceau jusqu'à l'époque de la Révolution. Manuscrit en 40. petits cahiers in 12.

XII. Mons.r Durand a travaillé long-temps au Journal Helvétique de Neuchâtel; tous les morceaux qui ont pour titre: Fragmens Historiques, et l'Abeille Littéraire, sont de lui.

Le professeur Durand faisait bien les vers français; preuve en soit une pièce de poësie pour remercier les Bernois de leurs bienfaits et protection; on la trouve dans le Journal Helvétique année 1756 Juin. —

Professeurs de Droit.

Quoique Jean Steck professeur de Philosophie (N.° 10 de cette série) de 1611 à 1619 eût ouvert quelques Cours de Droit à Lausanne, Cette académie n'avait point de professeur de cette faculté jusqu'en 1710 que Berne établit une chaire de Droit et y appela pour premier professeur

I. Jean Barbeyrac.

né à Beziers en 1674. premier professeur de Droit dans l'académie de Lausanne, installé le 9.e Mars 1711, recteur de l'académie en 1715; appelé à la même chaire à Groningue, il quitta Lausanne en 1717. — mort en 1729 à l'âge de 55 ans.
Voyez mémoire sur la vie et les écrits de Jean Barbeyrac Ecrit par lui-même = nouvelle bibliothéque 1744 partie II p. 271—304. — Sa vie a été écrite par Daniel Gerdes en 1744. On en trouve une autre dans Bibliotheca Barbeyraciana p. I N.° II. Voyez aussi dans la Revue de législation et de jurisprudence Paris, 1838, T. 8 p. 455-468 une Notice biographique sur Barbeyrac, par M. G. Laissac, avocat à la cour de Montpellier.
Ses ouvrages les plus connus sont
L'histoire des anciens traités, jusqu'à Charlemagne folio 2 vol. 1729.
Traité du jeu et du Duel Amsterdam 1737.
Traité de la Morale des Pères 4.to 1728 Amsterdam.
Il traduisit en francais, et commenta le traité du Droit de la nature et des gens par Pufendorf Amsterdam 1718.
Droits de la guerre et de la paix par Grotius
Sermons de Tillotson traduits de l'Anglais.
Traité des Loix naturelles de Cumberland 4.to 1744.
Il fit de plus un traité de magistratu e pulpito sacro non traducendo (Utrecht 1722) pour l'opposer aux prédicateurs qui déclament en chaire contre les autorités. 3. discours académiques prononcés pendant son rectorat à Lausanne, voyez les titres dans Scheuchzer bibliothe. Helvetica p. 42. et dans nova litteraria Helvetica — 1712.

Voyez sur la présence d'Esprit de ce professeur aussi savant qu'aimable, une anecdote curieuse. Conservateur. T: VII. p: 378. - 379. —

II.

Jean Rodolph de Waldkirck.

reçu Docteur en Droit en 1711. Bourgeois de Basle et né dans cette ville en 1678. il fut nommé à la Chaire de Droit en 1717, mais il l'avait à peine desservie un an, qu'il fut appelé à la même Chaire à Berne où il resta jusqu'en 7bre 1722. qu'il retourna à Basle, et fut professeur de la même faculté dans l'université de sa ville natale, où il mourut le 10e Juin 1757 à l'âge de 79 ans.

— Cet habile Jurisconsulte était aussi très versé dans notre histoire nationale. Il a écrit en Allemand.

1 Une introduction à l'histoire des traités et des gouvernemens des Suisses confédérés, 2 vol. Basel 1721. augmentée et réimprimée en 1757.

2. Une brochure sur la vente des vins de Neuchâtel 1719.

En Latin

1. De Justa torturâ Berne 1710. - Basle 1713.
2. Compendium Historicum am: conditoad 1714.
3. Dissertatio de fœnore nautico 1704.
4. Annotata in Puffendorfium cum compendio Jurisprudentiæ naturalis Basle 1711.

Il aida le Ministre Barnand à rédiger son histoire du Consensus.

III.

Charles Guillaume Loys de Bochat

de Lausanne né le 11e 9bre 1695. mort le 3e Avril 1754 à l'âge de 59 ans. fils d'Isaac Loys de Bochat: il fit sa philosophie

sous Decrousaz et son Droit sous Barbeyrac, il fut reçu Docteur en Droit à Basle en 1716, l'année suivante il obtint la chaire de Droit et d'Histoire que Barbeyrac laissait vacante, avec la permission d'aller perfectionner ses études dans les universités étrangères pendant deux ans. Durant une partie de son absence Waldkirch remplit ses fonctions; à son retour il fut installé dans sa chaire le 29e Août 1718. et la remplit de la manière la plus distinguée pendant 23 ans

— Etant devenu Lieutenant Baillival en 1746 il demanda sa démission en 1748 et fut dignement remplacé. Nous renvoyons pour de plus amples détails à son éloge historique par Clavel DeBrenles. — morceau précieux qui devrait être dans la bibliothéque de tout bon Vaudois. —

— L'Erudition de Bochat était fort étendue sur tout dans notre archéologie nationale et ses ouvrages sont nombreux

1. Mémoires critiques pour servir d'éclaircissemens sur divers points de l'histoire ancienne de la Suisse et sur ses monumens d'antiquité. 3 vol: in 4to Lausanne 1747. — 1751.

N: B: Le mémoire sur le conventus Helveticus est un chef d'oeuvre. La carte du 3e volume porte tous les noms de lieux que l'auteur croit d'origine Celtique. Un 4e volume est resté en manuscrit. —

2. Mémoire pour servir à l'histoire du different entre le Pape et le Canton de Lucerne. Lausanne 1727. Cet ouvrage fit beaucoup de bruit et raffermit les droits du Magistrat civil contre les agressions pontificales. —

3. Ouvrages pour et contre les services étrangers considérés du côté du droit et de la morale. 3 vol: 8vo Genève et Lausanne

4. Réponse à la réfutation d'un anonyme, qui avait attaqué les principes de l'ouvrage précédent

5. Sur l'origine des Ducs de Zoringue. — dans le journal Helvétique de 1746. Novembre et Décembre. —

6. Lettres sur le culte de Dieux d'Egypte et en particulier celui d'Isis. Journal Helvétique 1742. Février, Mars, Avril, Août 7 brs.

7. Veterum Helvetiorum fortitudo contra Jn. Conrad Schwartz judicium assertum. Museum Helvet: 2 Cahiers

8. Locus J. Cesaris ad Helvetios pertinens adversus Emendationem Tentatam defensus et illustratus, e Museum Helvet: 25e cahier.

Dissertatio inauguralis de optimo principe Basle 1717.

— Il fut membre très actif d'une société qui rédigeoit à Lausanne la bibliothéque Italique, imprimée à Genève; il y inséra plusieurs morceaux estimés sur l'histoire civile et ecclesiastique, la Jurisprudence, les antiquités &c.

— Il a laissé divers manuscrits. Tels que la Traduction du 1er volume de l'histoire des Suisses par Lauffer. La diffusion de l'auteur l'empêcha de traduire les autres volumes.

— Des matériaux pour une histoire littéraire de la Suisse.

— Il fut membre de l'academie Royale de Gottingen.

— Il a laissé une belle bibliothéque à sa famille et si sa famille s'éteint, son testament la substitue à l'académie de Lausanne.

— Il était singulièrement attaché à cette académie et il doit avoir adressé au gouvernement plusieurs mémoires pour en faire une université qui eut été alors la seule université réformée ou l'on parlat français. On sent quelle foule d'étudians s'y fut rendue. Son plan ne réussit pas et les plus grands obstacles vinrent de Lausanne même dont le magistrat dit on craignait que les privileges et la sûreté de la ville ne fussent en danger par l'établissement d'une Université

IV.

Béat Philippe Viat.

d'Aigle fils de . . . . . né en . . . mort le 25e

Il était Docteur en Droit et fut installé dans cette chaire le 22e May 1748 et la remplit dignement pendant 29 ans.
(il était déjà professeur en droit lorsqu'il se maria à Lausanne (17 fevr. 1741) avec Catherine Elisabeth Curtat.

Cet habile et laborieux Jurisconsulte nous a laissé en preuve de ses talens et de ses savantes veilles.

1. Du Droit naturel et de l'application de ses principes au droit civil et des gens. 2. vol. Lausanne 1777.

2. Vocabularium Jurisprudentiæ Helveticæ editum ex variis. 3. vol. Lausanne 1759.

3. De successione testamentaria ex Bernensi Jure Bezze 1748 in 4to

4. Eloge de Alphonse Rosset prof. en Théologie Journal Helvet. 1766 Juillet.

— Il traduisit de l'allemand les libertés de l'Eglise Helvétique Lausanne 1770. ouvrage du célèbre Jean Antoine Félix Balthazar de Lucerne qui sous le nom de Juribus Helvetiorum circa Sacra fit beaucoup de sensation dans la Suisse catholique.

Il a fait catalogus librorum qui in Bibliothéca Academica Lausannensis asservantur 1764 c'est la première Edition. la 2de mieux ordonnée et plus complette est due en grande partie aux soins et aux patients travaux de feu Mr le professeur Chavannes. Comme Ruchat il avait entrepris et commencé une histoire de l'académie de Lausanne; ni l'un ni l'autre ne l'ont exécutée manque de temps, mais il serait précieux de recouvrer leurs manuscrits

Principes du droit feudal à l'usage du Pays de Vaud, ms. in-fol. (T. 1351) acquis (juin 1872) par la Bibliothèque cantonale.

V.

Abram Daniel Clavel de Brenles

de Cully et Lausanne né en 1717 mort à 54 ans en 1771. Docteur en Droit et très habile Jurisconsulte, fut

installé professeur en droit le 22e Mars 1771; mais une mort prématurée l'enleva le 9e 9bre de la même année à l'Académie, à sa famille et à ses amis, dont le plus intime était notre célèbre Tissot. — Celui ci en parle avec toute la chaleur de l'amitié et de la vérité dans son livre de la santé des gens de Lettres p. 35-43. (Edition de Lausanne 1765) et ce qu'il en dit vaut le plus long éloge académique. —

— Il fut employé par le Roi de Prusse à arranger les difficultés avec le Comté de Neuchâtel et chargé de faire un Code pour ce pays, ouvrage que sa mort prématurée l'empêcha d'exécuter. Il était également consulté par les nationaux et les étrangers: il a laissé beaucoup de manuscrits et il a publié l'Eloge historique de Mr. Ch: Guill: de Loys de Bochat Lausanne 1755.

2. Une dissertation latine sur cette question an Legati exemptisint a Jurisdictione criminali ejus ad quem missi sunt prononcée pour être reçu Docteur en Droit dans l'université de Marbourg le 1er X bre 1740. —

3. Divers mémoires et factum pour l'information des Juges dans des procès importans.

Il a fait traduire et imprimer peu avant sa mort, les principes du droit naturel de Mr. Claproth professeur à Gottingue, pour les mettre entre les mains des Etudians en Droit de l'académie de Lausanne, parce que les principes de ce savant Allemand étaient conformes aux siens. —

VI.

Christian D'apples

de Lausanne né en Docteur en Droit, installé dans la chaire de Droit le 1er Juillet 1772 mort en 1802 après 20 ans de leçons dans cette faculté. —

VII.

Henri Carrard

Docteur en Droit, bourgeois de Lausanne, né en mort en
May 1820 à l'âge fut fait professeur de Droit en
1802 et remplit cette chaire pendant 18 ans avec un talent distin-
gué; il était aussi membre du grand Conseil de notre Canton
et président du Tribunal de District de Lausanne; sa mort
prématurée causa un deuil général; car on peut dire de lui
omnibus bonis flebilis
Il a travaillé au Code Civil du Canton de Vaud

VIII

Comme depuis sa nouvelle organisation l'académie a trois
professeurs de Droit l'un pour le Droit civil et procédure
civile

Charles Secretan

1. fils de Louis Secretan Conseiller d'Etat né en reçu
Docteur en Droit à Tubingue en membre du Grand Conseil
du Canton de Vaud a été installé dans la chaire de Droit
Civil en May 1811.

De la succession de la Mère d'après les Lois Romaines
et la coutume du pays. Dissertation de Concours (Man) 1811. in-4° 44 pp.
Ce professeur a été l'un des Jurisconsultes chargés de la confection
du Code civil du Canton de Vaud imprimé en 1820. Lausanne

en 1840 il publia ses „Remarques sur le Code Civil du Canton de Vaud" ouvrage très estimé.

Un Juriste Un Français nommé Charles Comte a fait un
an les leçons de Droit naturel, et porte le titre de professeur hono-
raire dans l'annuaire officiel du Canton de Vaud. Il est retourné
à Paris.

IX.

2. Chaire de Droit Romain, Droit Criminel et procédure criminelle
Jean Jaques Porchat de Rolle installé le 9bre 1823.
a publié en 182. un recueil de fables nouvelles (Pseudonyme —

X

3. Chaire de Droit naturel et Droit public Helvétique
Fr. Henri Pidoll installé le 29 X^bre 1824. né à Lausanne
le 13 avril 1799. A fait ses premières études à Lausanne. En 1816, il va à Ge-
1 neve; il suit pendant deux ans les cours de l'auditoire de philosophie, entre autres par MM. Pierre Prévost, Marc-Auguste Pictet, Tuillier et de Candolle. En 1818 il obtint le grade de Maître ès arts, comprenant ceux de bachelier ès lettres et bachelier ès sciences. Ses études académiques faites avec succès, il avait le bonheur de joindre le cœur de son père M. le Landamman Pidoll dont le nom occupe une des plus belles places dans notre histoire nationale, littérateur savant et plein de goût, et connu aux intérêts des lettres et des sciences. Déjà en 1815 en 1816 et en 1817 il avait appris à son fils la langue anglaise et l'avait dirigé dans les études classiques. En 1817 et 1818 pendant les vacances que le jeune Pidoll venait de Genève passer à Lausanne, dans la maison paternelle, il fit avec son père plusieurs voyages littéraires et scientifiques. Il se destinait à la carrière du droit, cette vocation s'était particulièrement révélée à lui en 1816, la dernière année de son séjour à Lausanne dans le cours de Droit naturel donné à l'académie de cette ville par le prof. Barbeyrac. Durant l'été de 1818 quitta pour a à Lausanne et prit un cours particulier d'institutes du prof. Pellis de Cevesan. C'est aussi préparé qu'il se rendit à Paris à la fin de 1818, et y séjourna par quatre commencement de l'année 1822. Son père pouvant prendant son absence le 11 Mars 1821. M. Pidoll suivit à Paris l'école de Droit, et y obtint des succès honorables. A son retour à Lausanne, il y a deux années, il entra immédiatement comme Avocat dans le cabinet de M. Parrant Jayet, au bout d'un an, il obtint le patente d'avocat devant les tribunaux de première instance. Au mois d'octobre 1823 la chaire de Droit naturel devint vacante par le départ de M. Comte (v. page 110). A la sollicitation de plusieurs amis, M. Pidoll consentit à donner provisoirement le cours de Droit naturel pendant l'hiver suivant. Il donna sa première leçon le 6 Janvier 1824. Le mois de Juin suivant il fut nommé juge au tribunal de 1re instance du District de Lausanne. Il a fait partie de ce tribunal jusqu'en 1832, époque à laquelle ses principes furent déclarés incompatibles avec ceux de professeur. En 1826, il avait été nommé Vice-Président quoiqu'il fut alors le plus jeune membre du tribunal.
En automne 1824, le concours pour la chaire de Droit naturel fut ouvert. M. Pidoll se présenta avec un seul concurrent, M. Henri Bégue de St Genis

Il fut nommé le 24 novembre, et installé le 29 décembre 1824, par M. le Conseiller d'Etat Secrétan, en qualité de professeur de droit naturel et de droit public de la Suisse. Il fut reçu au nom de l'Académie, par M. le Recteur Gindroz. Son discours inaugural eut pour sujet : la nature et les objets d'un cours de droit public de la Suisse et les fruits qu'on peut en attendre. Ce discours fut inséré par extrait dans le Nouvelliste vaudois (1er numéro de 1825). Le même journal avait publié dans son dernier N° de 1824 les discours prononcés par M. le conseiller d'Etat Secrétan et par M. le recteur Gindroz. L'enseignement attaché à la chaire de M. Pidou fut réglé de la manière suivante, par l'arrêté du 24 septembre 1829, art. 2. « Le professeur de droit naturel donne trois cours :

A. aux étudians des deux premières volées de philosophie, un cours de droit naturel. Ce cours dure deux ans, à 3h. par semaine

B. aux étudians en droit alternativement de deux années l'une à 4h. par sem. Un cours de droit public de la Suisse — Un cours de droit public vaudois.

L'enseignement de M. Pidou était excellent ; riche et solide pour le fond ; clair, intéressant et ~~[illegible]~~ animé dans la forme ; ses leçons étaient comparées à celles des meilleurs professeurs de l'Allemagne. Le cours de droit public vaudois était particulièrement distingué.

M. Pidou remplit les fonctions du rectorat de 1830 à 1833. A l'époque de la réorganisation de l'Académie en 1838, il fut appelé dans la nouvelle académie en qualité de professeur ordinaire de droit public et international, mais il refusa cette vocation. On lui conféra le titre de professeur honoraire. Cependant durant quatre années encore, il continua l'enseignement du droit public comme professeur extraordinaire jusqu'au mois de juin 1842. — Le tableau suivant indique les fonctions remplies par M. Pidou en dehors du professorat.

I. Administration de l'instruction publique. Conseil académique de 1828 à 1834. Conseil de l'instruction publique de 1834 à 1840, sauf une année d'interruption pour cause de santé en 1837. En 1835, le Conseil d'Etat réorganisant le comité provisoire de l'Ecole normale, voulut y appeler M. Pidou, en qualité de Président ; mais il refusa.

II. Fonctions politiques. Assemblée constituante en 1831. — Grand Conseil de 1831 à 1840. Il a présidé le Grand Conseil en 1833, 1834 et 1838 et ttes les autres années de 1831 à 1838 il a été l'un des vice-présidens. Deux fois on a voulu l'envoyer à la Diète, mais il a obstinément refusé. Il a été membre du Conseil communal de Lausanne pendant deux ans, de 1832 à 1834.

III. Fonctions judiciaires. Juge au Tribunal de 1re instance du district de Lausanne, pendant 8 années, de 1824 à 1832. — Juge au Tribunal d'appel. 9bre 1840 à mars 1846.

M. Pidou a été 4 ans secrétaire et une année président de la société vaudoise d'utilité publique. De 1831 à 1845, le Conseil d'Etat l'a souvent appelé dans les commissions législatives importantes (presse, organisation judiciaire, organisation

ecclésiastique, etc.). M. Pidoux n'a pas publié aucun ouvrage, mais il a rédigé, comme membre du Grand Conseil plusieurs rapports importants sur des questions de politique fédérale (projet de révision de la Constitution fédérale) ou d'administration cantonale, gestion du conseil d'état. Il est demeuré étranger aux affaires publiques, depuis la révolution de 1845.

La nouvelle organisation Académique ayant détaché la Physique, les mathématiques et la Chimie de la chaire de Philosophie pour en faire trois chaires distinguées une nouvelle série commence pour chacune.

VIII.

Chaire de Physique

I

Jean Abram Ls Gillié ron. de Servion et Cullé.

de Puidoux né en
Docteur en médecine a été fait professeur de Physique expérimentale en 1807.

Dissertation sur les difficultés que présentent les fluides impondérables (pour le concours) 4to 1806.

IX.

Chaire de Mathématiques et d'Astr.mie

I

Emanuel Develey

Après avoir été suffragant de Mr de Treitorrens professeur de Philosophie, de 1791 à 1794, devint professeur de Mathématiques ~~et d'astronomie~~ le 16 Avril 1798. On lui donne encore l'astronomie en mai 1806.

Ceci n'est pas exact, voyez p. 113 les ouvrages imprimés.

1 Arithmétique d'Emile Paris 1802.
2 Algèbre d'Emile Lausanne 1805
3 Physique d'Emile Paris 1802.
4 Observations sur le langage du Canton de Vaud
5 Traité analytique de la méthode
6 Les Egyptiens sur les bords du lac Léman ~~[illegible]~~ ou Sébastien de Montfaucon, dernier Evêque de Lausane. Genève 1828, 2 vol. in-12. (anonyme ainsi que la brochure suivante: Guide pour les lecteurs des romans de Walter Scott et de Cooper. Par un amateur. Paris (Lausanne) 1835. in-8.

7 Isaac Emman. Louis Develey,

bourgeois d'Yverdon, membre correspond. de l'Acad. impér. des Sciences de St. Petersbourg; des académ. royales de Haarlem et de Iéna, des Sociétés de Montauban, de Bordeaux, de Lyon, de Besançon; de la société économiq. de Saxe; et de la société helvétique des sciences naturelles. — Il naquit à la Brétonnière près de Payerne le 27 mai 1764, fit ses études à Genève, et donna, dans cette ville, en 1787, un cours de physique, pour une société choisie. Il obtint pour cela l'usage des machines de Mr le Prof. Aug. Pictet. — Il se rendit à Paris, sur la fin de cette même année, et y fit un séjour de quelques mois pour étudier l'anatomie. —

1789 Septembre, épousa une des filles du célèbre Prof. de Félice.

1791, devient suffrag. de Mr de Traytorrens prof. de philosophie et de mathém. à Lausanne, et continue les leçons jusqu'à la mort de son titulaire en 1794 (voyez fol. 81). ~~[illegible]~~

1794 Janvier, achette pour 225 louis le cabinet de physique de Mr Soin de Basle, et donne des cours particuliers de cette science pendant cette année et la suivante.

1794 Juin ou Juillet, se rend à Berne pour disputer la chaire de philosophie de Lausanne, dont on avait séparé les mathématiques, en les attribuant au maître de géométrie du collège. Mr. David Secretan ayant obtenu cette chaire (Voy. fol. 81), Mr Develey revient à Lausanne, sans fonctions publiques.

1795 Décembre, revend son cabinet, pour 175 louis, à Mr. le Prof. Struve, et se retire à la Bretonnière. Ce cabinet est devenu quelques années après la propriété de l'Etat.

1797 Décembre, revient à Lausanne et donne un cours particulier de physique, avec des machines d'emprunt.

1798 Avril 16, La Chambre administrative du canton du Léman lui donne le titre de Prof. honoraire de mathématiq. dans l'Acad. de Lausanne, Elle decrète, en même tems, que les Prof. honor. auront voix et séance (Voy. Mr Struve fol. 114). A la même époque, il devient, en 3me, membre du Bureau de santé, avec Mr Verdeil Doct. médecin, et Mr Struve Prof. de chimie.

1798 Octobre 16. La Directoire de la République helvétique lui accorde une pension de 1200 fr., et la charge de donner six leçons publiques par semaine, sur les mathém. pures et appliq.

1800. On l'invite à donner des cours publics d'économ. politiq. et rurale, et on ajoute 300 fr. à sa pension.

1803 Juin 8. Le Petit-Conseil le nomme Censeur des livres et brochures imprimés dans le canton.

1804 Octobre. Mr Struve Prof de chimie au de physique, (Voyez fol. 98. 99), abandonnant cette dernière partie, et la chaire de physique se trouvant ainsi vacante, le Petit Conseil charge Mr Develey de donner les cours par intérim. On construit pour cela, et sur sa demande, trois salles destinées à ces leçons, au dépôt des machines et à la préparation des expériences. Le 1er cours achevé le Conseil donne au Prof. 60 louis, au lieu de 30 qu'il avait promis.

VI.

pour le cours suivant, on lui accorde un prix d'entrée de 4 fr. pour les externes : ce prix produit 30 louis, outre les 50 du gouvernement.

1806 Juillet 9. La loi du 28 mai 1806, sur l'instruct. publique, ayant créé un Conseil académique de 11 membres, dont 4 de la Académie, Mr Develey est nommé membre de ce corps, par le Petit-Conseil, avec Mrs les Prof. Durand, Pichard, et Verrasche.

1807. Mr Gillieron ayant obtenu la chaire de Physique, Mr Develey resta Prof. de mathém. et d'astronomie, conformément à la nouvelle organis. de l'acad. d'après la loi du 28 mai 1806. (Voyez fol. 112).

1808, mai 30. Mr Develey étant appelé à Paris, le Grand-Conseil lui accorde une augmentation de pension de 600 fr, et Mr Develey se décide à rester à Lausanne, où il est mort le 22 mai 1832 ans; il devint Mr Marc Secrétan Mercier avait été son suffragant, depuis son successeur.

Ouvrages imprimés.

1°. Quelq. mém. sur les insectes, Journal de Lausanne, 8bre, 9bre, Xbre 1790.

2°. Traité analytiq. de la méthode, 1 Vol. 8°, 63 p, Lausanne 1794.

3°. Arithm. d'Emile, 1 V 8°, 196 p. Paris 1795, ouvrage approuvé par le Direct. exéc. de France, et l'Agence des poids et mesures; adopté en France l'an IV.

4°. Mémoire pour servir à l'hist. de la révol. du Pays-de-Vaud (anonyme), 1798.

5°. Observ. et expér. sur les eaux de Loëche en Vallais; 8°, 1798.

6°. Introduct. à l'algèbre, 1 V. 8°, 127 p., Laus. 1799. Carnot a pris en 1800 les dénominations proposées par l'auteur, et s'en est nommer.

7°. Mém. sur les puissances des nombres et leurs racines, Laus. 1799.

8°. Arith. d'Emile, 1re édit. de 1795. 2me édit. 8° de XXII et 488 p. Paris (Lausanne) 1802. Adopté à Lausanne, pour les colléges du canton; traduite en allemand par Dietz, mais encore en manuscrit. Reimprimé à Lausanne, en 1818 et 1823.

9°. Physique d'Emile, 8° de XIV et 304 p. avec 5 planches, Paris 1802.

10°. Algèbre d'Emile, 2 V. 8° chac. de 351 p. Lausanne 1805, adopt. à Laus.

11°. Observat. sur le langage du Pays-de-Vaud, 8° Lausanne 1808.

2e Edition. Lausanne, 1824. in-8°.

12°. Elémens de géométrie, 8° de XXX et 397 p. 9 planches. Paris 1812. Adoptés à Lausanne pour les colléges et l'académie

13°. Le même ouvrage, 2me édit. Paris 1816; traduit en allemand par Mr Deyhlé, et imprimé à Stuttgart, chez Steinkopf, 1818. On a extrait de l'ouvrage français des tâches pour la 1re et la 2de classe du collége académique de Lausanne, en 1816.

14°. Applicat. de l'algèbre à la géom. in-4° de X et 280 p. 9 planch. Laus. 1816, aux frais du gouvernement. Ouvrage adopté pour les leçons de l'acad., trad. en allem. par Deyhlé, et en russe par Bouniakowski; ces traductions sont encore en manuscrit.

15°. Mém. sur la meilleure marche à suivre dans l'enseignement de la géom. élém.; imprimé en 1818 dans la Bibliothèque universelle (Voy. T. VIII Sciences et arts p. 257 et T. IX p. 91).

16°. Organisat. du clergé du canton de Vaud, 8° Laus. 1819 (anonyme).

17°. Arithm. d'Emile, 3e édit. 8° de XVI et 494 p. Laus. 1823.

18°. Précis du nouv. syst. des poids et mesures du canton de Vaud, 8° Lausanne 1823; ouvrage demandé par le gouvernement.

19°. Mém. sur la meill. marche à suivre dans l'enseignem. de la géom. élém. (2d mém.), 8° Lausanne 1824 (Voyez 15°).

20°. Métaphysique des quant. positives et négatives, 8°, Laus. 1824. C'est l'Introd. à l'alg. du N° 6° publié en 1799.

21°. Observations sur le langage du Pays-de-Vaud, 2me édit. revue et augmentée; 8°. Lausanne 1824. (Voyez 11°).

22°. Extrait de l'Essai sur l'éducat. intellectuelle par feu Alex. César Chavannes, etc. 8° Lausanne 1825 (anonyme).

23°. Algèbre d'Emile, 2me édit. 8° de XVIII et 496 p. Geneve et Paris 1828. Imprimée aux frais du gouvernement. #

26°. La Feuille helvétique, journal politique in-4°, 17bre, 8bre, et 9bre 1799.

27°. Des observations météorologiques et quelques lettres relatives à cet objet, de 1819 à 1823, Feuilles d'agriculture et Feuille du canton ... — Tomes 6, 7, 8, 10.

13 bis

28°. Quelques articles sur divers sujets, insérés dans l'Ami de la vérité et dans le Nouvelliste Vaudois, pendant les années 1823, 1824, 1825, 1826.

29°. Quelques poésies, imprimées à part, ou dans un ou deux recueils, 1825 à 1827. (d'autres inédites).

#

24°. Elements de géométrie, 3me édit. in-8° de XLII et 327 p., avec 9 planches. Genève et Paris 1830. Imprimés aux frais de l'Etat.

25°. Essai de méthodologie, in-8° de VIII et 116 p. avec 1 planche, Genève et Paris, 1831.

Cours élémentaire d'Astronomie 1 vol 8°. de VIII et 344 p. avec deux planches. Lausanne 1833.

Id. 2e édition 1 v. 8°. de XXX et 416 pages. avec 2 planches et 2 planisphères celestes. Lausanne 1835

Id. 3e edition 1 v. 8°. de XXVI et 400 p. avec ou sans les planisphères. Lausanne 1836.

Petit abrégé d'un cours de Sphère, pour servir d'introduction à l'étude de la géographie Lausanne 1837. brochure 12°. de 52 p. et une planche.

Cours méthodique et raisonné de Sphère. 1 v. 12°. de 128 p. avec 2 planches. Lausanne 1837.

Arithmétique d'Emile 4e edition entièrement corrigée et augmentée. ouvrage approuvé par le Conseil de l'Instruction publique dans le Canton de Vaud. 1 vol 8° de 480 p. Lausanne 1839.

X.

Chaire de Chimie et Minéralogie.

I

Henri Struve de Lausanne né en 1753. Docteur en Médecine fut d'abord élu professeur honoraire de chimie le 10e Février 1784, puis il eût voix et séance en académie, avril 1798 — devint professeur ordinaire de Physique en 1801. Enfin il est dans la nouvelle organisation académique professeur de chimie et minéralogie. Il a publié :

Recueil de Mémoires sur les salines et leur exploitation. Lausanne (sans) 1803. in-12. 188 pp.
Fragmens sur la Théorie des sources 1804. Lausanne
Description abrégée des Salines. Lausanne 1804
Itinéraire des Salines. Lausanne 1805. in-12. 40 pp.
Abrégé de Géologie. Lausanne 1819.
Méthode analytique des fossiles. Lausanne 1797.
Coup d'oeil sur l'hypothèse de Mr de Charpentier &c. Laus: 1819
Description Topographique physique et politique du Pays de Vaud. Lausanne. (1802). in-8. 116 pp.
Mémoires sur différens objets relatifs à la géologie, aux Mines et aux Salines. Lausanne 1805. in-12. 2 cahiers.

mort en 1827.

Vu les infirmités et l'âge avancé du professeur Struve le gouvernement lui avait accordé un suffragant ou adjoint en la personne de N N Mercanton de Rier qui a fait des études à l'école Polytechnique de Paris (à ce que je crois) et qui est son successeur dès 1827.

II.

Mercanton

Samuel. né à Vevey en 179.. professeur de chimie installé le.

a publié

Analyse de quelques minéraux de Bex Lausanne 1824 in-8.
Dissertation sur la théorie de la combustion, présentée au concours pour la chaire de chimie le 20 juin 1827. Lausanne in-4°.

XI.

Chaire de Belles Lettres françaises.

Créée dans la nouvelle organisation.

I

Jean Louïs Manget.

de Genève né en . . . . Elû en 1807, donne sa demission en 1810 a publié

Plusieurs morceaux dans les journaux français

La revue genevoise — espèce de journal de politique offensive qui n'a duré qu'un an. — Genève, 1819, 2 vol. in-8°.

Essai sur le langage considéré dans ses rapports avec la poésie, dissertation de concours 4to 1807.

Une tres bonne traduction de l'histoire de la Suisse par Zschokke. Geneve et paris 1828. 2 vol. in 8vo

Rédacteur en chef du Publiciste. — Description et itinéraire des bords du lac de Genève. Genève 1822. in-8°. — Réimprimé sous ce titre: Itinéraire des rives du lac léman. 1826. in-12.

II.

Timothée Marindin

de Vevey né en . . . . Professeur de Belles Lettres françaises installé le 5e 9bre 1810. mort . . . Mars 1816.

Discours de Concours. Des belles lettres considérées dans leurs rapports avec ceux qui les cultivent et l'état qui les protége 1810. 4to

III.

Charles Monnard.

de Daillens né à Berne, le 17 janvier 1790.
Professeur de Belles Lettres françaises installé le 1er Nov: 1817.
membre de plusieurs sociétés littéraires
La Satyre de Sulpitia traduite en vers français avec des notes
Paris 1816.
Méditations religieuses traduites de l'Allemand, un cahier par mois.
Il a traduit en français l'histoire de la Suisse par Zchokke 1823 –
Il est pour la Suisse un des nombreux collaborateurs de la revue
Encyclopédique
Il a donné session de 1827 à Bâle de la société Suisse d'utilité
publique vevey 1828, la même à Lausanne, en 1830.

Voyez une notice biographique sur M. Monnard par M. L. Vulliemin,
dans l'Album de la Suisse Romane août 1844, avec portrait.
Cette notice, écrite pendant la vie de son héros, est nécessairement incom-
plète; les ouvrages publiés par M. Monnard n'y sont également pas
tous indiqués. On n'a pas cru convenable d'écrire ici la vie de ce profes-
seur; elle appartient à l'histoire, mais voici la liste assez exacte de
ses écrits jusqu'à ce jour (20 mars 1848) outre ceux cités plus haut.
Méditations religieuses, traduction de l'allemand de Zchokke (Stunden der Andacht)
publiées par livraisons à Lausanne puis à Paris en 1836 en 8 volumes in-8° sous les noms
de MM. Monnard et Gence
Observations sur l'histoire de la révolution helvétique par Rudolf Rochette
Notices biographiques sur le baron Auguste de Staël Holstein, sur
M. de Sismondi, sur le général de la Harpe, sur Jean de Muller,
l'historien, et sur le pasteur Manuel.
De concert avec M. le professeur honoraire Vulliemin, M. Monnard a entre-
pris la publication d'une histoire complète de la Suisse 1° en traduisant
l'ouvrage de Jean de Muller et ceux de ses continuateurs et 2° en écrivant
eux-mêmes les périodes intermédiaires. Voici la situation actuelle de
cette grande et belle entreprise. M. Monnard a publié pour sa part:

1°. 8 volumes traduits de Jean de Müller depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'année 1499. 2°. 1 vol. trad. de Glouts-Blotzheim, dès l'an 1499 à 1517. 3°. 4 vol. partie originale et inédite, histoire de la confédération suisse, depuis 1712, jusqu'à la révolution suisse de 1798, écrite en partie. M. Vulkemin a publié les parties intermédiaires, savoir 1° un volume traduit de Hottinger de 1517 à 1532, et un travail original et inédit de 1532 à 1712. M. Vulkemin a terminé sa tâche. M. Monnard doit achever l'histoire des révolutions suisses.

M. Monnard a rempli pendant plusieurs années les fonctions de Bibliothécaire en chef de la bibliothèque cantonale dont l'Académie avait l'administration. Il a rédigé un volumineux supplément au catalogue, et une histoire de la bibliothèque.

M. Monnard a travaillé à plusieurs journaux : pendant long-temps il a rédigé le Nouvelliste Vaudois, dès l'époque de sa fondation ; et dans des temps plus rapprochés du nôtre il a pris part à la rédaction du Courrier suisse — Un séjour de 16 mois à Paris, fait en 1822, dans l'intérêt de ses études, le mit en relation avec les rédacteurs du Globe, il devint bientôt un des collaborateurs les plus actifs de ce journal célèbre. Plus récemment, il a fourni aux journaux de notre temps des articles étendus. On peut citer une Critique de la Divine épopée d'Alexandre Soumet qui a paru dans la Bibliothèque universelle de Genève.

XII.

Un décret du Grand Conseil du . . . . . ayant conféré au Conseil d'Etat d'établir les Professeurs honoraires de l'académie de Lausanne et à sa suite et de récompenser ainsi les services et le mérite des gens de lettres distingués a créé en 1821.

I.

Daniel Alexandre Chavannes

de Vevey Secretaire du Grand Conseil et Ministre
Professeur honoraire d'histoire naturelle
Président de la Société Helvétique des Sciences naturelles en 1818. et en 1828
Exposé de la méthode élémentaire de H. Pestalozzi. Vevey 1805
Discours d'ouverture de la Séance de la Société Helvétique des Sciences naturelles Lausanne 1818.
Il est le rédacteur des feuilles d'agriculture et d'économie générale 1812. maintenant feuille du Canton de Vaud
Il a fait aussi: Discours sur la question: Les principes constitutionnels beaux et vrais en eux-mêmes peuvent-ils convenir aux hommes tels qu'ils sont et seront toujours.

Lui demander le catalogue de ce qu'il a fait imprimer. ——

II

Jean François Gaudin

de Nion né en . . . . . a été créé en 1821. professeur honoraire de Botanique. — Il a fait ses Etudes à Zurich a été pasteur de l'Eglise allemande de Nyon, puis Pasteur de Burtigni maintenant pasteur à Nyon. — Il a publié
Etrennes de Flore 1804. in-24.
Lausanne.

logia helvetica, definitionem, descriptionemque graminum et plantarum eis affinium in Helvetia sponte nascentium complectens. Genevae et Parisiis, 1811. 2 vol. in-8°.

~~Agrostographie ou histoire des Graminées 181~~

Flora helvetica sive historia stirpium hucusque cognitarum in Helvetia et in tractibus conterminis. Turici, 1828 – 1837. 7 vol. in-8°.

~~Une histoire générale de plantes de la Suisse selon le système de Linné. 1828. 2 vol. ont déjà paru~~

Il a traduit de l'allemand

Léonard et Gertrude de Pestalozzi.

Les dames de Sargans ou Elizabeth héritière du Toggenbourg 4 vol.

Le Manuel du voyageur en Suisse par Ebel Zurich 1817-1818 IV. vol. in-8°.

Histoire abrégée ~~de l'histoire~~ de la Suisse Genève, 1821. in-8°.

Les ouvrages élémentaires de Pestalozzi (manuscrits).

Il a publié en Allemand.

Une vie d'Erasme Zurich 1789.

Institutions pratique de Grammaire Allemande Lausanne 1796.

— dont la 2de édition augmentée parut à Genève, 1815, 2 part. in-8°.

Secretaire de l'Académie.

Long-temps l'académie a chargé le dernier professeur entré en charge de tenir ses protocoles. — Vers le milieu du siècle dernier, il fut établi un secretaire, ordinairement choisi parmi les jeunes ministres domiciliés à Lausanne. Sur le nombre il faut mentionner

N. N. Deleuze

né en 1728 ou 29, mort en 1774 pasteur suffragant du Mont et Romanel. — Il cultiva la Botanique et l'insectologie avec succès. Il répéta les observations de Tremblay sur les polypes d'eau douce, il commença une Flore des environs de Lausanne. Il augmenta le dictionnaire de Bomare de plusieurs articles nouveaux et il en corrigea d'inexacts; l'encyclopédie d'Yverdun lui doit divers bons morceaux d'histoire naturelle. — Il traduisit en français la description des salines de Haller, qui fut imprimée après sa mort à Yverdun en 1776. — Il soutenait avec ce savant une correspondance relative aux sciences naturelles. —

Nota Tous ses manuscrits passèrent à son neveu André Curchod jeune Ministre qui entrait dans la carrière des sciences naturelles, lorsqu'une mort prématurée l'enleva en 178...

Pasteurs de Lausanne membres nés de l'académie dans laquelle les deux premiers ont rang, voix et séance depuis sa fondation, et dont plusieurs ont donné des leçons de Théologie.

---

1. Béat Comte 1er Pasteur de l'Eglise de Lausanne de 1537 à 1540 voyez son article N.o IX des professeurs d'Eloquence.

2. Guillaume Farel, Pasteur de Lausanne en 1537, voyez son article N: 1. de la Série des Théologiens. —

3. Pierre Viret, Pasteur de Lausanne de 1536 à 1558. Voyez son article même Serie N: 2.

4. Pierre Caroli né à Rofai en Brie docteur de Sorbonne se fait réformé en 1535, pasteur à Neuchâtel en 1536, appelé à être pasteur à Lausanne en Novembre 1536. Là il ne tarde pas à se brouiller avec ses collègues qu'il accuse d'hérésie au synode de Berne. Après avoir été huit mois pasteur à Lausanne, il est déposé et banni; il se retire à Soleure où il rentre dans la communion catholique, va de là à Paris et à Rome où il reçoit l'absolution du pape: là il meurt en .... de misère dans un hôpital, après avoir fait des propositions pour revenir à la communion Réformée, propositions qui furent rejetées. — Cet homme se distingua en soutenant la cause des réformés dans la dispute de Lausanne en 1536, dont l'abrégé se trouve dans Ruchat, histoire de la Réformation T: VI. p. 7. — 316.

On a de lui
Une Epistre de Maistre P: Caroli Docteur de la Sorbonne de Paris faicte en forme de défiance et envoyée à Maistre G: Farel, Sorviteur

de J. Christ et de son Eglise avec la réponse. — Genève 1543. La réponse est de Calvin et de Viret Farel en fit une autre imprimée peu de mois après la 1.ère Un manuscrit de la bibliothèque de Genève contient un pièce fort curieuse ayant pour titre Mémoires sur Caroly.

5. Jacob Valier, pasteur de Lausanne de 1546 à 1559 — Voyez son article dans la série des Théologiens et N.° 3. —

6. Quand le clergé et l'académie émigrèrent à peu près en entier en 1559, Richard de Sylva (Dubois) fut fait pasteur de Lausanne.

7. Jean de Bosco (Dubuis) d'abord Ministre de l'Eglise de Thonon puis pasteur de Lausanne de 1559 à 1561. est celui qui fait un livre très rare que Engel dans sa bibliotheca selectissima indique sous ce titre Joannis a Bosco Bibliotheca Floriaca 1605 Lyon 8.vo

8. Jean Trapper . . . (François ou Louis) est pasteur de Lausanne en 1562.

9. Samuel Marlorat fut pasteur de Lausanne en 1563. puis professeur de Théologie Voyez dans cette série son article N.° 6

10 Pierre Boquin Pasteur à Lausanne de 1576 à 1582 puis professeur de Théologie, Voyez même série N.° 10.

11. Jean Bovius était pasteur à Lausanne en 1574.

12. N N Merula était pasteur à Lausanne en 1576. On prétend que la famille Vaudoise Merle descend de ce pasteur. Est-il celui qui a écrit de Gallorum Cisalpinorum antiquitate et origine Lyon 1538.

13. N N Merlin était pasteur de Lausanne en 1577. voyez l'article N.° 3. de Jean-Raymond Merlin dans la série d'Hébreu

14. Nicolas Sequier pasteur de Lausanne de 1594. à 1599. puis professeur de Théologie. Voyez cette série N.° 13. —

15. Guillaume DuBuc pasteur de Lausanne de 1594. à 1603 puis professeur de Théologie voyez N° 12. de cette Série.

16. Jean Collot. pasteur de Lausanne de 1603 à 1617 et professeur de Théologie N°. 14.

17 Samuel Jaquerod, pasteur de Lausanne de 1599 à 1635. qu'il demande sa demission étant cassé de vieillesse. —

18. Gabriel de Petra pasteur de Lausanne de 1617. à 1639. après avoir été professeur de Grec, voyez cette Série N°: 11.

19. Marc de Saussure pasteur de Lausanne de 1635 à 1664 voyez la Série de Théologie N°: 18.

20. Jean Jules Fevot pasteur de Lausanne de 1639 à 1650 était aussi professeur de Théologie Voyez N°: 19.

21. Charles Deschamps pasteur de Lausanne de 1638. à 1653, qu'il meurt le 14e Juillet. — a publié un Catéchisme dressé pour l'usage particulier de l'Eglise de Lausanne (Lausanne) 1644. in-8.

22. Pierre Collinet d'abord Pasteur de Morges est pasteur à Lausanne de 1653 à 1673, qu'il meurt le 7 mars. —

23. François Manget de Genève était pasteur à Lausanne depuis ... meurt en 1663. —
Il publia en 1634, étant sans doute ministre à Genève. Dispute tenue à Genève en 1534. entre le Dominicain Furbitti et un Théologien de Berne 1634. Manget avait passé des Eglises de Genève à celles de Lausanne.

24 Jacob Combe (Combanus) né en 1621. Après avoir été professeur de Belles Lettres jusqu'à 1663. il devint pasteur de Lausanne et occupa ce poste jusqu'à sa mort arrivée le 2e X^bre 1699 à l'âge de 78 ans: Combe fut grand prédicateur pour son temps, exempt des défauts de son siècle, tolérant, simple dans ses mœurs et toujours secourable aux malheureux. Il fit sur tout beaucoup de bien aux Français réfugiés. Voyez sur ce respectable ecclésiastique. Voyage en Suisse de Reboulet et la Brune T. II p. 173–175. La famille Combe encore existante dans ce Canton en descend à ce qu'on croit: (à Orbe)

25. Georges Tolier pasteur de Lausanne de 1663 à 1670 qu'il devient professeur de Théologie. Voyez dans cette série N: 24.

26. Elie Merlat pasteur de Lausanne de 1679 à 1682 qu'il est fait professeur de Théologie Voyez le N: 26 de cette série.

27. Gabriel Bergier pasteur de Lausanne de 1700 à 1736 après avoir été professeur d'Hébreu (voyez cette série N: 13) meurt en février 1736.

28. Abram Berthex de Combremont le petit d'abord Pasteur d'Aigle et Doyen, devient pasteur de Lausanne place qu'il occupa de 1700 jusqu'à sa mort survenue en 1714.

29. Jacob Plantin devient pasteur de Lausanne le 21e Août 1701 et occupe cette place jusqu'à sa mort en 1737.

30. Louis César de Saussure est pasteur de Lausanne de 1714 à 1 Novembre 1727, qu'il prend le poste de Saunay et ensuite celui de Morges.

31. Abram Decrousaz fils du professeur Jn Pierre Decrousaz est installé pasteur de Lausanne le 15e Dbre 1727 et reste dans ce poste jusqu'à sa mort en Juillet 1765. Il a publié: Sermon sur la victoire de Villeneuve prononcé en 1713.

32. Benjamin Roset de Rochefort est fait pasteur de Lausanne le 11e Mars 1736, il était né en 1672. (bapt. le 5 Sbre 1672.) il meurt en 1754. âgé de 82 ans. Voyez Lettre sur la vie et le caractère de ce feu-lent pasteur, insérée dans le Journal Helvétique, Août 1754 par Mr Seigneux de Correvon.

33. Jean Antoine Noé Tolier de Bottens après avoir voyagé, est installé pasteur de Lausanne le 9 Août 1754, et meurt dans ce poste le 9e Août 1783. Il était membre de la Société d'Angleterre pour la propagation de la foi. Il a publié Dissertation sur la pureté du Dialecte arabe de Leyde 1739.

34 Jean Pierre Leresche fils de Samuel, né en 1711, d'abord Bachelier, ensuite pasteur, quitta en 1765. le poste de Chexbres pour celui de pasteur à Lausanne il est fait recteur de l'académie et meurt le 20e février 1785. Il fut lié avec le grand Haller, eût une querelle avec Voltaire et a publié quelques Sermons de circonstances entr'autres un sur l'Exécution de l'incendiaire Laniat. —

35. Jean Antoine Besson de Lausanne après avoir été archidiacre devient premier pasteur en 1783 et meurt la même année N: B: Mr le pasteur Ricou son gendre peut fournir la date de sa naissance &c. —

36. Emanuel Louïs Chavannes de Vevey et de Lausanne après avoir été archidiacre est pasteur de Lausanne de 1783 à 1800: il était frère aîné du Professeur en Théologie César Chavannes; la douceur de ses moeurs et l'onction de ses prédications lui concilièrent l'amitié et la considération générales.

37. Samuel Secretan de Lausanne né en fut d'abord pasteur à Ste Marie aux Mines, puis professeur du Séminaire des Etudians Français à Lausanne, puis pasteur à St Saphorin. Enfin pasteur de Lausanne de 1785 à 1815 qu'il mourut dans un âge très avancé. N: B: Consulter son fils sur la date de sa naissance. —

Il fut bon théologien, bon prédicateur et habile dans l'art de l'enseignement, quoique plein de feu et de vivacité; sa mémoire était prodigieuse, son érudition étendue et son jugement sain sur les lectures qu'il faisait. Il fit imprimer le cours de Théologie qu'il donnait aux Etudians français et c'est un des plus sages et des meilleurs ouvrages sur cette Science.

Il a pour titre Théologie Chrétienne 3 vol: Lausanne 1774.

38. J. François Bugnon, après avoir été pasteur de l'Eglise française de Berne, devint Pasteur à Lausanne et occupa cette place de 1800 à 1807 qu'il mourut à l'âge de prédicateur d'une éloquence rare, et pasteur d'un zèle éclairé, sa mémoire est encore chérie. — On a publié après sa mort ses Sermons sur Vivebatent de l'Ecriture sainte. Lausanne 1809. in-8°.

39. Louïs Auguste Curtat né en 1759, à Lausanne après avoir été plusieurs années pasteur de l'Eglise française de Berne est maintenant depuis 1807 pasteur de Lausanne et a donné chez lui uniquement pour le bien des Etudians et sans que sa charge l'y appelle, d'utiles leçons. Il est mort le 29 fevrier 1832.

1. Du gouvernement de Berne. En Suisse (Berne) 1793. in-8°. 286 pp. Sans nom d'auteur.

2. Sermon prêché dans l'église de Lausanne en octobre 1817. (Luc XVI. f. 10.) anonyme. Imprimé aux frais de l'Etat (Lausanne) 1817.

3. Lettre à Mr Chenevière pasteur et professeur dans l'académie de Genève; sur les causes qui retardent chez les réformés les progrés de la Théologie. Brochure polémique de 68 pages Lausanne. 1821. in-8°. anonyme.

4. De l'établissement des conventicules dans le Canton de Vaud, dédié au Grand Conseil et au Conseil d'Etat. Lausanne, 1821. in-8°. 176 pp. On dit que pour répondre à une réponse de Mr Du Plessis Masset, cette brochure a été augmentée et réimprimée. — Nouvelles observations sur l'établissement des conventicules, et sur les missions en pays chrétiens. Lausanne, 1821. in-8°. 216 pp.

40. Jean Pierre Louïs Ricou de Prilly fils de Bernard Jean François Ricou Médecin à Bex, né en 1753. fut d'abord pasteur de l'Eglise française de Basle, d'où il passa à celle de Lausanne en . . . il y est mort le 20 Janvier 1839.

Discours funèbre pour la sépulture de Mlle Hélène Preiswerch 8 Mars 1793. —

Discours prononcé sur l'échafaud le samedi 11 mai 1805, après le supplice de Jaques-Olivier Destraz, d'Essertes. 1805. in-8°.

Collège Académique

Depuis que la charge de 1er Régent du Collége a été détachée de la chaire de belles lettres ou d'éloquence dont le professeur reste néanmoins inspecteur ou Principal du Collége de Lausanne, les premiers Régents ont eu le titre de Bacheliers. voici ceux que nous connaissons. —

I

N. N. Léonard d'Orbe en

II

Samuel Leresche Ministre

fils de George Lerenhe de Battaignes, né en 1680, mort en 1747, Il acquit la bourgeoisie de Lausanne le 28 févr. 1742. Il laissa deux fils: Jean Pierre et David Frédt Gabriel.

Il a fait: Les Rudiments ou les premiers principes de la langue latine. Berne, 1732. ~~Déclinaison latine~~ 1 vol. in-8°.

Grammaire Latine, contenant l'étymologie et la syntaxe. Berne, 1780. 1 vol. in-8°. Ces ouvrages avaient été adoptés pour l'enseignement du latin dans les colléges du Pays de Vaud.

sous le voile de l'anonyme: Choix de quelques pièces polémiques de M. de V.. avec les réponses (s.l. 1759) et avec le titre de Guerre littéraire. in-12.

III.

Jean Pierre Leresche.

Voyez la serie des Pasteurs de Lausanne N. 34.

IV.

N. N. Melet d'Oron

Classe, le 8 août 1791.

V.

~~N. N.~~ Gindroz, de Montprevaire et Lausanne, mort en 1828. né à Lausanne Jean ~~Daniel~~ Daniel Benjamin, le 30 août 1759, nommé régent de la seconde classe du Collége Académique le 13 janv. 1785; puis Bachelier et regent de la première

Classes du Collège Académique

Quelques uns des Régents qui les ont desservies se sont fait connaître avantageusement par leur savoir et leurs ouvrages, il convient de les nommer. —

I

Antoine Schorer.

de . . . . mort jeune en 1552 à Lausanne régent de la seconde classe (hypodydascalus) —

Gessner nous a conservé dans sa bibliothèque le catalogue des ouvrages de ce littérateur peu connu. —

I. De ratione discendæ et docendæ latinæ et Græcæ linguæ Libri Duo. Argentorati 1549.

II. Phrases latinæ linguæ ratioque observandorum eorum in authoribus legendis quæ præcipuam vim ac singularem usum habent Basileæ 1550. — Coloniæ 1553. —

III. Thesaurus verborum Linguæ latinæ Ciceronianus argentinæ 1570. (d'Olivet en a tiré parti)

IV. Tractatus de ratione populariter tractandarum quæstionum Lausannæ 1572.

Il avait annoncé des traités de Linguâ Latinâ
— De arte jungendæ orationis
— De particulis. —

Mais une mort prematurée l'arrêta au milieu de ses travaux. si l'on trouve quelqu'un de ses livres il faut voir si dans les préfaces, il n'y a rien sur son origine &c. —

II

Daniel Crespin

de Lausanne régent de 3ème

Voyez son article dans la Serie des professeurs Titulaires N.° III

III

Daniel Aubert

régent de

Voyez son article dans la Série des professeurs titulaires N.° IV. page 131.

IV.

François Louïs Poitevin

Régent de la Classe

Il fit imprimer une Grammaire Latine

Une Grammaire allemande

Un Dictionnaire Allemand-francais et francais Allemand 1756

V

Antoine Monastier

de Lausanne Régent de 3ème

a fait imprimer un abrégé de Géographie

VI.

NN Tissot

de Montobion régent de 5eme

L'un des hommes les plus habiles à lire les vieilles écritures des chartres et employé à ce travail par l'Etat de Berne, avec le titre de Traducteur. ———

Professeurs Titulaires.

ou honoraires. C'était ordinairement des gens de Lettres qui ambitionnant un titre, obtenaient du Gouvernement celui de professeurs dans une Science quelconque, mais sans pension ni séance dans l'académie, laquelle s'en inquiétait si peu que plusieurs de ces professeurs titulaires ne sont point mentionnés dans ses actes; aussi le Catalogue que nous en donnons n'est probablement pas complet.

I.

Pierre Jennin

était professeur Honoraire de Mathématiques en 1620. ce fait est connu par sa dédicace qu'il fit en 1623 à l'académie de Lausanne du livre suivant revu et augmenté par lui. — Chronologie de Jean Jaques Hermann de Strasbo.

Voyez cette dédicace dans le Conservateur Suisse T. VIII. p. 20.

II.

N: N: Chirouse.

d'abord régent d'une des classes du Collége académique obtint le titre de professeur de Mathématiques avec lequel il passa dans l'étranger vers le milieu du XVII Siècle

Il doit avoir écrit sur les mathématiques

III

Daniel Crespin.

né en mort en 1716 Régent de troisième de 1694 à 1702; puis professeur titulaire de Belles Lettres. La famille Crépin de Lausanne en descend.

— Il a eu dans le collége de Lausanne, la régence de la troisième classe pendant huit années, sans l'avoir desservie lui-même davantage de deux ans. Il y fut établi le 22e Février 1694: en 1696 il prit pour suffragant Mr Mingard, et il résigna, en faveur de ce dernier, le 15e Mars 1702. ~~Il est mort avoir en l'an 1716.~~

Il a été, en même temps que Régent, Professeur honoraire de Belles Lettres.

— Mr Daniel Crespin est connu par ses Editions à l'usage du Dauphin, de Salluste et d'Ovide auxquelles il a ajouté une paraphrase du texte, et des notes précieuses, qui rendent ces éditions très recommandables. Voici la ~~liste~~ de ces deux auteurs Classiques qu'il a commentés:

Pub: Ovidii Nasonis Opera interpretatione et notis Illustravit Daniel Crespinus, Helvetius, jussu Christianissimi Regis

ad usum Serenissimi Delphini Lugduni 1679 quatre volumes in 4to, le 1er de 576 pages, le 2d de 598, le 3e de 687, et le 4e de (C'est un recueil de tous les mots qui sont employés par Ovide

C. Sallustii Crispi Quæ extant.

In usum Serenissimi Galliarum Delphini diligenter recensuit, et notulas addidit Daniel Crespinus.

Parisiis, apud Fredericum Leonard 1674. Un vol. in 4to de 234. pages, outre un double Index de 122 pages. —

Les Paraphrases qui distinguent ces éditions ne sont pas de l'invention de l'auteur; voici en abrégé ce qu'il en dit dans une préface écrite en beau latin à la tête du Salluste

N. B. irrait

Bossuet, ~~Evêque de Cambrai~~, et Fénélon ~~Evêque de Cambrai~~ étaient environ ce tems là (1674) Précepteurs du Duc de Bourgogne et Dauphin (mort à l'âge de 34 ans); le Duc de Montausier (homme d'une grande austérité et d'une grande vertu) était Gouverneur du Prince. Ce Gouverneur qui méditait depuis long-tems les moyens de faciliter au Dauphin l'étude des langues anciennes fit venir à Paris Daniel Crespin qu'il introduisit devant le Dauphin et à qui il fit part de l'idée qu'il avait eue de paraphraser le texte des auteurs latins, et d'ajouter cette paraphrase au bas de chaque page des Editions auxquelles il faisait travailler pour l'usage du Dauphin. Crespin approuva beaucoup cette idée, et de retour à Lausanne il travailla avec beaucoup de soin ces deux Editions de Salluste et d'Ovide, y ajoutant pour plus grande clarté cette paraphrase et des notes explicatives. Mais on verra tout cela expliqué au long dans la Préface. —

Monsieur Crespin a écrit outre cela une brochure in 12° de

114 pages intitulée :
Latinæ Locutiones cum Gallicis Rationibus seu Dicendi Formulis minus congruentes. Lausannæ, apud David Gentil. 1700. Avec une Préface adressée aux Ecoliers de la 3ème Classe de Lausanne. Il a encore écrit : Préservatif contre la peste des fausses opinions qui ravagent aujourd'hui le monde chrétien. (Lausanne) 1691, in-8°

IV.
Daniel Aubert.

d'Avanches
Régent d'une Classe, obtint en la quittant, le Titre de professeur en Poésie, on ne le sait que par l'ouvrage suivant très rare, dont je ne connais que le titre, rapporté par nos anciens bibliographes.

Trois lettres en forme de dissertation contre la découverte entière de la ville d'Antre en Franche Comté. Amsterdam 1709 in 12. C'était une réfutation du livre de Dunod qui prétendait que l'ancienne Aventicum était non Avenches mais Antre en Franche Comté. voyez Museum Helveticum par. 1 p. 13-65.

V.
N.N. Martin

Docteur et professeur en médecine à Lausanne — Ce titre que m'est connu que parce qu'il le prend dans une brochure. — Lettre Sur le caractère du vrai médecin, distingué d'avec l'empirique et le charlatan. Journal de Neuchâtel 9bre 2 1735.

VI

VI

Jean Lantaires

de Lausanne né en 1757 mort à 40 ans en Mars 1797 obtint le titre de professeur de belles lettres en 1788.

Bibliothèque du Père de famille 12 cahiers. Lausanne, 1795-96. 6 vol. in-12.
Tableau abrégé de l'antiquité littéraire de Lausanne 1791. in-8°.
Journal de Lausanne feuille hebdomadaire de 1786 à 1792. in-8°.
Quelques avis aux institutrices de Jeunes Demoiselles. Lausanne, 1788. in-8
Mon pamphlet ou précis des principales causes qui ont opéré la révolution de France. Lausanne, 1793. in-8°.
Quelques directions sur la lecture des traductions des poëtes Grecs et Latins 1794
Confessions d'Emanuel Figaro, suivie d'une promenade au bois de Sauvabelin 1787. Paris (Lausanne). in-8°.
Essais sur le tonnerre. Lausanne et Paris 1789. in-8°.

Voyez le journal Polier. May 1797.

Abrégé de l'histoire poétique. Lausanne, 1774, — 2de. édition. 1787. in-12.

VII.

Jean André Venel

né à Morges en 1740, mort à Orbe en —
Ce savant médecin et orthopédiste reçut le titre de professeur honoraire en — auquel Berne ajouta une pension

en allemand

Consulter sa biographie imprimée à Zurich, où l'on trouve sa gravure et la liste de ses nombreux ouvrages, qu'on peut regarder comme les premiers essais d'une nouvelle Science l'Orthopédie, dont Venel est le fondateur. —

VIII

Jean Abram Gindroz

de Montpreveire né en 1757 obtint en 1798, le titre de professeur de Mathématiques. — Il est mort à Lausanne, le 12 avril 1840.

Il fit réimprimer à Lausanne en 1789 un ouvrage de son père François Gindroz, intitulé Abrégé d'Arithmétique contenant les six règles principales par les entiers et par les fractions. in-8°.

Course aux salines de Bex Paris 1790. ——, in-8°.
(Nouveau titre donné à cet opuscule en prose mêlé de vers, et publié à Genève, 1789. (IV et 52 pp.) intitulé Course aux salines voyage de trois jours, ou Lettre à ma cousine.

IX

N N. Morin de Vich

né en ..... mort en 1804 Ministre, principal du Collège de Vevey obtint en 1800 le titre de professeur en ——
Très versé dans les belles lettres Latines et grecques, il a traduit de l'Allemand trois discours religieux de Théophile Keosegateur. Il a rendu un compte intéressant du Collège dont il était principal. — État actuel du Collège de Vevey 1801. ——

X

François Emanuel Dapples

de Lausanne établi à Leypsic demanda et obtint en 1803. le titre de professeur de Belles Lettres. Il est mort en ——

Il a fait imprimer

N.B: Consulter son frère pasteur de Prilly. —

XI

Fin de la première partie des matériaux recueillis pour une histoire littéraire de l'académie de Lausanne et du canton de Vaud—

Dutoit-Membrini, Jean Philippe, ministre, né à Moudon, le 27 Sept. 1721, mort à Lausanne, le 21 janvier 1793.

Rosset (Jean), des Ormonts, de la 3e classe, régent du collège académique, a publié C. Julii Caesaris Commentarii. Lausannae, excudebat Joannes Probus, 1571, in-fol. emendati et studiosissime recogniti a Joanne Rosseto Aurimontano. — 10 f.ts prélim. 256 pp. et 17 f.ts d'Indices. Il dédie ce travail au bourgmestre et conseil de Lausanne et reconnait avoir été encouragé à le faire par Blaise Marcuard, professeur de théologie. Le 28 Juin 1571, le Conseil le remercie de ce présent et loue son oeuvre, savoir et labeur et lui donne 30 ₶.

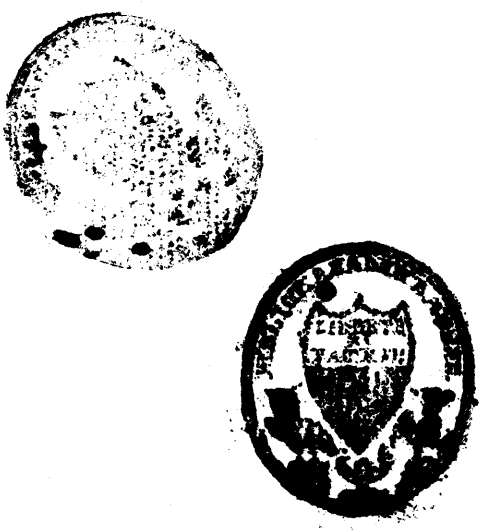

Table alphabétique.

Allamand (Fréd.) pr. de grec 64.

Amport (ad Sortum) (Jacob) p. de théol. — 22
——— philos. — 71.

Arnay (Jn. Rod. d') pr. de Belles lettres — — 92

Aubéry, Aubry, Albericus (Claude) pr. de phil. — — 69

Aubert (Daniel) regent — — — 127.
pr. titul. — — — 131.

Ballif (Jean Fr.) pr. de grec et mor. — 66.

Barbeyrac (Jean) pr. de droit — — 104.

Beauchastel (Et. de) (de Castrobello) p. de grec 60.

Beraud (Beraldus) (François) p. de B.L. — 86.

des Bergeries voy. Girard.

Bergier (Gabriel) pr. d'hébr. ——— 43.
part.s ——— 122.

Berthex (Abram) part.s — — — — 122.

Bertram (Cam. Bon.) pr. d'hébr. — — — 40.

Besson (Jn. Ant.) part.s 123.

Bèze (Th. de) pr. de gr. 52.

Blauner (Jean) pr. de théol. — — — 16.

Blondel (Blondet) (Pierre) pr. de grec 62.

Boccard (Claude) p. de philos. 70.

Boguin (Pierre) p. de th. — — 19
part.s ——— 120.

Bondeli (Emanuel) p. de phil. — — 75

de Bons (Louis) p. de th. — — 36.

Bosso (Jean de) voy. Dubuis.

Boucart v. Boccard.

Bouvier (Jean) part.s — 120.

Brever (Jacob) p. de phil. — — 71.

Bridel (Jean Louis) pr. d'hébr. — — 46.

Bucanus (du Buc) (Guillaume) p. de théol. 20
part.s — — — 121.

Bugnion (François) past.r 123
Caroli (Pierre) past.r — 119
Carrard (Henri) pr. de droit 110
Chandieu (Antoine de) pr. de theol. — 18
Chavannes (Alex. Cesar) p. de théol. — — 37.
——— (Dan. Alex.) pr. hon. d'hist. nat. — — 117.
——— (Eman. Louis) past.r — — — — 123
Chirouse (. . . . .) pr. titul. — — — 129
Clavel de Brenles (Abr. Dan.) pr. de dr. 108
Clerc (Jean Pierre) Clericus pr. de B. L. — — 91
——— (Philibert) pr. de B. L. 91.
Colladon (Esaïe) pr. de phil. 75
——— (Nicolas) p. de theol. 20
Collinet (Pierre) past.r — 121.
Collot (Jean) p. de th. 21
past.r — 121.
Combe (Jacob) p. de B. L. 89
Combanus. past.r ——— 121
Comte (Blat) p. de B. L. — 87.
past.r — — 119.
——— (Charles) p. honor. de droit — 110
Conod (Moïse Fréd.) p. de grec, — — 66
Constant (David) p. de théol. — — 25
— grec — 63
— B. L. — 91
Cordier (Mathurin) p. de B. L. — — 87.
Crespeus (Jacob) p. de théol. — — 24.
Crespin (Daniel) regent — — 127.
p. titul. — — 129.
Crousaz (Abram de) past.r — — 122
——— (Jean Pierre de) pr. de phil. — 76.
Curio (Coelius Secundus) pr. de B. L. — 83.
Currit (Jérémie) pr. de th. — — 25
— grec — 63
Curtat (Louis Auguste) past.r 124.
Dapples (Christian) pr. de droit — — 109

Dapples (Fr. Emman.)
pr. honor. - - - - 133.
——— (Jean Pierre) p. d. gr. 64
——— (Jn. Fr.) pr. d. gr. 64
Davel (Pierre) p. de th. 24
p. de philos. - 74
Deleuze (. . . . .)
secrét. de l'acad. 118
Deschamps (Ch.)
pastr. - 121.
Develey (J. Emman. Louis)
p. de math. et d'arte. 113
Dubois (Richard)
(de Sylva) pastr. - 120
Dubuc (Guil.) v. Bucanus.
Dubuis (de Bosso)
(Jean) pastr. - - 120
Dufournet (César)
pr. d'hébr. - - 49
Durand (François Jacob)
pr. hon. d'hist. eccléc. 100
Dutoit (Mathieu Philippe)
pr. de B. L. - 93
Dutoit-Membrini, Jean Philippe, 135.
Estienne (Henri)
p. de grec, - - 59
Faber, le Fevre ou Fabri,
p. de philos. - - 73
Fabri v. Faber
Farel (Guil.) p. de th. 12
pastr. - - 119
Favre v. Faber.
Fevot (Jean ou Jules)
p. de th. - 23
pastr. - - 121
——— (Pierre) p. de phil. 74
Fevre (le) v. Faber.
Fornerod (David)
pr. extr. de Hébl - 94
François (Jn. Sam.t)
p. extr. de phys. expér. 98
Gaudin (Jean Fr.)
p. hon. de botan. 116
Genillod (Samson)
p. de B. L. - 88
Gessner (Conrad)
p. de grec - 50
Gilliéron (Jean Abr. L.)
p. de phys. - 112
Gindroz (André)
p. de phil. - - 82
——— (Jean Abram)
p. honor. - - 133
——— (Jn. D.t Benj.)
bachelier. - - 125
Girard-des Bergeries,
(Jacob) p. d'hébr. 42

Girard-des Bergeries
(Jacob) pr. d'hébr. — 42
——— (Nicolas) pr. d'hébr. 42
——— (Samuel) p. d'hébr 43
——— (Simon) p. de grec 60
Habereuter (Samuel)
p. de philos. — — 73
Haller (Jean) p. d'hébr 41
Himbert (ou Imbert)
(Jean) p. d'hébr. — 39
Hortin (Michel)
p. de théol. — 19
Hottoman (François)
ou plutôt Hotman
p. de B. L. — 85
Jannin (Claude)
p. d'hébr. — — 41
Jaquerod (Samuel)
past. — — — 121
Jennin (Pierre)
p. titul. — — 128
Imbert (Jean) v. Himbert.
Ribbit (Pierre) p. d'hébr 40
Santeirès (Jean)
p. titul. — — 132
Le Comte (Jean)
p. d'hébr. — — 40
Léonard (. . . .)
bachelier, — 125
L'Epaule voy.
Scapula
Leresche (Jean
Alex. Guill.) p. d'h. 37
——— (Jean Pierre)
past. — — 123
bachelier — — 125
——— (Samuel)
bachelier. — 125
Levade (Jean David Guillaume)
p. de th. — — 38
Loys-de Bochat
(Ch. Guillt.) p. de th. 105
Manget (François)
pasteur — — 123
Manget (J. Louis)
p. de B. L. fr. — 115
Marindin
(Timothée)
p. de B. L. fr. — 115
Marlorat (Samuel)
pr. de théol. 17
past. — — 120

Marquard (Blaise)
p. de théol. — 19
— philos. — 69

Martin (. . . . .)
p. théol. — 131

Melet (. . . . .)
bachelier — 125

Merle, Merula
(. . . .) part. 120

Merlat (Elie), p. de th. 26
— part. 122

Merlin (. . . . .)
part. — 120

— (Jean Raymond)
pr. d'hébr. 39

Mercanton (Samuel)
p. de chimie — 114

Molin (Joseph Fr. de)
de Montagny, p. de phil. 80

Monartier (Antoine)
régent — 127

Monnard (Ch.) pr.
de B. L. fr. — 116

Morin (. . . . .)
pr. honor. — 133

Müller (Georges)
p. de théol. 22
— philos. 73

Muyden (Steven Charles Louis van)
pr. de droit —

Nunnez (Pierre)
d'Avilla, p. de grec 52

Ott (Jean Henri)
p. de philos. 74

Pavillard (Daniel)
p. de B. L. 92

Pele (. . . .)
p. de B. L. — 88

Petra (Gabriel de)
p. de grec — 61
part. — 121.

Pichard (Fr. Fréd. Gab.)
p. de théol. 38

Pidou (Fr. Henri)
p. de dr. — 111

Plantin (Jacob)
part. — 122

— (Jean Bapt.)
p. de B. L. — 89

Poltevin (Fr. Louis)
régent — 127

Polier-de Bottens
(Jean Antoine Noë)
part. — 122.

Polier (George 1.r) part.r 122
—— p. de philos. 74
—— théol. 25
—— (George 2.d) p. d'hébr. 44
—— p. de grec 64
Porchat (Jean Jaques) p. de droit 111
—— p. de
Porta (Mar. Ant.) p. extr. en droit coutumier 95
Portus (Æmilius) p. de grec 58.
Prévot (Claude) p. de B. L. 86
Quentin (Claude) p. de phil. 68
Quesnoy (Eustache du) p. de philos. 68
Quiros (H. Bern. de) p. extr. d'hist. eccl.s. 94
Randon (Jean) p. de B. L. 86
Rebit, Ribbit, ou Ribet, (Jean) p. de théol. 15
—— d'hébr. 39
—— de grec 51
Rheinhard (Jean) p. de grec 62
Rheter (Jean) p. de grec 58
Ribbit (Pierre) prof.r d'hébreu. 40.
Ricou (Louis) part.r 124
Rodieux (Louis) p. de grec 67
Rosset, Jean, régent 135.
Rosset-de Rochefort (Benj.n) part.r 122
—— (Jean Alphonse) p. de théol. 36
—— hébreu 45
Roy (Regis) (Albert) p. de théol. 27
—— hébr. 44
Ruchat (J.n Abraham) p. de B. L. 91
—— théol. 28
Salchli (Jean Jaq.s) p. de théol. 35
—— (Jean) p. d'hébr. 45
Saunier (Antoine) p. de B. L. 83
Saussure (Louis César de) part.r 122
—— (Marc de) p. de théol. 23
part.r 121
Scapula (Jean) p. de grec 57
Schoenauer (Jean) p. de théol. 24

Schorer (Antoine) régent — 126
Secretan (Charles) p. de droit — 110
——— (Jean-David) p. de philos. — 81
——— (Jean Sierra) p. de théol. — 36
——— (Samuel) part. — 123
Seguier (Nicolas) p. de théol. — 21
part. — 120
Steck (Jean) p. de phil. 71
Sterky (Jérémie) p. de théol. — 27.
——— philos. 75
Struve (Henri) p. de chimie et min. 114
de phys. — 99
Sylva (Rich. de) v. Dubois.
De Talens (Talinensis) (Jean Benoît) p. de théol. 21
Territ (Théophile) (Terrisse) p. de grec — 63
Tissot (Auguste) (Samuel Auguste André David)
pr. extr. de méd. — 95
——— (....) régent — 128
Trapper (Jean-François ou Louis) part. 120
Tremblet (Jean) pr. de philos. — 70
Treytorrens (Fr. Fréd. de) pr. de philos. 80
——— (Louis de) pr. de philos. — 81
Valier (Jacob) pr. de théol. 14
Vela (Pedro Nunez) part. — 119
52.
Venel (Jean André) prof. honor. 132
Venoge (Jean Fr. de) de Venobia, p. de gr. 63
Vicat (Beat Philippe) p. de droit — 108
Viret (Sierre), réf. 13
part. — 119
Waldkirch (Jean-Rod. de) pr. de dr. 105
Wild (Jérémie) pr. de B. L. — 88
Zébédée (André) pr. de B. L. 84